NASRI À CITY, CE N'EST PAS GAGNÉ !

VENDREDI 6 AVRIL 2012
N° 3 443 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ET POUR 100 M€ DE PLUS ?

PSG

VAN PERSIE ..... 35 M€
KAKÁ ..... 30 M€
GIROUD ..... 16 M€
ISLA ..... 15 M€
..... 4 articles

TOTAL ACHATS
..... 96 M€

CAIS

M 00715 - 3443 - F: 1,60 €

1932. Création de la recette unique Ricard.

1933.

1934.

1935.

1936.

1937.

1938.

1939.

2000.

2001.

2002.

2003.

2004.

2005.

2006.

2007.

2008.

2009.

2010.

2011.

Rien de particulier.

2012. Toujours la même recette.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

★ RETC Euro RSCG Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-6, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE. Packshot agence Emulsion

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

DU SIMPLE AU **DOUBLE**

ON NE SAIT PAS ENCORE SI LES DEUX GÉANTS DU FOOTBALL ESPAGNOL se retrouveront, le 19 mai, à l'Allianz-Arena de Munich, pour l'une des finales de Ligue des champions les plus excitantes de tous les temps. On en prend le chemin, évidemment, et le tableau des demi-finales qui permettra à l'un comme l'autre de disputer le match retour à la maison semble être une promesse supplémentaire que les deux planètes finiront par se rejoindre. Au terme d'une saison où le Barça de Messi et le Real de Ronaldo auront jonglé avec les records, l'explication aurait la saveur d'un choc entre Superman et Terminator, en même temps qu'elle célébrerait un nouveau triomphe du football espagnol, à trois semaines du début de l'Euro. Mais nous n'en sommes pas là. D'abord, parce qu'il reste deux sérieux obstacles à cette performance, Chelsea et le Bayern Munich, ensuite, parce que la Ligue des champions s'est souvent ingéniée à transformer une finale attendue en une finale atypique.

Pour l'heure, Barcelone a déjà accompli une prouesse qui le ramène un peu plus de cinquante ans en arrière et à son pire ennemi. Il s'est qualifié pour une cinquième demi-finale d'affilée, un enchaînement dont seul le Real Madrid pouvait se prévaloir dans la plus prestigieuse des compétitions européennes. Les Galactiques de l'époque (1956-1960) avaient même réalisé le grand chelem, et Di Stefano s'occupait d'à peu près tout, comme Messi aujourd'hui chez les Blaugrana. Cinq succès de rang, ce n'est pas un record pour l'éternité, mais c'est probablement celui qui sera le plus compliqué à battre, fût-ce pour une équipe catalane considérée comme la plus belle mécanique jamais mise au point.

Le format de l'épreuve, avec treize étapes à franchir avant de soulever le trophée, réclame beaucoup plus d'endurance que dans les années 50, où sept matches seulement jalonnaient le parcours du vainqueur. D'ailleurs, les Catalans semblent ne pas courir derrière une pareille série, et Guardiola lui-même, qui hésite chaque année à prolonger, ne voit pas plus loin que le prochain trophée. L'exploit pour le Barça serait déjà de conserver son titre, un doublé que le Milan AC a été le dernier à réaliser, en 1989 et 1990. Arrigo Sacchi était alors le mage à la mode, et Carlo Ancelotti cavalait au milieu du terrain. Si l'on ne devait retenir qu'un seul indicateur de la difficulté de la Ligue des champions, ce serait celui-ci: depuis sa création, en 1992, elle n'a jamais repassé les plats. Bravo, merci, au suivant ! Il y a bien des champions d'Europe qui sont revenus en finale l'année suivante: le Milan AC en 1995, l'Ajax Amsterdam en 1996, la Juventus en 1997 et Manchester United en 2009. Mais toutes ces tentatives se sont soldées par des défaites.

Depuis quatre ans, le Barça de Guardiola a effectué une moisson de titres exceptionnelle. Aujourd'hui, la bête à concours aborde son examen le plus rude: un petit doublé à l'échelle de l'histoire, mais un pas de géant à la mesure de la Ligue des champions. ■

« Depuis sa création en 1992, la Ligue des champions n'a jamais repassé les plats. »

3 443 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
PARIS-SG, DU PÉTROLE ET DES IDÉES

6 Cent briques pour un carré d'as ?

10 La Ligue 1 même pas jalouse

12 Ivresse de milliardaires

14 VOYAGE EN BALLON

16 LAROUÉ
REPRISES DE VOLÉE

18 LIGUE 1
Sirigu-Mandanda, qui c'est le plus fort ?

20 Nicollin : « Papa est admirable »

22 Sous l'écorce, Pantaloni...

24 Ligue 1 Max

26 LIGUE 2
Traoré, le défenseur qui ne taclait jamais

28 NATIONAL
Ben Mohamed, l'atout de Vannes

32 ÉTRANGER
Nasri, un Citizen ordinaire

34 Clemente, l'anti-Guardiola

35 Mirallas, Le Pirée, le meilleur

38 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
FC RAMBERTOIS

40 RÉTRO
1988 : IGOR BELANOV

42 TV, WEB

PIERRE LAHALLE

ALAIN MOURIC

SIRIS SIDIS

PARIS-SG DU PE

QATAR SPORTS INVESTMENTS se donne cinq ans pour faire du PSG l'un des plus grands clubs

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

TOUT EST PARTI D'UNE DÉCLARATION DE NASSER AL-KHELAÏFI à *La Gazzetta dello Sport*. Le président délégué du PSG y affirmait, début mars, son intention de dépenser « pendant cinq ou six ans » une somme annuelle d'environ 100 M€ sur le marché des transferts. « Ce sont des chiffres normaux pour un club de premier rang, disait-il. Nous préférons investir beaucoup et tout de suite. Ensuite, les investissements ralentiront. »

Même s'il a légèrement revu les chiffres à la baisse depuis, le représentant de Qatar Sports Investments (QSI), le propriétaire qatari du club de la capitale, ne faisait que confirmer les propos qu'il nous avait tenus quelques jours plus tôt *(FF du 28 février)* : « Nos rêves n'ont pas de limites. (...) On veut faire du PSG l'un des plus grands clubs du monde. On veut qu'il s'installe comme le patron en France dans les trois ans à venir puis qu'il rivalise avec les meilleurs en Europe. »

L'objectif est clair. Sans ambiguïté. Les Qataris n'ont pas recruté Leonardo (directeur sportif), Carlo Ancelotti (entraîneur) et Jean-Claude Blanc (directeur général) – trois références dans leur domaine – et dépensé près de 105 M€ en transferts dès leur première saison à Paris pour assouvir une envie passagère. Ils sont là pour longtemps. Et ne sont qu'au début de leurs investissements.

L'EXEMPLE DE LYON. Pourtant, ce discours ambitieux, presque agressif, qui pourrait à moyen terme engendrer un Championnat à deux vitesses, avec d'un côté un PSG aussi intouchable que l'était Lyon au cœur des années 2000 et d'un autre le reste de la L1, ne semble pas émouvoir la concurrence. Au contraire. Alain Cayzac, patron du PSG de 2006 à 2008, résume la pensée des présidents de club français : « C'est comme en rugby quand l'arbitre pose la question à l'assistant vidéo : "Y a-t-il une

Jusqu'où le Qatar du prince héritier Tamim ben Hamad al-Thani emmènera-t-il le PSG de Carlo Ancelotti ?

PIERRE LAHALLE

TROLE ET DES IDEES

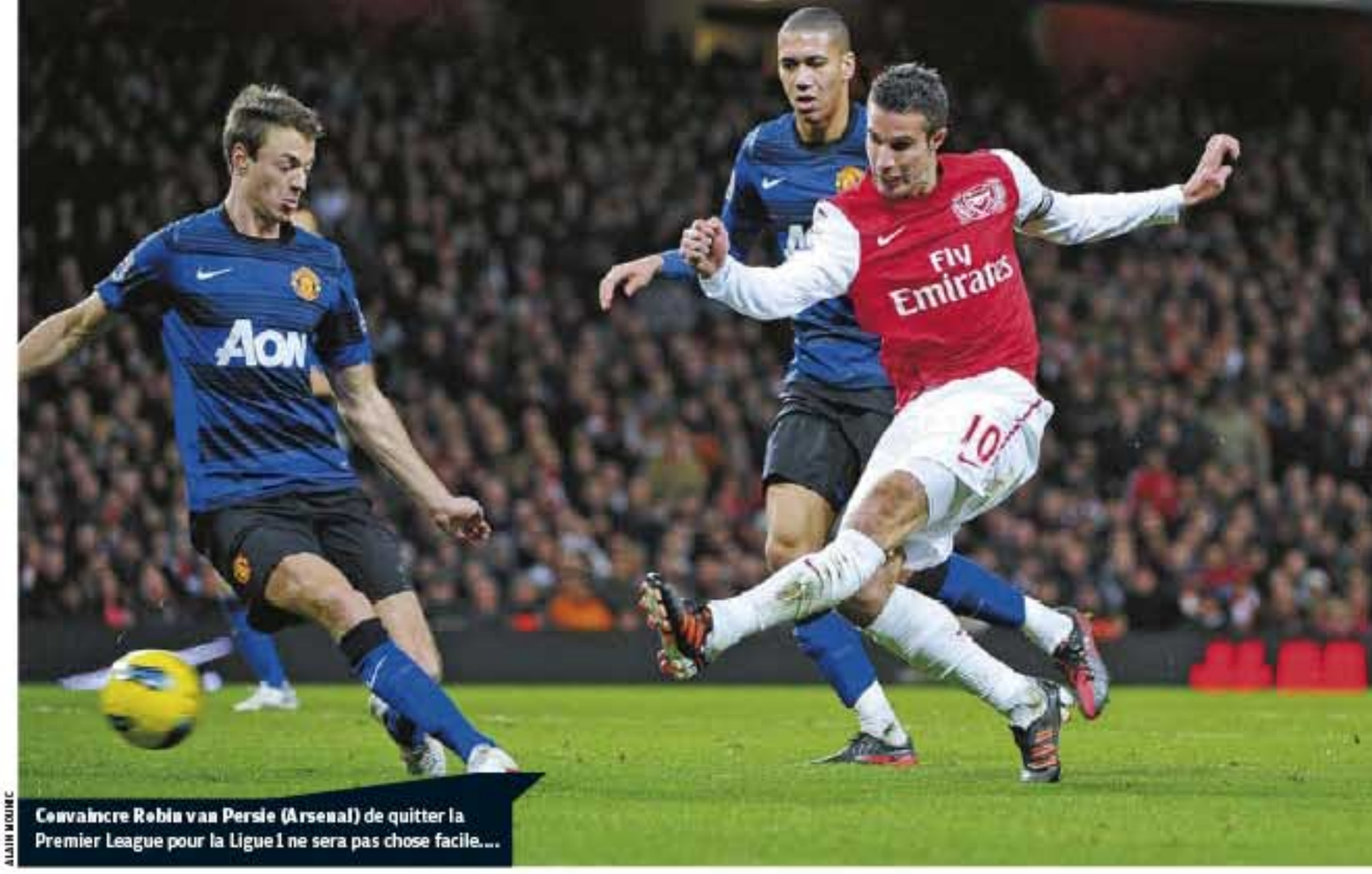
d'Europe. D'ici là, il pourrait dépenser jusqu'à 500 M€ pour renforcer l'effectif.

raison pour laquelle je devrais ne pas valider l'essai ?" Eh bien là, c'est pareil : "Y a-t-il une raison pour laquelle les autres clubs de L1 devraient ne pas voir d'un bon œil la stratégie des Qataris ?" Personnellement, je n'en vois pas. Un club riche qui recrute, ça tire tout le monde vers le haut. Cela oblige les autres clubs à trouver des solutions pour rivaliser, comme chercher de nouveaux actionnaires, et ça donne plus de moyens. Même s'il fait son marché essentiellement à l'étranger pour le moment, Paris-SG recrutera aussi en France. Comme Lyon l'a fait à une époque, permettant ainsi à une équipe comme Lille, par exemple, d'accroître sa puissance financière. » *(Lire pages 10-11.)*

La concurrence sait aussi que l'argent ne garantit pas forcément le succès. Du moins à court ou moyen terme. Le Chelsea d'Abramovitch n'a encore jamais réussi à remporter la Ligue des champions. Le Manchester City du cheikh Mansour court toujours derrière un premier titre de champion d'Angleterre, et rien ne dit qu'il y parviendra cette saison. Ces deux clubs ont pourtant dépensé des sommes astronomiques en transferts et salaires pour se donner les moyens de leurs ambitions ultimes. En vain *(lire pages 12-13)*. Le PSG lui-même subit aussi cette saison la glorieuse incertitude du sport. Malgré son recrutement haut de gamme, son Pastore à 42 M€, ses Ménez, Sissoko, Sirigu ou Thiago Motta importés d'Italie, il rame toujours derrière un club à zéro investissement ou presque, Montpellier, à huit journées de la fin du Championnat. Paradoxal. « Il y a deux mois, on disait que le PSG finirait avec douze ou quinze points d'avance sur le deuxième et que la fin de saison serait barbante, observe Cayzac. C'est bien la preuve qu'il ne suffit pas de se présenter sur le terrain avec de grands noms pour gagner les matches. Un investissement, si lourd soit-il, ne donne pas systématiquement des résultats dans la minute. En revanche, il en donne sur la durée. C'est ce qui me plaît dans la démarche des Qataris. Ils voient loin. On sent que c'est du solide, qu'ils ne sont pas là juste pour faire un coup. »

UNE ÉQUIPE COMPÉTITIVE ET ATTRACTIVE. Le nouveau propriétaire a, en effet, une vision à long terme. « QSI rêve en grand pour le PSG », comme l'assène Nasser al-Khelaïfi. Et ses ambitions ne se limitent pas aux résultats de l'équipe professionnelle. Il entend aussi développer son centre de formation pour donner envie aux meilleurs jeunes talents d'Île-de-France de venir au PSG. « J'aimerais que le nouveau Messi sorte de notre vivier », dit encore le dirigeant qatari. Dans sa stratégie figurent également la construction d'un futur camp d'entraînement et la rénovation du Parc des Princes. « Ma plus grande joie serait qu'une partie de l'argent que QSI souhaite investir dans ce club serve à moderniser le Parc, de façon à que ce stade demeure la maison du PSG pour les cinquante prochaines années », déclare Cayzac. En attendant que ces projets-là se concrétisent, les investisseurs venus du Golfe continueront de dépenser leurs millions sur le marché des transferts pour bâtir l'équipe la plus compétitive possible. Mais pas seulement. Car ils veulent aussi une équipe qui brille. Une équipe dont les étoiles seraient visibles et admirées de partout dans le monde. C'est pour ça, pour cette quête de notoriété mondiale que Nasser et Leonardo ont tant courtisé l'icône planétaire David Beckham, l'hiver dernier. Et c'est sûrement pour la même raison qu'ils reviendront à la charge auprès du Néerlandais Robin van Persie et du Ballon d'Or 2007, Kaká, dès l'été prochain *(lire ci-dessous)*.
Demain, le PSG sera probablement beaucoup trop grand pour des joueurs comme Hoarau, Gameiro, Matuidi ou Bodmer. Peut-être le sera-t-il même pour Nene ou Ménez, à moins que ces deux talentueux individualistes n'acceptent de s'asseoir régulièrement sur le banc et de se muer en jokers de luxe, ce qui ne semble pas vraiment inscrit dans leur ADN. Demain, si ce n'est pas déjà en mai, le PSG sera champion de France. Il le restera probablement plusieurs années d'affilée. Surtout, il deviendra à moyen terme un candidat crédible à la victoire en Ligue des champions, ce qui, au vu des prestations récentes de Lyon et Marseille dans cette épreuve, constitue plutôt une sacrée bonne nouvelle pour le football français.

« Il nous faudra quand même au moins cinq ans, et même plus, pour pouvoir rivaliser avec le Barça ou le Real », prévient Nasser. Pas grave. Il y a encore un an, l'idée même qu'un club de L1 puisse un jour regagner la C1 n'effleurait même pas l'esprit du plus optimiste des passionnés de ballon. « Je ne dis pas que le PSG gagnera un jour la Ligue des champions, conclut Alain Cayzac. Mais que ce club puisse bientôt espérer se retrouver régulièrement dans le dernier carré, c'est déjà extraordinaire ! » ■ **L. C.**



ALAIN VOUMC
Convaincre Robin van Persie (Arsenal) de quitter la Premier League pour la Ligue 1 ne sera pas chose facile....

CENT BRIQUES POUR UN CARRÉ D'AS ?

AVEC 100 M€, le PSG pourrait recruter quatre cracks, l'été prochain. Comme Van Persie, Kaká, Giroud et le Chilien Isla. Que du lourd.

Nasser al-Khelaïfi, le président délégué du PSG, l'a promis : QSI dépensera encore beaucoup d'argent l'été prochain sur le marché des transferts. Au moins autant que cette saison, soit près de 100 M€. Mais il ne les utilisera pas de la même façon.
Pas question de se lancer dans un vaste renouvellement d'effectif, comme ce fut le cas lors des deux périodes de transferts précédentes (au total, 13 nouveaux joueurs ont débarqué au club). Ça, c'est déjà fait. Plus que la quantité, c'est donc la qualité que le PSG doit désormais rechercher. Et il peut viser gros, très gros. Cent millions d'euros, c'est au moins quatre joueurs de renommée mondiale. Des cadors, des vrais.
La priorité ? L'attaque. C'est dans ce secteur que Paris doit frapper un grand coup. C'est là qu'il doit réussir cet été ce qu'il a raté l'hiver dernier, avec les transferts avortés de Pato et Tevez. Et puisque sa puissance financière est telle que plus rien ou presque ne lui est impossible, pourquoi ne viserait-il pas l'un des cinq meilleurs attaquants du monde ? Bon, passons sur les inaccessibles Messi et Cristiano Ronaldo. Oublions aussi la perle brésilienne Neymar, qui a récemment déclaré vouloir rester à Santos jusqu'au Mondial 2014 et qui semble d'ores et déjà promise au Barça.

HIGUAIN, UN SOLIDE PLAN B. On arrive ensuite à Robin van Persie, vingt-huit ans, meilleur buteur actuel de Premier League avec vingt-six buts. Pour lâcher son joyau néerlandais, Arsenal a fixé la barre à 35 M€. C'est cher, surtout pour un joueur à qui il ne reste qu'une seule année de contrat. Mais on touche là à la crème du football mondial, à l'élite, au type de joueur susceptible de propulser le PSG dans une autre dimension. Van Persie quittera très probablement les Gunners cet été. À l'affût, Manchester City lui aurait déjà promis un salaire mensuel de 1 M€. Paris doit pouvoir s'aligner. Après, il faudra bien sûr convaincre le cador de quitter le Championnat anglais pour la L1. Pas facile. Mais QSI n'a-t-il pas aussi recruté Leonardo et Ancelotti pour leur profil de rabatteurs de stars ?
En cas d'échec sur Van Persie, le PSG pourra toujours jouer la carte

JOUER, VAINCRE ET S'ENVOLER…
À NEW YORK POUR RENCONTRER THIERRY HENRY

7 QUALIFICATIONS

5 MAI - AIX

19 MAI - BORDEAUX

26 MAI – LYON

9 JUIN - PARIS

16 JUIN - NANCY

23 JUIN – LILLE

24 JUIN - LE MANS

1 FINALE

Red Bull WINNING 5

UN TOURNOI ORIGINAL DE FOOT À 5 : CHAQUE BUT ÉLIMINE UN ADVERSAIRE

INSCRIS TON ÉQUIPE GRATUITEMENT SUR

WWW.REDBULL.FR/WINNING5

Gonzalo Higuain, même si elle est légèrement moins sexy. Malgré la concurrence qui l'oppose à Benzema au Real Madrid, l'Argentin de vingt-quatre ans a claqué vingt buts en Liga cette saison. C'est un redoutable finisseur. Et c'est aussi l'ami de Javier Pastore, son partenaire en sélection. Son coût, également 35 M€ (il est sous contrat au Real jusqu'en 2016), ne semble pas rebuter Nasser al-Khelaïfi, comme l'atteste sa récente déclaration lâchée sur CNN : « Higuain, pourquoi pas ? » Déçu par les prestations de Hoarau et Gameiro, le PSG devra aussi viser un deuxième attaquant. Le complément idoine de Van Persie ou Higuain. Il sera probablement tenté de rouvrir les dossiers Tevez et surtout Pato (Leonardo et Ancelotti l'apprécient beaucoup). Mais il pourrait trouver mieux que deux joueurs cotés à 30 M€ chacun et qui n'ont quasiment pas joué de la saison pour diverses raisons. On pense à Roberto Soldado, vingt-six ans, le buteur de Valence (16 buts en Liga et 5 en Ligue des champions cette saison) et de la sélection espagnole (il vient d'inscrire trois buts en amical contre le Venezuela). Il coûte aussi cher que Pato ou Tevez, c'est vrai, mais lui reste sur une dynamique positive. Ce n'est toutefois pas notre favori. Le PSG peut trouver aussi bien en France. Eden Hazard ? Non, car il semble d'ores et déjà acté que le Belge du LOSC partira en Angleterre. C'est donc l'autre. Olivier Giroud. Évalué à 16 M€. Le Montpelliérain a fait ses preuves en L1. Sa dimension internationale reste encore à démontrer, mais son profil plaît à Ancelotti. Pour QSI, ce serait surtout l'occasion de recruter un joueur aussi efficace qu'altruiste (déjà 18 buts et 7 passes décisives en L1 cette saison) et d'accroître sa popularité dans l'Hexagone en injectant de l'argent dans un football français à sec.

KAKÁ-PASTORE, UN DUO ENFIN COMPATIBLE. Une paire Van Persie-Giroud, ç'aurait de la gueule, non? Bon, enchaînons. Car, si le PSG a besoin d'une attaque plus compétitive, il nécessite aussi un milieu plus technique et collectif. Et là, un joueur fait l'unanimité : Kaká. Plus que Younès Belhanda, que le Montpelliérain Louis Nicollin ne semble pas disposé à céder cette année. À vingt-neuf ans, le Brésilien est lié au Real jusqu'en 2015, mais il semble acquis que José Mourinho ne s'opposera pas à son départ en fin de saison, pour peu que son club empoche les 30 M€ qu'il réclame en retour. Le PSG, qui a déjà tâté le terrain l'hiver dernier, devrait cette fois-ci enfoncer le clou. Kaká, c'est le Ballon d'Or 2007, l'assurance de récupérer une icône planétaire et de satisfaire de facto la quête de notoriété mondiale des investisseurs qataris du PSG. C'est aussi un joueur éminemment collectif qui devrait enfin offrir à Pastore le football qu'il aime, à base de passes et de remises en première intention. Résumons : 35 M€ (Van Persie ou Higuain) + 15 M€ (Giroud) + 30 M€ (Kaká) = 80 M€. Reste donc 20 M€. Largement de quoi recruter un dernier joueur dans un secteur défensif en souffrance depuis trois mois. Deux noms se détachent : le latéral ou milieu droit chilien Mauricio Isla (23 ans) et le défenseur central marocain Mehdi Benatia (24 ans). Les deux joueurs de l'Udinese, évalués entre 15 et 20 M€, sont courtisés par tous les grands clubs d'Italie. Mais l'Italie, c'est aussi l'affaire de Leonardo. Jusqu'ici, à l'exception de Pato, le directeur sportif du PSG n'y a pas essuyé beaucoup de refus. ■ **L. C.**

ET SI C'ÉTAIT LE PSG DE

100 millions d'euros, c'est :

- La masse salariale annuelle de l'Olympique Lyonnais.
- Le montant de l'investissement des Girondins dans le futur stade de Bordeaux (coût total : 185 M€).
- À peu près ce que déboursera annuellement Al-Jazira pour les matches de L1 du vendredi soir et du dimanche après-midi (90 M€).
- Une fois et demie le déficit global des clubs de L1 et de L2, la saison dernière (65 M€).

LA SAISON PROCHAINE ?

→ **Près de deux fois le montant total des travaux de rénovation du Stadium de Toulouse (56 M€).**

→ **Plus de deux fois le budget annuel du Stade Rennais (45 M€).**

→ **Dix-huit ans de revenus d'Eden Hazard à Lille (5,5 M€).**

Chaudel

« L'argent ne garantit pas un titre »

VINCENT CHAUDEL, EXPERT SPORT DU CABINET DE CONSEIL KURT SALMON, DÉCRYPTE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT DU PARIS-SG.

« La promesse parisienne de dépenser 100 M€ par an sur cinq ans est-elle une bonne nouvelle pour la Ligue 1 ?

Je ne suis pas certain que le Paris-SG dépense 500 M€ dans les cinq ans à venir. C'est plutôt un signal envoyé au marché, aux joueurs et aux agents pour dire : le club parisien a désormais les moyens d'être un grand d'Europe. Finalement, c'est ce qui s'est passé au Real Madrid quand Florentino Pérez est revenu au club, à Chelsea quand Abramovitch est arrivé ou, plus récemment, à Manchester City. Ces clubs ont dépensé beaucoup pendant un ou deux ans, puis ils ont procédé à ce que l'on pourrait appeler des ajustements. Je pense que le PSG va faire de même.

Existe-t-il un risque de déséquilibre du Championnat ?

Cette année, avec des moyens bien supérieurs à ses concurrents, je n'ai pas l'impression qu'il y ait un déséquilibre. Le message du club est aussi de dire aux meilleurs joueurs français de s'arrêter à Paris au lieu d'aller à l'étranger. Peut-être qu'un Marvin Martin aura envie de jouer dans la capitale, dans un club capable de gagner des titres européens.

Mais ce sera Paris et le désert de la Ligue 1 ?

La vraie question est de savoir, à terme, quelle sera la capacité de réaction de Lille, Lyon, Marseille, surtout s'ils venaient à ne pas jouer la Ligue des champions la saison prochaine. Est-ce que le Championnat espagnol est si déséquilibré par la puissance économique du Barça ou du Real Madrid, au point d'en perdre en intérêt et en niveau sportif ? Non, il n'y a qu'à voir le parcours des autres clubs espagnols en Coupe d'Europe *(NDLR : Valence, l'Atletico Madrid et l'Athletic Bilbao sont en quarts de finale de l'Europa Ligue)*. Je pense que le nouveau Paris-SG va obliger les autres clubs à se structurer. Le maintien du niveau de performance des clubs passe par leur financement et le soutien – ou l'arrivée – d'actionnaires.

Les clubs français vont-ils profiter de l'argent des Qataris ?

Tous les clubs qui ont vendu des joueurs au Paris-SG au mercato de l'été dernier affichent une balance des transferts positive. C'est le cas de Saint-Étienne avec Matuidi, de Lorient avec Gameiro, ou encore de Valenciennes avec Bisevac. Le club parisien achète des joueurs au standard de prix européen sans faire de surenchère. Le seul à avoir pesé très lourd est le transfert de Pastore *(42 M€)*. C'est, certes, une prise de risque des Qataris pour un jeune joueur qui intéressait de grands clubs comme Chelsea.

L'argent est-il une garantie de réussite ?

Non. L'argent ne garantit pas un titre, mais c'est l'assurance d'être toutes les années en Ligue des champions. À l'inverse, le manque d'argent est la garantie de ne pas pouvoir être compétitif. » ■ R. P.

PUMA
puma com

LA LIGUE 1 MÊME PAS JALOUSE !

QUAND LES QATARIS PROMETTENT d'investir massivement dans le PSG, la Ligue 1 applaudit.

RACHEL PRETTI
LAURENT WETZEL
rpretti@francefootball.fr
lwetzel@francefootball.fr

LES RECHERCHES N'ONT RIEN DONNÉ : pas un dirigeant de l'élite pour se plaindre de la puissance financière qatarie qui va faire décoller le Paris-SG. Et qui risque, au fil des saisons, de creuser – définitivement ? – l'écart avec les autres clubs. « Pourquoi Paris tuerait-il le Championnat ? Ce n'est pas parce que tu as plus de sous que tu es sûr d'être champion, s'amuse Louis Nicollin, président de Montpellier. Et tant mieux ! Les résultats, tu ne les as pas du jour au lendemain. Regarde, cette saison, ils devraient déjà avoir dix points d'avance ; ils sont à égalité avec nous, et Lille et Lyon peuvent revenir. »
Son fils Laurent de renchérir : « C'est leur argent, ils sont libres. Seront-ils intouchables ? Cette saison, il y a des clubs à gros budgets et puis des petits, et cette hiérarchie n'est pas respectée. Avec de l'argent, c'est plus facile, mais aux autres d'être plus intelligents. »
Pour Patrick Le Lay, président du Stade Rennais, « la stratégie est claire : faire du Paris-SG un grand club européen et, pour cela, il faut avoir une grande équipe. Donc ils doivent investir. Certes, 500 M€ est une somme que les autres clubs ne peuvent se permettre de dépenser. »

UN CHAMPIONNAT À DEUX VITESSES, ET ALORS ?

TOUS LES DIRIGEANTS FONT LA COMPARAISON avec les sept titres consécutifs de Lyon. « De quoi se plaint-on ? Lyon, pendant sept ans, avec ses sous, il a tout écrasé et personne n'a rien dit. Surtout pas moi, puisque Lyon, c'est ma ville, précise Louis Nicollin. Si on doit manger du Paris pendant les prochaines années, ça ne me dérange pas. Il sera en Ligue des champions, et après ? »
Même avis du côté de Michel Seydoux, président du LOSC : « Personne ne s'est plaint quand Lyon dominait sportivement et économiquement le Championnat.
Le plus important est de retrouver un Championnat digne de la France. Pour cela, il faut des clubs qui prennent des risques. »
Louis Nicollin nuance : « Je trouve notre Championnat pas si toc que cela. Paris gagnera des matches, oui ; il en perdra aussi. On se pâme devant le Championnat d'Espagne, alors qu'il concerne deux clubs et personne ne dit rien… » Pas de jaloux, donc. Surtout pas Jean-Louis Triaud, le président bordelais : « Si ceux qui critiquent avaient la possibilité d'attirer le cousin du président parisien, ils ne s'en priveraient pas… »
Si l'argent ne fait pas forcément le champion, ça aide quand même. Les dirigeants le savent bien.
À commencer celui des Girondins de Bordeaux, dont l'actionnaire M6 en a marre de perdre des millions (7 M€ cette saison après abandon de créances). « Depuis l'arrivée des Qataris au Paris-SG, la donne a déjà changé. Ils ont démontré qu'ils avaient les moyens de leurs ambitions. Rien n'empêchera le PSG de s'installer durablement. Car si l'argent ne suffit pas pour réussir, sans on ne peut pas y arriver, sauf un coup de temps en temps (*Auxerre, Montpellier…*), mais pas dans la constance. Alors, oui, on aura un Championnat à deux vitesses, assure Jean-Louis Triaud. Mais comme c'est le cas en Espagne, en Italie ou en Angleterre. D'un Championnat ouvert, on va passer à un Championnat qui ressemblera à ceux-là. À moins que de puissants actionnaires débarquent en Ligue 1. Mais ils n'existent pas aujourd'hui, et l'OM, Lyon, Lille, malgré la Ligue des champions, affichent des déficits importants. » Et Louis Nicollin de prévenir : « Paris, il faudra essayer de les battre, pas de les suivre sur le même terrain – celui de l'argent –, sinon tu es mort. C'est la faillite. C'est le Bordeaux de Bez face à l'OM de Tapie. » Comme le dit, avec le sourire, Patrick Le Lay : « On ne va pas lutter contre eux, mais ça ne veut pas dire qu'on ne pourra pas les battre. »
La plupart des présidents de Ligue 1 pensent que le club parisien fera son marché à l'international – « Le Paris-SG ira puiser dans la catégorie des grandes vedettes », affirme ainsi le Lay –, mais ils n'excluent pas d'en profiter un peu aussi. « Ils ne sont pas fous, ils ne vont pas s'attirer les foudres de tout le monde », explique Louis Nicollin. Le dernier mercato leur donne raison puisque Paris a recruté essentiellement à l'étranger. « Je pense que le PSG peut aussi investir sur le marché français car il ne faut pas faire toutes ses courses dans le même

SIVITE
RSPORT

magasin », sourit Michel Seydoux. Louis Nicollin : « Si les Parisiens donnent beaucoup de sous, je serais bête de ne pas les accepter. S'ils rémunèrent bien leurs joueurs, je ne me mettrai pas en travers. Ce que je sais, c'est qu'il n'y aura jamais de salaires comme ceux du PSG à Montpellier ! »

UN EFFET BOOSTER SUR LE FOOT FRANÇAIS

TOUS SONT UNANIMES : « Le foot français a besoin de locomotives. Si l'une d'entre elle gagnait la Ligue des champions, ce serait bon pour tous », estime Patrick Le Lay. « Pour moi, ce PSG-là, c'est un plus. Il va tirer le Championnat vers le haut. Ça va attirer les projecteurs sur la L1, ça va la valoriser et nous booster tous », renchérit Laurent Nicollin.

Le Bordelais Jean-Louis Triaud en convient : « Le bon côté, c'est que le PSG pourra attirer de grands joueurs et empêcher peut-être ceux qui sont chez nous de partir. Un Eden Hazard, par exemple, sera peut-être incité à rester en France. Mais si j'ai bien compris la stratégie des Qataris, indépendamment de la qualité, c'est la notoriété qui les intéresse. C'est Beckham. Ils ont besoin d'une image. Ils ne se posent pas la question de savoir si Paris sera champion de France ; ce qui les intéresse, c'est de briller en Ligue des champions. Ils ont besoin de joueurs reconnus, expérimentés, ils ne feront pas de paris sur la jeunesse. » Et d'ajouter en connaisseur : « Certains mettront le prix pour un grand cru bien connu alors qu'un cru moins célèbre, tout aussi bon, mais beaucoup plus abordable, ne les intéresse pas ! » Selon Laurent Nicollin, l'ascenseur peut marcher dans les deux sens : « Si le Championnat est mieux regardé, ça peut attirer des investisseurs et des joueurs aussi. Un joueur comme Joe Cole à Lille, c'est plutôt rare, mais le phénomène peut s'accentuer. » Quant au fait que Nasser al-Khelaïfi, président du PSG, est aussi patron des deux futures chaînes françaises d'Al-Jazira qui retransmettront huit matches de L1 la saison prochaine, cela n'inquiète pas. Michel Seydoux rappelle : « Canal+ et le Paris SG ont déjà vécu ensemble. Les dirigeants qataris auront l'intelligence de séparer les deux métiers. » ■

LES CLUBS DE L'HEXAGONE ESPÈRENT BIEN RÉCUPÉRER QUELQUES MIETTES DU FESTIN PARISIEN

ALEX MARTIN

Si Cissokho est arrivé trop tard à l'OL pour connaître la L1 sous domination lyonnaise, Ménez pourrait, lui, participer demain à la mainmise du PSG sur le Championnat.

IVRESSE DE MILLIARDAIRES

Le PSG nouveau fait penser au Chelsea d'Abramovitch ou au Manchester City de cheikh Mansour...

PHILIPPE AUCLAIR

pauclair@francefootball.fr

DANS LEUR LIVRE *POURQUOI L'ANGLETERRE PERD*, un best-seller au Royaume-Uni, le journaliste Simon Kuper et l'économiste Stefan Szymanski, armés d'un imposant arsenal statistique, avaient tâché d'établir une corrélation irréfutable entre la masse salariale des clubs et leur réussite sur le terrain. Une vérité de M. de La Palice, direz-vous : plus le joueur est bon, plus il coûtera cher, et mieux il sera payé, non ? Mais l'argument des deux auteurs était plus subtil qu'il n'y paraît. Ce n'est pas tant la « richesse » du club – son chiffre d'affaires – qui importe, que la façon dont il dépense son argent, et pas seulement sur le marché des transferts.

Ni Chelsea ni Manchester City n'ont encore le turnover de Manchester United ou d'Arsenal. Mais cela ne les empêche pas d'occuper, aujourd'hui, les deux premières places du palmarès des employeurs les plus généreux de la Premier League *(voir tableau)*. Chelsea en prit la première place dès l'avènement d'Abramovitch, en 2003, pour ne la céder à Manchester City qu'en 2010, soit trois ans après l'achat du club par cheikh Mansour. Notons que cet achat, conclu le 1er septembre 2008, survint trop tard pour que le nouveau propriétaire puisse aussitôt faire sentir sa présence sur le marché des transferts, ce qui explique pourquoi la saison 2009-10 est celle que nous avons choisie comme premier point de référence. Dans un cas comme dans l'autre, l'explosion de la masse salariale, immédiate dans le cas des Blues (+110 % en 2003-04), étalée sur deux exercices dans celui des Citizens (+60 % en 2009-10, +30,8 % en 2010-11), fut vite accompagnée de la conquête d'un trophée, le Championnat pour l'équipe de José Mourinho, la Cup pour celle de Roberto Mancini.

Payer paie, d'évidence : les trois premières saisons d'Abramovitch virent Chelsea assurer sa première qualification automatique pour la phase de poules de la Ligue des champions (les Blues étaient passés par les barrages en 2003-04), accéder aux demi-finales de cette compétition à deux occasions, gagner le Championnat pour la première fois en un demi-siècle (2005), et récidiver en 2007, sans oublier une Cup et deux Coupes de la League acquises dans le même temps.

DES INVESTISSEMENTS COMPARABLES

LA PROGRESSION DE CITY A ÉTÉ MOINS SPECTACULAIRE, avec un seul titre ajouté à leur palmarès (Coupe d'Angleterre 2011), mais il est vrai que les Citizens partaient de beaucoup plus loin: ils attendaient un trophée depuis la Coupe de la League 1976. C'est aussi l'illustration de ce que les politiques des deux clubs ont de distinct: un fonds souverain comme celui d'Abou Dhabi, dont cheikh Mansour n'est que la figure de proue, opère autrement qu'un oligarque russe qui exerce le pouvoir tel un monarque absolu.

Si l'ambition est la même – dominer en Angleterre, puis en Europe –, les uns appliquent une stratégie mûrie de longue date, dans laquelle le respect du fair-play financier cher à Michel Platini a sa place, quoi qu'on en dise, là où l'autre semble écouter ses caprices sans trop songer au lendemain. Cela est d'ailleurs sensible lorsqu'on regarde de plus près les « investissements » consentis sur le marché des transferts lors de la mise à feu de leurs projets.

Les dépenses nettes d'Abramovitch en la matière entre 2003 et 2006 atteignirent 358,1 M€, contre 298,6 M€ pour City de 2009 à 2012 *(voir tableau)*. Ajoutons que le différentiel, déjà conséquent (presque 60 M€) ne tient pas compte de deux facteurs cruciaux : la dépréciation de la livre (elle valait 1,43 € lorsque Abramovitch acheta Chelsea, et seulement 1,17 lorsque City passa sous le contrôle de

cheikh Mansour), qui affaiblit le pouvoir économique des clubs anglais depuis cinq ans, et l'inflation sur le marché du football, qui dépasse largement les indices communément admis.

DES STRATÉGIES DIFFÉRENTES

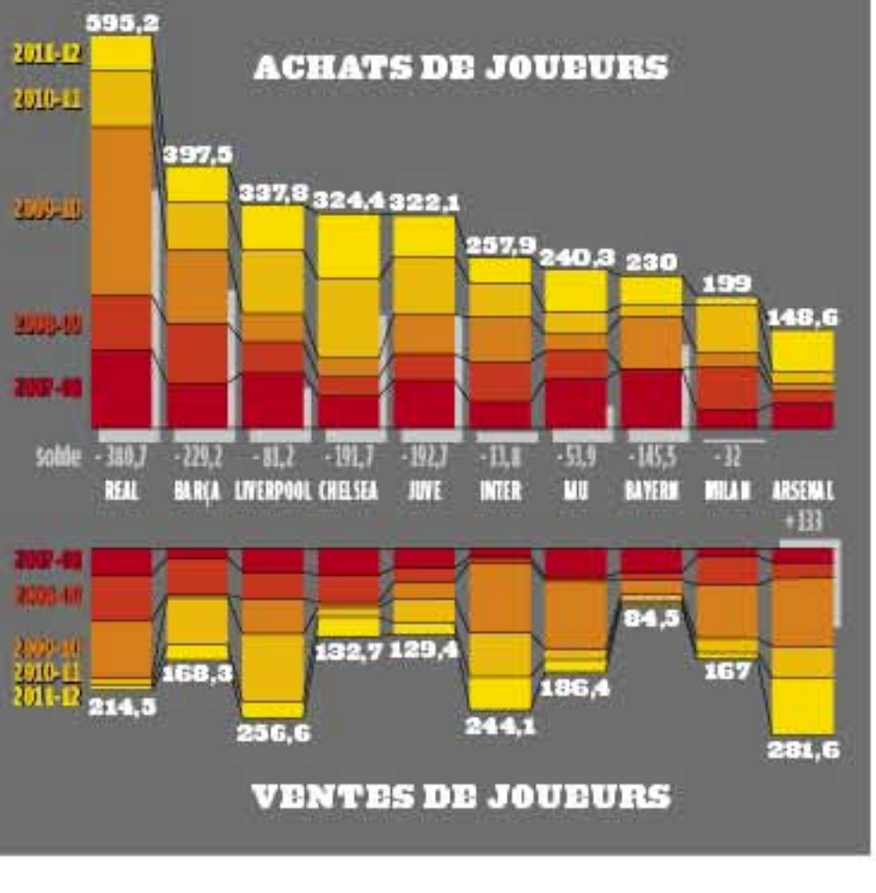
IL S'AGIT BIEN DE DEUX MODÈLES qui n'ont de commun que l'énormité des sommes engagées. Chelsea, au moins sportivement, avait déjà refait surface sous le régime précédent, mais n'avait pas la surface financière pour aller plus haut, alors que City était en fait au bord de la faillite. Abramovitch, voulant illico faire de Chelsea un champion d'Europe, se servit donc de sa fortune comme d'un bélier. Il construisit une équipe avant que de construire un club. City, par contraste, n'envisage pas l'un sans l'autre, comme en témoigne le nouveau complexe d'entraînement de 40 hectares en passe d'être bâti à proximité du stade. Coût : plus de 120 M€, cinq fois plus que la somme déboursée par Chelsea pour le sien. Non que le projet des Blues ne soit qu'une improvisation sans queue ni tête : Abramovitch est conscient de la nécessité de développer la marque globale du club. Il a investi des millions dans l'académie des Blues, encore que John Terry demeure le dernier produit maison à avoir assis sa place en équipe première. Mais certains réflexes ont la vie dure : la tentation d'acheter des stars établies, Chevtchenko hier, Torres plus récemment, et une impétuosité dans le choix comme dans le limogeage de ses entraîneurs (six en moins de cinq ans) qu'on ne retrouve pas à City. Mark Hughes, déjà en place lorsque les Émiratis y arrivèrent, fut remercié en décembre 2009 lorsqu'il devint clair que l'objectif qui lui avait été fixé – la qualification pour la Ligue des champions – ne serait pas atteint. On remarquera également que City avait donné à Hughes comme à Mancini les pleins pouvoirs en matière de recrutement, alors qu'Abramovitch n'entend pas déléguer complètement cette prérogative. Les similitudes entre les deux clubs sont donc plus superficielles que ce que semblent indiquer les chiffres. ■

DES FORTUNES DÉPENSÉES

Comparatif Chelsea-Manchester City, sur les trois premières saisons Abramovitch-Mansour (en M€)

UN SEUL AU-DESSUS DES 500 MILLIONS, LE REAL

Dépenses en transferts de dix grands d'Europe ces cinq dernières années (en M€)



VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Vahid et les philosophes

Invité lundi dans Tribune foot sur Ma Chaîne Sport, Vahid Halilhodzic, actuel sélectionneur de l'équipe d'Algérie, a révélé qu'il avait failli devenir l'entraîneur de l'OL : « C'était avant qu'Alain Perrin ne signe (en 2007). On s'était mis d'accord pour un contrat de trois ans. Mais, dans la nuit, certains "philosophes" ont dit certaines choses sur moi. Et le lendemain… Mais bon, maintenant, c'est juste de l'histoire ». Et dire que les Lyonnais s'étaient plaints, un peu plus tard, des méthodes jugées trop musclées de Claude Puel…

Eto'o grand seigneur

Allez, restons bons amis. C'est en substance la morale de la fin du litige qui opposait Samuel Eto'o au Barça. Le Camerounais a renoncé aux 3 M€ qu'il réclamait depuis son départ pour l'Inter, en 2009. Bon, il faut dire qu'à vingt millions de revenus par saison à l'Anzhi on devient plus généreux…

AULAS FAIT MONTER LA PRESSION
COMPLIQUÉ D'ARBITRER L'OL ?

Certaines voix portent plus que d'autres.
Bruno Derrien

ON L'AVAIT CONNU PLUS VIRULENT. Dimanche dernier, à l'issue du nul entre Rennes et Lyon (1-1) émaillé par l'oubli d'un penalty sur Briand, Jean-Michel Aulas a donné dans la colère froide, critiquant le changement d'arbitre et la nomination de M. Malige à quarante-huit heures de la rencontre. Or M. Malige était le quatrième arbitre du match contre le PSG, qui avait entraîné des sanctions contre lui et Rémi Garde. De quoi lui rajouter de la pression. À moins que ce ne soient plutôt les sorties « aulassiennes » sur l'arbitrage qui accentuent la pression en question sur les hommes en noir. Et, forcément, on se demande : comment Ruddy Buquet, arbitre désigné pour la rencontre OL-Auxerre samedi soir, va-t-il gérer ce surcroît de tension ? « La pression dépend avant tout de l'importance de la rencontre, pas tellement des élucubrations des uns et des autres », nous explique Joël Quiniou, l'ancien arbitre international. « Les arbitres ont l'habitude de ces ambiances, ils savent rester dans leur bulle, reprend encore son collègue Bruno Derrien. Beaucoup évitent même de lire la presse ou de laisser les médias entrer en contact avec eux. »

M. BUQUET, UN PASSÉ FAVORABLE AVEC L'OL. Exact. D'ailleurs, cette semaine, Ruddy Buquet n'a pas décroché son téléphone. Déjà dans son match, probablement. « Et certainement soucieux de ne pas laisser l'environnement du match avoir une prise sur lui », précise une source interne de la FFF. « Car il faut être clair : certaines voix portent plus que d'autres », reconnaît Derrien. Celle d'Aulas par exemple… ? Car, fatalement, la désignation de M. Buquet pour le match de ce samedi interpelle. L'homme a arbitré Lyon deux fois cette saison, pour deux succès, face à Nancy (3-1) en L1 au mois d'octobre puis à Lorient en janvier, en demi-finales de la Coupe de la Ligue (2-4 a.p.), où le temps additionnel n'avait pas été, disons, défavorable aux Gones (égalisation de Briand dans la quatrième minute du temps additionnel). Alors, pur hasard cette désignation après les complaintes du patron rhodanien ? « Ce n'est pas lié puisque les affectations ont lieu dix jours avant les matches, donc avant la polémique de Rennes, par exemple », nous précise cette voix fédérale. « Ce qui est sûr, c'est que dans les critères pris en compte il y a l'expérience, la compétence, et l'absence de passif avec une des deux formations », précise utilement Joël Quiniou. « Ils tiennent compte du passé récent et c'est normal. Car un officiel qui a eu des problèmes récents avec une équipe officierait avec une certaine suspicion, rappelle Bruno Derrien. N'oubliez pas : on ne cherche pas à protéger une équipe mais bel et bien l'arbitre. » ■

PETIT FILET

BALOTELLI VICTIME DU RACISME

« Why always me ? » arborait sur un tee-shirt l'inénarrable Mario Balotelli : oui, pourquoi toujours lui ? Si le fantasque Italien y met souvent du sien, il n'a pas demandé les insultes racistes à son encontre lors du match d'Europa Ligue entre le Sporting Portugal et Manchester City. Résultat : 20 000 € d'amende pour le club lisboète. Dérisoire… ?

GINOLA DÉBOUTÉ

Comme pour son centre mal ajusté en 1993 face à la Bulgarie, David Ginola n'a pas trouvé la cible. Le tribunal correctionnel de Toulon a débouté de sa requête l'ancien international français qui poursuivait Gérard Houllier pour complicité d'injure publique, l'ex-sélectionneur ayant traité Ginola de « salaud » dans un ouvrage. Peut-être l'heure de passer à autre chose…

LA SOMALIE ENDEUILLÉE

Terrifiant. Les mots semblent parfois vains pour décrire l'horreur humaine. En l'occurrence celle qui a coûté mercredi en Somalie, la vie à quatre personnes dont celle du président de la Fédération somalienne de football, Saïd Mohamed Nur, et du président du Comité olympique somalien, Aden Yabarow Wiish, lors d'un attentat suicide perpétré au Théâtre national de Mogadiscio. Joseph Blatter, président de la FIFA, s'est dit « choqué ».

MBOMA JUBILERA

Un clin d'œil, le dernier, à tous les supporters qui l'ont suivi à Metz, Paris, Cagliari, Parme (entre autres) et surtout avec le Cameroun. Le 26 mai, à Yaoundé, Patrick Mboma organisera son jubilé avec Weah, Abedi Pelé, Lama et bien d'autres. Deux CAN, une médaille d'or aux JO, un titre de joueur africain de l'année et une Coupe de la Ligue vous salueront.

vivez tout le

bonheur du FOOTBALL

avec

Coca-Cola

PARTENAIRE OFFICIEL

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

A GAGNER*

Un séjour pour 2 personnes
à Kiev au match
de l'UEFA EURO 2012™
France-Suède

A GAGNER DU 3 AU 27 AVRIL 2012

Un séjour pour 2 personnes à Kiev au match de l'UEFA EURO 2012™ France-Suède

Dans quelle ville se déroulera le match d'ouverture de l'UEFA EURO 2012™ ?
A. Varsovie - B. Kiev - C. Poznań

Pour jouer, répondez à la question : Par SMS au 72100 * (0,35 € TTC + prix SMS)
en envoyant : COCACOLA (espace) votre réponse A, B ou C (exemple : COCACOLA B).
Ou sur www.publi-lequipe.fr/jeucoca-cola

© 2012 The Coca-Cola Company. Coca-Cola et la Bouteille Contour sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. UEFA, EURO 2012™ et le logo officiel UEFA EURO 2012™ sont des marques déposées de l'UEFA. Le logo officiel France Football a été déposé par France Football. * JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT organisé du 3 avril au 27 avril 2012 inclus réservé à toute personne physique de plus de 12 ans résidant en France métropolitaine (hors Corse). A gagner pour la durée totale du jeu, par tirage au sort : 1 séjour de 2 jours pour assister au match France-Suède de l'UEFA EURO 2012 à Kiev, pour 2 personnes du 13 juin au 20 juin 2012. (Comprenant le vol aller/retour au départ de Paris, 1 nuit à l'hôtel, les repas et l'entrée au match Suède-France) valeur totale approximative de 3500 € TTC). Voir le détail du séjour dans le règlement de jeu complet. Une seule participation par personne (même nom, même téléphone ou même adresse mail) pendant toute la durée de l'opération. Remboursements limités pour les participations par SMS de 2 SMS, de 1 € (sur base forfaitaire de 0,50 € TTC par SMS) par demande écrite avant le date de fin de jeu (cachet de la poste faisant foi), précisant nom, prénom, adresse, date et heure d'envoi du (des) SMS, accompagnée d'un RIB. Demande de remboursements à renvoyer à l'adresse suivante : « Jeu COCA-COLA L'EQUIPE/France FOOTBALL - Libre Réponse 52850 - 13859 Aix-en-Provence 3 » dans la limite d'une demande par personne (même nom, même adresse). Règlement complet est déposé chez SELARL COUTANT & GALLIER, Huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13) et adressé à titre gratuit sur simple demande en écrivant à l'adresse ci-dessus. Frais d'affranchissements pour les demandes de règlement et de remboursement de participations remboursés au tarif lent en vigueur (20 g) par l'envoi d'un timbre sur simple demande écrite jointe envoyée à l'adresse ci-dessus, dans la limite d'une demande par foyer. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6/1/1978, les participants disposent d'un droit d'accès, de rectification et de radiation sur les données nominatives les concernant en écrivant à Coca-Cola Comptoir - TSA 27, rue Camille Desmoulins – TSA 55555 – 92784 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9

Défi Nadal contre Ronaldo

Pub sympa tournée par Rafael Nadal et Cristiano Ronaldo pour un célèbre équipementier américain. L'histoire ? Un petit match de tennis-ballon dominé par le Portugais jusqu'à ce que le tennisman espagnol ne trouve la parade… en lui empruntant sa paire de crampons. C'est bien connu, sans ses chaussures, Ronaldo n'est qu'une arnaque.

CAGLIARI DÉLOCALISÉ !

LA SERIE A RETOURNE À TRIESTE APRÈS CINQUANTE-TROIS ANS. Et pas pour un match de la Triestina, l'ancien club des mythes Nereo Rocco et Cesare Maldini, qui se débat actuellement en Troisième Division italienne. C'est en fait Cagliari, le club de Sardaigne, qui a décidé d'y jouer sa rencontre face à l'Inter (31e j.), ce samedi, ainsi que tous ses autres matches « à domicile » d'ici à la fin de saison. La raison ? Une grande partie du stade Sant'Elia est fermée pour raisons de sécurité.
Du coup, Cagliari ne peut garantir les vingt mille places qui constituent le minimum requis en Serie A. Inutile d'ajouter que les tifosi de Cagliari sont furieux de devoir prendre l'avion ou le bateau et de parcourir mille trois cents kilomètres pour voir un match… à la maison ! ■ **R. N.**

LE BRÉSIL NE FAIT PLUS RÊVER

« Neymar ? Il est bon, lui ? »

LE TENNISMAN SUISSE FEDERER À LA CHAÎNE BRÉSILIENNE O GLOBO, QUI VENAIT DE LUI OFFRIR UN MAILLOT DU PRODIGE AURIVERDE

Ça bouge encore à Dijon

COMME NOUS VOUS L'AVIONS ANNONCÉ DANS CES COLONNES *(FF DU 20 MARS)*, Patrice Carteron a signé récemment avec le club Dijon un nouveau contrat qui a réduit son champ de compétences.

Alors qu'il était manager général du promu bourguignon, l'ancien défenseur de Rennes et de Lyon est désormais simple entraîneur. Le terme de son contrat reste inchangé : jusqu'en 2016. En revanche, le fasciothérapeute Stéphane Renaud, auparavant engagé lui aussi jusqu'en 2016, a dû accepter une réduction de la durée de son engagement : à ce jour, il n'est plus lié au DFCO que jusqu'en 2013.
Ces renégociations s'inscrivent dans le cadre d'une réorganisation plus générale du club bourguignon que préside Bernard Gnecchi, puisque Sébastien Pérez a été tout récemment intronisé directeur sportif, une nomination qui va également dans le sens de la restriction des pouvoirs du technicien Patrice Carteron. ■ **V. V.**

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

PARIS-SG ET MARSEILLE MAL EN POINT

DE CLASICO EN DRAMATICO

POUR RESPECTER LA MODE DU PATRONYME À CONSONANCE ESPAGNOLE, je propose de débaptiser le clasico entre Paris et Marseille pour le remplacer par le dramatico, plus conforme à la situation des deux clubs. On va assister à une tragédie au sens théâtral avec respect de l'unité de temps (dimanche soir), de lieu (le Parc des Princes) et d'action (le match) et avec un dénouement malheureux, pour ne pas dire mortel. On pense à l'OM en premier lieu. Non pas qu'un bon résultat effacerait la médiocrité de la saison, mais elle calmerait la colère et éviterait que la situation ne devienne incontrôlable après l'humiliation face au Bayern. Quand on voit à quel point les joueurs de Didier Deschamps ont été dominés par une équipe bavaroise largement composée de remplaçants ! Heureusement que le Bayern a mis la pédale douce en seconde période… Ils se croyaient au fond du trou, mais mardi ils ont continué à creuser, démontrant leurs insuffisances dans tous les domaines. Et Mandanda – le seul à tenir son rang avec Nkoulou – a ajouté une petite pelletée en évoquant « un groupe pas forcément solidaire ». Une défaite dimanche et cela risquerait de partir dans tous les sens, une semaine avant la finale de la Coupe de la Ligue, dernière occasion d'attraper la « petite » Europe.

LA MENACE LILLOISE. On pense à l'OM en premier lieu, ce n'est pas pour cela qu'on néglige le Paris-SG. Parce que tout autre résultat qu'une victoire serait très malvenu à un moment où la situation est plus tendue que le club ne veut bien nous le dire. Personne n'est dupe des opérations de déminage. Prenons le mea culpa de Nene pour ce qu'il vaut : un acte de contrition plus dicté par l'entourage que le fruit d'une démarche personnelle.
Que le Brésilien se retrouve sur le banc et le naturel reviendra au galop. Prenons les « blessures » d'Alex et Thiago Motta, dans les tribunes à Nancy, annoncés quasi forfaits pour l'OM au lendemain de la défaite et quasi rétablis vingt-quatre heures plus tard. Sans oublier le parcours, qu'on qualifiera de cahoteux, qui suscite l'inquiétude tant la tendance est lourde au point de se demander si Lille, quatre points derrière et qui reçoit Paris à la fin du mois (34e j.), ne va pas finir par basculer du bon côté du podium aux dépens du PSG. Malgré l'argent, malgré l'opulence, les Parisiens vont-ils être capables de se remettre dans la peau du favori avec tous les devoirs que cela suppose ? Sachant aussi qu'ils ont l'occasion de porter le coup de grâce au rival marseillais. Alors qui va rester sur le carreau à l'issue du dramatico de la Porte d'Auteuil ? ■

LES PARISIENS VONT-ILS ÊTRE CAPABLES DE SE REMETTRE DANS **LA PEAU DU FAVORI ?**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

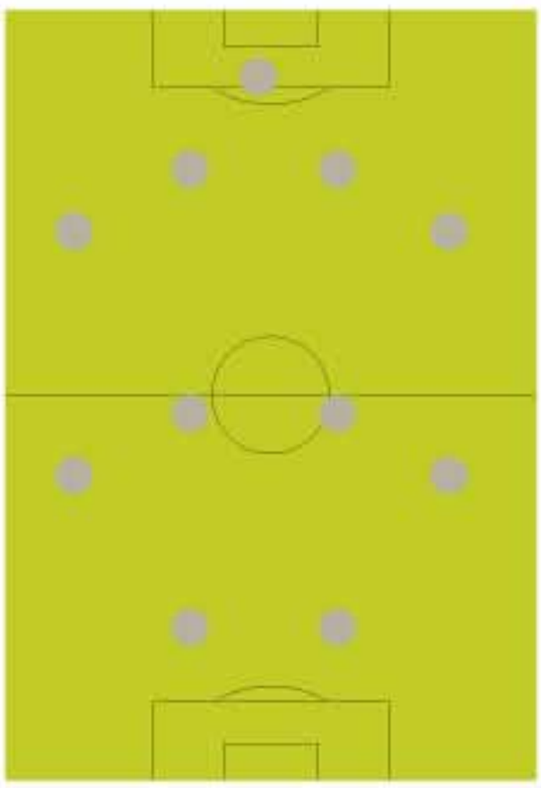
31e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Samedi 7 avril 2012						
19 h	MONTPELLIER	8	2	4	SOCHAUX	Meilleure équipe à domicile, Montpellier doit s'imposer et miser sur la mauvaise passe du Paris-SG.
	BREST	3	6	2	LILLE	Actuellemet en pleine forme, les Dogues auront tout de même fort à faire avec le verrou finistérien.
	VALENCIENNES	7	4	5	TOULOUSE	VA est redoutable à domicile mais le TFC visera la victoire pour assouvir ses rêves d'Europe.
	AC AJACCIO	3	3	2	SAINT-ÉTIENNE	Belle occasion pour l'ACA de se donner un bol d'air au classement face à des Verts en crise de confiance.
	ÉVIAN-TG				RENNES	À quarante-deux points le maintien est assuré. Donc, un succès et l'ETG restera en L1 la saison prochaine.
	DIJON				NANCY	Les deux équipes ne sont séparées que par deux petits points. La rencontre s'annonce engagée.
21 h	LYON	13	8	4	AUXERRE	La victoire est indispensable pour l'OL s'il veut encore croire à une qualification pour la C1.
Dimanche 8 avril 2012						
17 h	CAEN	7	3	1	BORDEAUX	Pour se maintenir, Caen doit prendre des risques face à un adversaire scotché dans le ventre mou.
21 h	NICE	4	0	1	LORIENT	Les Merlus doivent se reprendre car les Aiglons jetteront toutes leurs forces dans la bataille.
	PARIS	13	10	9	MARSEILLE	Face à son grand rival, le Paris-SG doit reprendre sa marche en avant pour ne pas basculer dans la crise.

L'ÉQUIPE DE 007MARY (PARIS - 75) - 81 POINTS



G. LLORIS HUGO — **Lyon**
D.C. SAKHO MAMADOU — **Paris-SG**
D.L. DEBUCHY MATHIEU — **Lille**
D.L. DJA DJÉDJÉ BRICE — **Évian-TG**
M.D. CHANTÔME CLÉMENT — **Paris-SG**
M.D. ESTRADA MARCO — **Montpellier**
M.D. BARBOSA CÉDRIC — **Évian-TG**
M.O. HAZARD EDEN — **Lille**
M.O. MOUNIER ANTHONY — **Nice**
A.T. LOPEZ LISANDRO — **Lyon**
A.T. GIROUD OLIVIER — **Montpellier**

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Ce week-end les trois meilleurs clubs à domicile de L1 (Montpellier, Paris-SG et Lyon) joueront devant leurs supporters. Sélectionnez des joueurs de ces équipes et vous prendrez forcément des points. De même, trois des quatre formations les plus performantes à l'extérieur en Championnat (Lille, Rennes et Saint-Étienne) seront en déplacements. Les succès loin de chez soi rapportent plus de points et le Stéphanois Aubameyang (huit buts) et le Dogue Hazard (cinq buts), deux des cinq meilleurs réalisateurs à l'extérieur, pourraient vous en faire gagner de nombreux. Enfin, méfiez-vous des clubs qui luttent pour le maintien car le week-end dernier les trois derniers se sont imposés. Et désormais ils sont quatre séparés par seulement trois points.

JOUEURS À SUIVRE

LE SAUVEUR

12 PTS

Nom : Mollo. **Prénom :** Yohan. **Âge :** 22 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Deux buts et cinq passes décisives en onze matches, Mollo est en passe d'offrir le maintien à l'ASNL.

LE JOKER

9 PTS

Nom : Guerbert. **Prénom :** Thomas. **Âge :** 22 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Devenu remplaçant, il a marqué à la 90e+2 le but égalisateur à Bordeaux, deux minutes après son entrée en jeu.

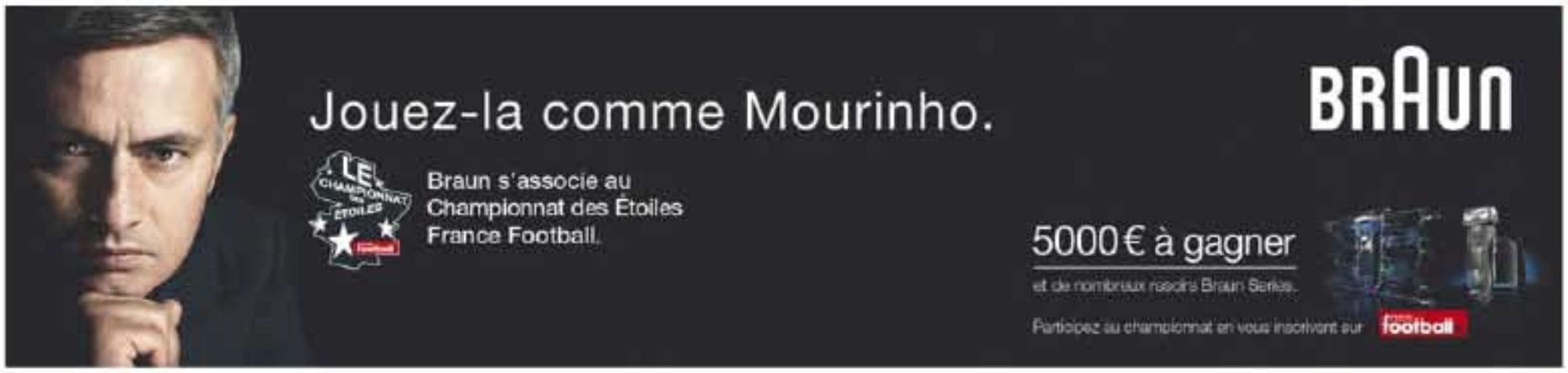
LE BOSS

9 PTS

Nom : Boly. **Prénom :** Willy. **Âge :** 21 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Malgré son jeune âge, il est le joueur le plus performant d'une défense auxerroise qu'il dirige d'une main de fer.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Guy Roland	N'Dy Assembe	Nancy	5.95	4.20
D.C.	Yohann	Poulard	AC Ajaccio	6.67	4.20
M.D.	Guillaume	Lacour	Évian-TG	5.24	4.20
M.G.	Younousse	Sankharé	Dijon	6.90	4.20
M.O.	Bakaye	Traoré	Nancy	7.00	5.00
A.	Édouard	Butin	Sochaux	6.67	4.20



LA STAT

40

C'est le nombre de points pris à la Mosson par Montpellier en quinze rencontres avec treize victoires, un nul et une seule défaite. C'est la meilleure équipe à domicile du Championnat loin devant le Paris-SG (33 points) et Lyon (32 avec un match en moins).

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

TECHNIQUE

SIRIGU-

QUI C'EST L

PSG-OM, c'est Salvatore Sirigu un duel entre deux des meilleu

SIRIGU S'EST IMPOSÉ COMME UNE ÉVIDENCE

SA SAISON
La meilleure des recrues.

Jusqu'au match de Nancy (1-2, 30e j.), samedi dernier, la saison du gardien italien du PSG frisait la perfection. Il a donc fallu attendre une frappe anodine du Nancéien Mollo pour constater qu'il pouvait, lui aussi, accuser quelques signes de faiblesse. À vingt-cinq piges, l'ex-numéro un de Palerme est assurément la meilleure recrue de la saison du PSG. Très loin devant Pastore. Et juste devant Sissoko. Il s'est intégré dans l'effectif parisien avec une facilité déconcertante, apprenant notamment à parler le français couramment en l'espace de trois mois. La féroce concurrence qui l'opposa d'emblée à Nicolas Douchez aurait pu égratigner sa belle assurance, mais il n'y a pas eu de match. Sirigu s'est imposé comme une évidence.

SES ATOUTS
Un orfèvre des relances longues.

Sirigu, c'est d'abord une présence, rassurante. Ce grand gaillard de 1,92 m dégage une sérénité communicative. Sa félinité et la vitesse avec laquelle il gicle dans les pieds de l'adversaire le rendent très difficile à battre dans les un contre un. Idem sur sa ligne, où son envergure et ses réflexes paraissent aimanter tous les ballons. Les chiffres l'attestent : l'Italien est un mur. Il a arrêté 75,2 % des tirs. Seuls le Brestois Steeve Elana (79,1 %) et le Toulousain Ali Ahamada (79 %) ont fait mieux. En revanche, c'est beaucoup plus fort qu'Hugo Lloris (69,64 %), Cédric Carrasso (68,69 %) et Steve Mandanda (67,74 %), les trois gardiens de l'équipe de France. Sirigu excelle aussi dans la relance longue. Un atout quand on dispose dans son équipe d'une tour de contrôle comme Hoarau ou de contre-attaquants aussi rapides que Nene et (surtout) Ménez. Pas moins de 67 % des renvois longs du goal parisien ont trouvé un partenaire. C'est beaucoup plus que Mandanda (51 %).

SES FAIBLESSES
Une mise aux poings trop systématique.

L'Italien n'est pas forcément un grand adepte des sorties aériennes. Il n'est d'ailleurs sorti de sa cage que 68 fois depuis le début de saison pour capter ou dégager un ballon haut. À titre de comparaison, Mandanda, lui, est sorti à 91 reprises. Faut-il voir dans les réticences de Sirigu pour ce type d'envolées une explication aux nombreux buts encaissés sur coups de pied arrêtés par le PSG ? Le raccourci est facile. Et forcément inexact. Car le décryptage des buts concédés n'a jamais mis en évidence une quelconque responsabilité de Sirigu.
Il n'empêche. La défense ne se porterait sans doute pas plus mal si le goal parisien s'aventurait un peu plus dans les airs. Surtout que l'international italien n'y est pas maladroit, puisqu'il s'y impose neuf fois sur dix (93 % d'efficacité). Sirigu cherche plus à boxer qu'à bloquer les ballons. Depuis le début de la saison, il s'est servi 28 fois de ses poings pour soulager son camp (seul le gardien mexicain d'Ajaccio Ochoa a fait mieux, avec 32 dégagements) et n'a capté que 35 centres (c'est plus de deux fois moins que les 79 ballons bloqués par Mandanda). ■

LAURENT CAMPISTRON

BIO EXPRESS
25 ans. Né le : 12 janvier 1987, à Nuoro (Italie). 1,92 m ; 80 kg. Gardien de but. À Paris-SG depuis 2011.

SIRIGU

Matches sans e
30 %

Tirs cadrés su
4,4

Arrêts p
3,2

Buts sur tirs
9,4 %

-MANDANDA
LE PLUS FORT ?

contre Steve Mandanda,
rs gardiens de L1.

SA SAISON

Une des rares satisfactions marseillaises. Fabien Barthez a égratigné son héritier dans ces colonnes, la semaine passée *(FF du 27 mars)*. Il était question d'exigence et de niveau international. Un degré de compétences que Steve Mandanda n'avait justement pas (encore ?) atteint, selon le « divin chauve ». Les mots du champion du monde 1998 ont sonné l'intéressé, soudain déstabilisé par les remarques de Barthez, ancien de l'OM et... entraîneur pigiste en équipe de France. Avec Nicolas Nkoulou, Loïc Rémy ou encore Mathieu Valbuena, le gardien de l'OM est pourtant l'un des rares joueurs marseillais à donner satisfaction, cette saison. En Ligue 1 comme en Ligue des champions, il a souvent permis à son équipe d'espérer, au moment où la lumière semblait s'éteindre pour de bon. Son match, mardi, en quarts de finale retour de Ligue des champions, sur le terrain du Bayern Munich (défaite 2-0), a confirmé la forme actuelle du capitaine marseillais. Malgré la défaite, malgré l'élimination. En cinq minutes (27e-32e), cinq parades décisives ! Sans lui, l'OM aurait sombré à Munich. Sans lui, l'OM aurait plongé en Ligue 1 dans des proportions encore plus importantes que son classement actuel (9e place).

SES ATOUTS

Impeccable sur les sorties aériennes. Au Havre, Steve Mandanda avait rapidement été remarqué pour son explosivité et ses réflexes aiguisés. Ces qualités ont tout de suite intrigué les responsables marseillais, séduits par la marge de progression et le jeune âge (22 ans) du gardien à l'époque. À l'OM, Mandanda a pourtant d'abord été cantonné au rôle de doublure de Cédric Carrasso. C'est un concours de circonstances (grave blessure de Carrasso) qui l'a soudain poussé à exprimer son potentiel sur les terrains de Ligue 1. Depuis, il est bien l'un des meilleurs à son poste en France. Sa détente, ses réflexes, son aisance dans le jeu aérien sont ses meilleures armes. Cette saison, il a ainsi réussi quatre-vingt-neuf sorties sur quatre-vingt-onze pour un taux de réussite de 98 % dans les airs... Et sa présence, sa prestance ont souvent été remarquées, en Ligue des champions notamment. Il n'est d'ailleurs pas superflu de rappeler qu'il avait été placé dans les cinq meilleurs joueurs français en 2010 par un certain... Laurent Blanc, alors fraîchement nommé à la tête des Bleus, lors du vote des numéros 1, organisé comme chaque fin d'année par *France Football*. Une présence remarquée, autant que l'absence d'Hugo Lloris du bulletin de vote du sélectionneur...

SES FAIBLESSES

Un pourcentage de tirs arrêtés perfectible. Après avoir franchi les étapes vers les sommets avec une aisance et une rapidité étonnantes, Steve Mandanda s'est soudain manqué sur la dernière marche. En équipe de France. Bombardé titulaire dans le but des Bleus, à l'été 2008, il n'est pas parvenu à justifier cette promotion. Et s'il n'a jamais commis d'énorme gaffe, il n'a pas réussi à dégager la même assurance, la même sérénité qu'en club. La saison 2008-09 a même ressemblé à une lente descente dans la hiérarchie des gardiens, une dégradation inexorable de sa cote de popularité. Face à l'Autriche, la Serbie, la Tunisie ou encore l'Argentine, il a souffert sur les coups de pied arrêtés tout en affichant un manque de sérénité, criant parfois. Une période qui a coïncidé avec des difficultés à Marseille. Devenu doublure de Lloris en bleu, en 2009, il s'est relevé depuis. Il a notamment étoffé son palmarès : Championnat de France 2010, Coupes de la Ligue 2010 et 2011. Mais il est encore curieusement fébrile dès qu'il sort du banc, en bleu, comme lors de la rencontre amicale en Ukraine (4-1), où il avait mal jugé la trajectoire d'une frappe lointaine. Et s'il est bien capital à Marseille cette saison, il a tout de même encaissé un but par match, avec un pourcentage de tirs arrêtés (67,7 %) qui ne le place qu'au quinzième rang, en Ligue 1 ! ■

BAPTISTE CHAUMIER

SANS MANDANDA, L'OM AURAIT SOMBRÉ ENCORE DAVANTAGE

MANDANDA

ncaisser de but	28 %
bis par match	3,3
ar match	2,2
hors surface	20 %

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 28 mars 1985, à Kinshasa (RD Congo). 1,86 m ; 84 kg. Gardien de but. À l'OM depuis 2007.

NICOLLIN « PAPA EST ADMIR

AMOUR FILIAL ET RESPECT devant le travail accompli : le président délégué de
Laurent Nicollin, voue une profonde admiration au patron du club, son père,

VINCENT MACHENAUD,
à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

IL EST GÉNÉRALEMENT PEU EXPANSIF et l'admet volontiers. « D'ailleurs, ça tombe bien, je n'attire pas de folles demandes de la part des médias, sourit-il. Ça m'arrange. En tout cas, ça ne m'empêche pas de dormir. » À trente-neuf ans, Laurent Nicollin n'est pas une bête de scène, contrairement à son père, qu'il vénère et seconde. Comme en témoignent ses propos de fiston et de président délégué.

« Laurent Nicollin, vous êtes tombé dans la marmite du foot quand vous étiez tout petit. Quelle est la première image que vous conservez ? »

Il y en a tellement ! *(Il réfléchit.)* Ce ballon qui s'envole au-dessus de la butte sur un penalty de Trossero *(Nantes)*. Je suis dans la buvette avec ma mère. En face, les gradins sont en préfabriqué, la tribune présidentielle est basique. Et puis le rouge et noir qui étaient nos couleurs. Il y a également papa qui s'en va en courant de Geoffroy-Guichard parce qu'il ne veut pas voir le match…

Enfant, étiez-vous émerveillé de voir défiler des stars ?

Non, je n'ai pas ce côté midinette. Mais Papin qui veut quitter l'OM et passe toute la journée à la maison, ou Jean Fernandez et le maillot du Milan, ce sont de beaux souvenirs.

Vous comportiez-vous comme un supporter acharné ?

Pas vraiment. Je collectionnais les images Panini. Quatre sur la page D2, j'en ai collé un paquet. Après, je ne me mettais pas dans tous mes états. J'ai juste pleuré une fois, quand on a gagné la finale de la Coupe de France, en 1990. Au fond de moi, ça bout, je suis ému, mais je sais relativiser.

Il était écrit que vous seriez le président délégué ?

Cela s'est fait naturellement. J'ai toujours vécu avec le club. Ma première fonction "officielle", c'est quand je me suis assis sur le banc, à la demande de Jean-Louis Gasset. Ensuite, les choses se sont mises en place. Il y avait un manque dans l'administratif. Et tout s'est enclenché. Mais je n'ai rien révolutionné.

Ce job était donc fait pour vous…

Toute notre vie dans la famille gravite autour de ces moments vécus grâce au ballon. Ces joies, ces repas, ces soirées devant la piscine, toutes ces rencontres humaines. Les heures de victoire comme de défaite. Et rester digne, toujours, comme nous l'a appris Louis Nicollin, ce que beaucoup ne savent pas faire. Voilà tout ce que j'ai retenu, emmagasiné de cette trentaine d'années passées dans le football…

Jugez-vous votre père exemplaire, en tant que président ?

THOMAS SYLVAIN

Toute personne qui a de la qualité, de l'intelligence et du courage est un exemple.

Vous sert-il de modèle ?

Je ne cherche pas à copier ni à lui ressembler. Moi qui le côtoie aussi bien dans le club que dans l'entreprise *(le groupe Nicollin est le troisième opérateur français dans le secteur de la collecte des ordures ménagères, du traitement des déchets industriels, etc.)*, je vois surtout son côté meneur d'hommes, la passion qu'il transfère. Après, la gestion des hommes n'est pas la même. Il est plus tolérant avec les joueurs, avec le club que dans la société. C'est comme ça. N'oublions pas que c'est l'entreprise qui nous donne à manger.

Chercheriez-vous à vous démarquer ?

Pas davantage. Chacun est comme il est. Je suis moins expansif. Mon père, comme mon frère *(Olivier)*, s'exprime à sa façon. Pas de leçons ni de critiques. M'arrive-t-il d'être choqué ? Je connais la bestiole. Je sais qu'il incarne la vraie vie, je sais d'où il vient.

N'avez-vous pas l'impression d'offrir une image plus policée, moins triviale ?

J'ai peut-être reçu une éducation différente. Et puis on s'attache trop aux apparences. Moi, je ne suis pas trop formaté pour dire des gros mots, même si j'en dis. Vous savez, mon père aussi peut tenir une conversation sans balancer de conneries !

Vous dites-vous parfois qu'il est allé trop loin ?

(Il souffle.) On essaie parfois d'anticiper, avec mon frère, mais c'est sorti ! On ne va pas le changer à soixante-neuf ans ! Je suis moins tonitruant. Je suis chaud parfois sur le banc, mais après, ça sert à quoi ? Je n'ai pas le souvenir de m'être montré virulent. "Rouméguer", oui, pas plus. Mon père, lui, ne fait aucun effort.

Avez-vous l'impression que votre rôle est de plus en plus important par rapport à lui ?

C'est toujours le big boss.

Mais vous arrive-t-il d'imposer votre point de vue ?

C'est délicat de dissuader Louis Nicollin. Maintenant, s'il est bougon, râleur, il sait écouter. Et peut comprendre.

Pourriez-vous vous permettre de prendre l'initiative de doubler ou tripler une prime de victoire ?

S'il n'est pas avec nous dans le vestiaire, il est là avec le portable. Nous sommes en phase. Et puis si ce n'est ni lui ni moi qui le décidons, c'est personne d'autre.

L'avez-vous déjà fâché ?

Oui, je me suis déjà planté. Il n'aurait pas dû me laisser faire. Mon père monte vite en tours et oublie en deux minutes. Parfois, il faut se justifier, ce n'est pas évident. Il dit ce qu'il ressent. Après, il est soulagé. Il le dit d'une façon qui pourrait être différente, mais c'est comme ça.

> JE NE SUIS PAS LE **DAUPHIN** QUI ATTEND DE S'ASSEOIR SUR LE **TRÔNE.**

Sa présence vous facilite-t-elle la tâche ?

C'est un bouclier qui protège. Moi, je ne suis pas quelqu'un qui apprécie les médias, mon père les aime.

Sa personnalité, son aura sont-elles écrasantes ?

Je n'en souffre pas ! On m'en a toujours parlé et, jusqu'à mon dernier souffle, on m'en parlera encore. C'est une preuve que les gens l'aiment, qu'il a un parler vrai, malgré ce qu'on dit de lui.

Vous lui laissez volontiers la lumière et les honneurs, non ?

Premièrement, je me fiche de la lumière. Et n'ai aucun problème d'ego. C'est la famille avant tout. Et le club. Deuxièmement, il n'y a qu'un Louis Nicollin. Un président inimitable. Unique ! L'œuvre réalisée est immense. Papa est admirable.

Président délégué, c'est du plaisir plus que des emmerdes ?

J'ai du boulot par ailleurs le matin à la boîte et il m'octroie du temps libre pour le club. Le club, c'est la passion, ça me rend heureux. Même si c'est contraignant. Usant, vu le peu de retour. C'est sûr que, dans trente ans, je ne serai plus là. Maintenant, il suffit que je me retrouve à table avec toute la bande et ça repart.

Travaillez-vous davantage dans la perspective de la Ligue des champions ?

La Ligue des champions ne change rien. Ce ne sont que six matches, quoi de plus ? On va gérer tout ça. On a disputé un match européen qui s'était très bien passé, et on a parfaitement organisé la fête des trente ans de la Paillade ! Je ne passe pas vingt heures à bosser. On sait déléguer, c'est une affaire de compétences, de confiance. Les nouvelles technologies nécessitent moins de présence. Je peux partir pour un mois sans que personne s'en rende compte. Non, cela ne m'est jamais arrivé et je ne pense pas que ça m'arrivera.

Qu'est-ce qui vous agace le plus dans votre rôle ?

Qu'on juge facilement, sans connaître. Mon père, parce qu'il a dit "bite, couilles", je lis des trucs à gerber sur lui. Après tout ce qu'il a accompli. Si, sur le plan humain, ils étaient aussi grands que lui…

Cela vous fait-il de la peine ?

Ce qui me désole, c'est d'être catalogué par des gens qui ne connaissent rien de l'histoire. Pour le reste, je passe au-dessus. Pourtant, si Montpellier est champion de France, comme Lens ou Auxerre l'ont été, ça fera un beau pied de nez. Ce n'est pas compliqué de nous dire "chapeau !" Mais non, sur nous, on continue de dire "le Sud, les gitans, la mafia". Ça va, ça va !

Ne seriez-vous pas un peu parano ?

…

Avez-vous le sentiment que vos succès ne plaisent pas à tout le monde ?

Moi, quand Montpellier bat certaines équipes, ça me rend encore plus content !

Vous entendez-vous bien avec vos collègues de la Ligue et de l'UCPF, le syndicat des présidents de club ?

Il y a pas mal de mecs sympas avec qui je partirais bien en vacances. On se retrouve pour boire un coup. Caillot de Reims, Gervais *(Martel, Lens)*, Wattez *(Boulogne)*, Rousselot *(Nancy)*, Louvel *(Le Havre)*, Caïazzo *(Saint-Étienne)*, Fortin *(Caen)* que j'aime beaucoup, Legarda *(Le Mans)*… Celui de Valenciennes, Legrand, il est bon aussi. Quand ils gagnent, je suis content pour eux. Je leur envoie des SMS. Quand on bat Caen 3-0 ici, je fais gaffe, je reste décent pour mon pote Fortin. C'est l'humilité dont parle toujours avec raison Mézy.

Et ceux que vous ne sentez pas ?

Certains se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Ce sont des attitudes qui ne passent pas. Mais ne cherchez pas d'antagonisme. Ils sont comme ils sont. On se dit bonjour, mais on n'échange pas. C'est peut-être une affaire de générations, simplement. Ou le décalage entre les gros et les clubs moyens.

Êtes-vous à l'aise lors des réunions à Paris ?

Je ne suis pas vraiment impressionné, mais je n'ai pas encore quarante ans et je suis "le fils de"… Mon père est toujours en activité. J'ai le respect des aînés, des gens en place. Parler devant dix personnes, ce n'est pas mon truc. Cela dit, il y en a, on dirait qu'ils ont inventé le foot, ceux qui tiennent absolument à entrer dans telle ou telle commission. Moi, si je peux aider, j'aide, mais je ne fais pas de caprices.

Vous imaginez-vous un jour diriger seul le club ? Vous en sentez-vous capable ?

Je n'y pense pas. Mon père est là. Nous ne sommes pas en royauté, je ne suis pas le dauphin qui attend de s'asseoir sur le trône. Les choses se passeront naturellement, on verra avec Olivier. La finalité n'est pas là. C'est le club qui sera mis en avant. » ■

SOUS L'ÉCORCE PANTALONI...

DERRIÈRE LE VALEUREUX PARCOURS de l'AC Ajaccio se cache un entraîneur pudique et très sensible.

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

« JE SUIS QUELQU'UN D'ASSEZ DISCRET ET SOLITAIRE. Donc, je me livre très peu à l'exercice de l'interview. Ce n'est pas quelque chose que j'apprécie énormément. Je me force aujourd'hui. C'est un peu difficile pour moi de faire ça, de me confier... » C'était mardi matin. Au bout du fil, Olivier Pantaloni, quarante-cinq ans, entraîneur de l'AC Ajaccio et homme d'une grande pudeur. « Il est une rareté dans le milieu du foot, assure Thierry Debès, gardien remplaçant de l'équipe ajaccienne. Il ne recherche pas la lumière. On ne le voit sur aucune photo ou image illustrant nos scènes de joie lors de notre accession en Ligue 1, l'an dernier. Parce qu'il se met toujours en retrait. Après une défaite, il y a des entraîneurs qui disent que c'est la faute des joueurs. Avec lui, en revanche, ce n'est pas ça du tout. »

DE PORTICCIO À BASTELICA. Pantaloni ne se la raconte pas. Rolland Courbis, entraîneur de l'ACA de 2001 à 2003 et d'octobre 2004 à janvier 2006, confirme. Il l'avait eu comme adjoint et préparateur physique dans son staff en Corse : « Une certaine modestie caractérise Olivier. À la limite, je le trouve même un peu trop modeste. Dans une discussion, il est davantage le gars qui écoute que celui qui parle. Ce n'est pas un boute-en-train qui fait des blagues. Mais il les écoute volontiers et en rigole. » Cet ancien footballeur pro, qui a fini sa carrière à l'ACA (1994-2000) après n'avoir participé qu'à quatre matches de L1 avec Saint-Étienne lors des saisons 1991-92 et 1993-94 (« J'aurais aimé l'avoir comme joueur, parce qu'il tient la route, intellectuellement », dixit Courbis), n'est pas un m'as-tu-vu. « En dehors des matches et des entraînements, j'essaye de m'éclipser. Voir beaucoup de monde n'est pas ce que je recherche, glisse-t-il. Je passe beaucoup de temps avec mon fils de douze ans, Don Guy, et ma compagne, Laetitia. Je vis à Porticcio, les pieds dans l'eau. Là, je suis sur la terrasse, à quelques mètres de la mer. Ce cadre me permet de faire le vide dans la tête. J'aime aussi me rendre à Bastelica *(NDLR : situé à 800 m d'altitude)*, où j'ai passé beaucoup de temps dans mon enfance. C'est le village de mon père, qui est adjoint au maire d'Ajaccio, en charge des sports. L'hiver, il doit y avoir environ 250 habitants, l'été un peu plus. Là, à une demi-heure d'Ajaccio, je retrouve mes amis et on pense à tout, sauf au foot. »

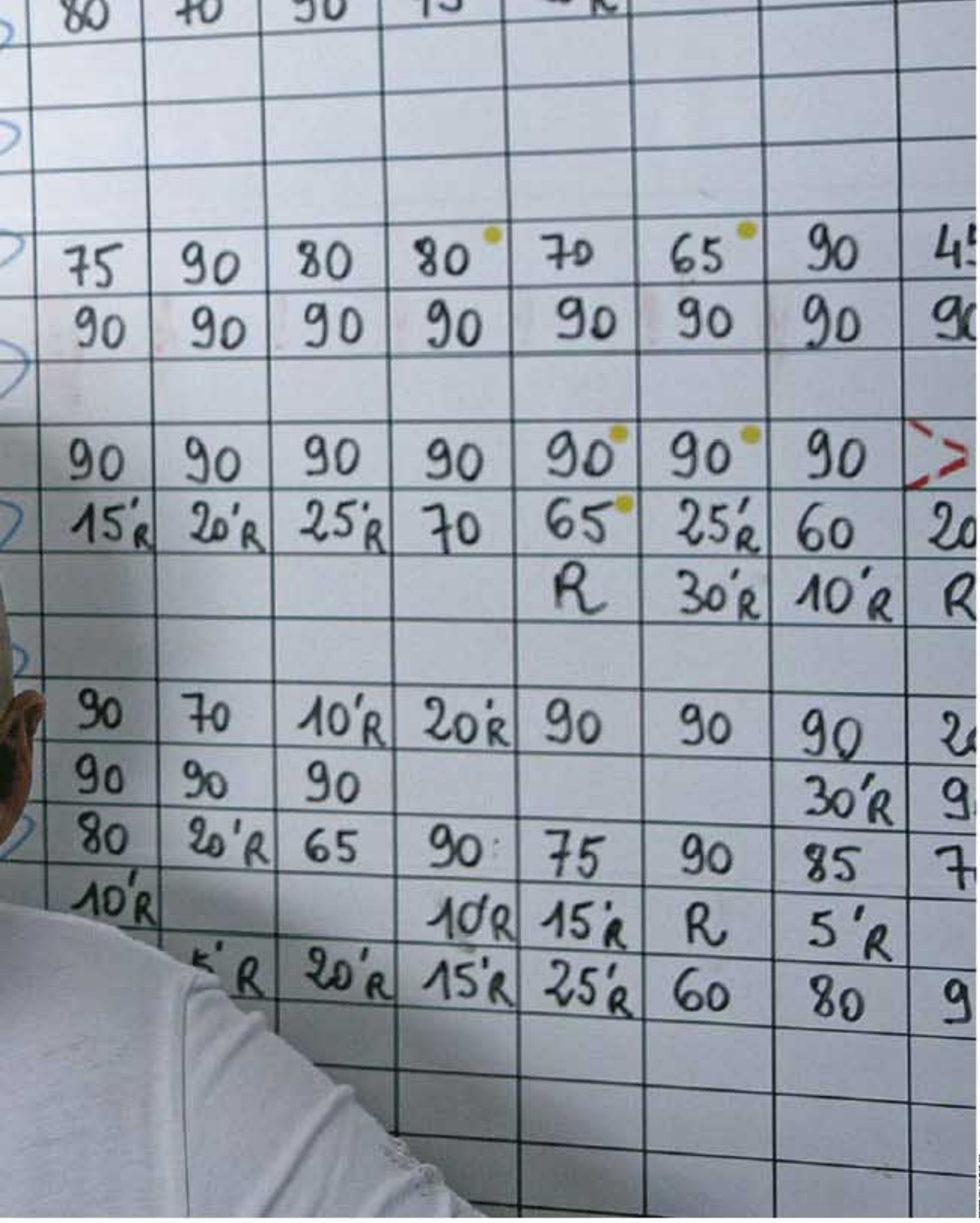
> À la limite, je le trouve un peu trop modeste.
> **Rolland Courbis**

« L'ENTRAÎNEUR LE PLUS HUMAIN QUE J'AIE CONNU. » C'est à Bastia qu'il est né. « Par la force des choses. Mes parents, qui étaient enseignants, se trouvaient en poste dans un village près de cette ville. Mais quand j'avais six ans, ils se sont installés à Ajaccio. Je suis fier d'être corse. » Sa mère, Dominique, était institutrice. Son père, Ange, prof de maths. « L'éducation que j'ai reçue et les valeurs que l'on m'a inculquées rejaillissent sur ma manière de fonctionner

DANS LE TOP 5 DES CORSES !

Classement des cinq entraîneurs corses ayant dirigé le plus de matches de Ligue 1

1. Frédéric Antonetti (1994-2012), 463 matches (Bastia, 205 matches ; Nice, 152 ; Rennes, 106).
2. Pierre Sinibaldi (1966-1969), 93 matches (Monaco).
3. Jean-Michel Cavalli (1995-1997), 64 matches (Lille).
4. José Pasqualetti (1999-2007), 49 matches (AC Ajaccio, 17 ; Bastia, 5 ; Sedan, 27).
5. **OLIVIER PANTALONI** (2004-2012), 35 matches (AC Ajaccio).



comme entraîneur. Il y a le respect de l'autre. J'éprouve aussi beaucoup d'affection pour mes joueurs, je leur fais confiance. En retour, j'attends beaucoup.»
Comme coach, il se montre très pédagogique, jamais professoral.
«C'est l'entraîneur le plus humain que j'aie connu dans ma carrière, et à trente-huit ans, j'ai eu beaucoup de coaches, insiste Debès, qui, avant d'être portier numéro 2 d'Ajaccio, a été titulaire et capitaine de l'ACA les saisons passées. Cette humanité, on l'a vue de moins en moins souvent dans le foot ces dernières années. C'était la mode des entraîneurs directifs, un peu comme si on se trouvait dans une école militaire. Avec Olivier, c'est très différent. Il ne s'intéresse pas seulement au joueur, mais à l'homme aussi. Il est très proche de ses joueurs, et les responsabilise beaucoup.»

LA CAUSERIE DE NÎMES... Debès n'oubliera jamais la causerie de Pantaloni, quelques minutes avant le dernier match de la saison dernière en L2, à Nîmes, le 27 mai 2011. Rencontre décisive pour les Corses, dans la course à la montée. L'ACA ne rata pas le coche en l'emportant 2-1. «Ce qui se passa dans le vestiaire avant la rencontre, ce fut un moment unique dans ma carrière. Olivier était tellement ému qu'il a pleuré en nous parlant. Et là, j'ai vu pour la première fois tous les joueurs, dans un vestiaire, les larmes aux yeux. Il avait tenu un discours mémorable qui avait touché le monde. Il avait connu des moments difficiles avec le décès de sa maman *(en novembre 2010)*.» Olivier Pantaloni n'élude pas cette souffrance: «Ma mère avait travaillé toute sa vie. Elle était en pleine santé, lorsqu'à soixante-trois ans une maladie neurologique incurable lui est tombée dessus, comme ça. Elle s'en est allée en un an et demi, deux ans. Je trouve ça... *(Il ne termine pas sa phrase.)* C'est quelque chose qui peut vous faire vous révolter. Dans cette causerie, j'ai dit aux joueurs de jouer pour les gens qui les aimaient et étaient fiers d'eux. Il fallait rendre la pareille aux gens qui nous soutenaient.»

«IL SE FAIT COMPRENDRE PAR DES REGARDS.»
Jean-Baptiste Pierazzi, vingt-six ans, né à Ajaccio, milieu et capitaine de l'ACA, est également conquis par Pantaloni. «Il est sincère, et ça, on le sait. Avec lui, il n'y a pas besoin de grands discours, il agit. C'est quelqu'un de très timide. Il se fait comprendre par des regards, des gestes. Je lui dois pratiquement tout. Il m'a fait confiance, notamment en 2004-05 lorsqu'il entraînait la réserve, et en 2009, alors qu'il était à la tête de l'équipe première et que je revenais de quasiment un an d'indisponibilité à cause de tendinites aux genoux. Je le tutoie, comme beaucoup d'anciens du club. Je l'appelle "Olivier" ou "Olive". Quand il coachait la réserve, il lui arrivait de jouer avec les joueurs aux boules avant les entraînements.» Selon Thierry Debès, le rôle de ce coach, qui a pris en main l'équipe première d'Ajaccio en février 2009, est fondamental: «Les première et deuxième saisons, il nous a sauvés *(de la descente en National)*. La saison passée, on est montés avec lui. Et cette saison, c'est miraculeux, ce que l'on fait!» L'ACA, qui n'avait remporté qu'un de ses seize premiers matches de Ligue 1, était dernier à la trêve. Depuis, Ajaccio n'a perdu que deux rencontres sur onze, remontant à la quinzième place. «Olivier n'a jamais cédé à la panique, certifie Debès. Aujourd'hui, les entraîneurs, après deux défaites, ne font que crier. Lui, non. Même quand on ne gagnait pas un match, il voyait toujours le côté positif des choses. Ça fait quelques années qu'il est récompensé de son attitude. Un très bel avenir lui tend les bras...»
Au bout du fil, pendant près d'une heure, Olivier Pantaloni s'est exprimé posément, sans un mot plus haut que l'autre. «Ça bout à l'intérieur!» nuance ce Corse qui, pris par son métier, a trop peu de temps à consacrer à une activité qu'il apprécie tant, très éloignée du tumulte médiatique du football. La pêche à la truite. ■

Antonetti: «Il est intelligent et calme»

«Frédéric Antonetti, que pense l'entraîneur corse de Rennes de son homologue d'Ajaccio, Olivier Pantaloni?
Quand on regarde le rapport entre les moyens mis à disposition et les résultats de l'équipe, c'est exceptionnel. En tenant compte de ce rapport, et il faut toujours le faire, il n'est pas loin d'être le meilleur. Il réussit à tirer le maximum, et même plus que le maximum, des moyens qu'on lui donne. C'est lui qui a le moins de moyens en Ligue 1*. Depuis qu'il est l'entraîneur de cette équipe, il apporte un plus. C'est une grande réussite. On ne peut qu'être élogieux devant le travail accompli. J'étais sceptique, un peu comme tout le monde, par rapport à Ajaccio, l'été dernier, par rapport à son début de saison, mais il a su redresser la barre.
Pourquoi, avec Pantaloni, ça marche à Ajaccio?
Déjà, je me rappelle très bien avoir joué avec lui au SC Bastia, mais je ne me souviens plus de la période *(1988-1990)*. C'était un milieu gauche technique, un joueur intelligent. Il l'est resté. Quand tu es intelligent, tu prends les bonnes décisions. Il est calme, réfléchi, il amène sa sérénité. Il a beaucoup appris en étant adjoint à Ajaccio, il a appris son métier avec les années, il ne s'est pas précipité.

DIDIER RÉVEREAU

On voit qu'il y a un travail de fond. Les choses ne peuvent pas se faire en un jour. Je suis très content qu'un entraîneur corse réussisse.
Est-il aujourd'hui sous-évalué?
Les gens s'intéressent très peu à ce qui se fait en Corse. C'est vrai qu'il est à découvrir. Comme il est en train de réussir, les regards vont se tourner vers lui.» ■ **Y. RL**

** L'AC Ajaccio possède le plus petit budget de la L1 (16 M€). Et, la saison passée, le club corse avait le 17e budget de L2.*

L1 MAX
31e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... DENNIS OLIECH

10
AUTEUR DE DIX RÉALISATIONS, il réalise sa meilleure saison depuis son arrivée en France, en 2006. Attaquant complet, il en a marqué trois du gauche, six du droit et un de la tête. Son meilleur total était de quatre buts sur une saison entière.

40
C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS sur lesquels l'international kényan est impliqué, avec dix buts et quatre passes décisives sur les 35 réalisations auxerroises.

5,23
C'EST SA MOYENNE au classement des Étoiles *France Football*. Il est le deuxième Icaunais le mieux noté derrière Alain Traoré.

9
IL EST LE NEUVIÈME JOUEUR qui frappe le plus au but en Ligue 1, avec 73 tirs. Il en a cadré 33 et se positionne comme le quatrième le plus adroit du top 10.

11
C'EST LE NOMBRE DE POINTS que ses dix buts ont rapporté, soit 40 % du total du club bourguignon.

EXPRESS

SAMEDI 7 AVRIL 19 HEURES

Montpellier	Sochaux
Brest	Lille
Valenciennes	Toulouse
AC Ajaccio	Saint-Étienne
Évian-TG	Rennes
Dijon	Nancy

21 HEURES

Lyon	Auxerre

DIMANCHE 8 AVRIL 17 HEURES

Caen	Bordeaux
Nice	Lorient

21 HEURES

Paris-SG	Marseille

MONTPELLIER – SOCHAUX

3	MATCH ALLER	1
8/2/4, 17/12	CONFRONTATIONS	4/2/8, 12/17
N-V-D-V-R	DERNIÈRES JOURNÉES	N-V-V-D-V

STADE DE LA MOSSON // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VALERA

9 Sochaux a pris neuf points en quatre matches depuis l'arrivée d'Hély. Seuls Lyon et Nancy en ont pris plus. Les Doubistes possèdent la deuxième meilleure attaque sur cette période.

La clé du match
L'application dans les passes car Sochaux gâche de beaux mouvements par un déchet technique élevé dans les 30 derniers mètres.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LYON – AUXERRE

3	MATCH ALLER	0
13/8/3, 33/17	CONFRONTATIONS	3/8/13, 17/33
D-V-V-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-D-D-V

STADE DE GERLAND // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. BUQUET

19 C'est la place occupée par Lyon au classement des défenses sur la phase retour. Les Rhodaniens ont encaissé seize buts en onze rencontres mais en ont marqué autant.

La clé du match
Réduire les espaces pour empêcher les Lyonnais de se trouver facilement et se méfier des décrochages de Lisandro Lopez.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

PARIS-SG – MARSEILLE

0	MATCH ALLER	3
13/10/9, 43/36	CONFRONTATIONS	9/10/13, 36/43
V-V-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-R

PARC DES PRINCES // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. GAUTIER

7 Le club de la capitale a encaissé au moins un but lors de chacune des sept dernières rencontres. Et Sirigu est allé chercher treize fois le ballon au fond de ses filets.

La clé du match
Face à une défense solide, la vitesse des enchaînements parisiens sera déterminante. Et les solistes du PSG devront être plus collectifs.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LA QUESTION

Quelle est la formation la plus efficace dans le temps additionnel de la seconde mi-temps ?

Buteur à la 90e+2, samedi dernier à Bordeaux, le Dijonnais Guerbert a offert le point du nul à sa formation. C'est la troisième fois que les Bourguignons frappent après la fin du temps réglementaire, mais les deux premiers buts ne leur avaient rien rapporté. C'est le club de la capitale qui est le plus prolifique dans le temps additionnel. Il a marqué cinq fois, dont quatre fois de suite (25e à la 28e j.) et pris cinq points. Caen est la seule formation qui n'a pas marqué dans les arrêts de jeu. ■ C.B.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 30e J.
MERCREDI 11 AVRIL, 18 HEURES
Marseille-Montpellier

32e JOURNÉE
DIM. 15 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Montpellier
Lille-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Brest
Nancy-Bordeaux
Valenciennes - Évian-TG
Sochaux-Dijon
21 HEURES
Auxerre - Paris-SG
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Rennes-Nice

MERCREDI 18 AVRIL, 18 H 30
Toulouse-Lyon
Marseille-Caen

33e JOURNÉE
SAMEDI 21 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Valenciennes
Dijon-Lille
Évian-TG - Toulouse
Nice-Auxerre
Caen - Saint-Étienne
Brest-Rennes
21 HEURES
Bordeaux-Marseille
DIMANCHE 22 AVRIL, 17 HEURES
AC Ajaccio-Nancy
Paris-SG - Sochaux
21 H 15
Lyon-Lorient

34e JOURNÉE
DIMANCHE 29 AVRIL
Toulouse-Montpellier
Lille - Paris-SG
Évian-TG - Lyon
Saint-Étienne - Dijon
Rennes-AC Ajaccio
Sochaux-Bordeaux
Lorient-Marseille
Nancy-Caen
Valenciennes-Nice
Auxerre-Brest
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

BREST – LILLE

0	MATCH ALLER	2
3/6/2, 9/8	CONFRONTATIONS	2/6/3, 8/9
N-D-D-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-V-V-V

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CHAPRON

5 Comme le nombre de places perdues au classement par Brest, passé du douzième au dix-septième rang, après quatre revers de rang. C'est la plus mauvaise série en cours.

La clé du match
Le rendement des attaquants finistériens. Ils auront sûrement peu d'occasions à se mettre sous la dent et devront se montrer réalistes.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

VALENCIENNES – TOULOUSE

0	MATCH ALLER	2
7/4/5, 25/19	CONFRONTATIONS	5/4/7, 19/25
N-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-V-D

STADE DU HAINAUT // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MOREIRA

79 C'est le pourcentage du total des points de VA qui ont été obtenus à domicile. Les Nordistes ont pris 27 points au stade du Hainaut et seulement 7 à l'extérieur.

La clé du match
La présence à la récupération et l'intensité dans les duels car les joueurs de VA ont singulièrement manqué de caractère à Auxerre.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	60	29	18	6	5	53	27	+26	15	13	1	1	31	8	14	5	5	4	22	19
→ 2. Paris-SG	60	30	17	9	4	54	32	+22	15	10	3	2	29	14	15	7	6	2	25	18
→ 3. Lille	56	30	15	11	4	55	32	+23	15	8	5	2	35	20	15	7	6	2	20	12
→ 4. Lyon	50	30	15	5	10	47	37	+10	14	10	2	2	31	18	16	5	3	8	16	19
→ 5. Toulouse	50	30	14	8	8	32	26	+6	15	9	4	2	17	8	15	5	4	6	15	18
→ 6. Saint-Étienne	46	30	13	7	10	37	34	+3	15	7	3	5	22	16	15	6	4	5	15	18
→ 7. Rennes	45	30	12	9	9	38	34	+4	15	5	8	2	19	15	15	7	1	7	19	19
→ 8. Bordeaux	42	30	10	12	8	36	33	+3	16	6	8	2	20	13	14	4	4	6	16	20
→ 9. Marseille	40	29	10	10	9	36	30	+6	15	6	6	3	20	11	14	4	4	6	16	19
→10. Évian-TG	39	30	10	9	11	42	43	-1	14	7	2	5	23	20	16	3	7	6	19	23
→11. Nancy	36	30	9	9	12	29	37	-8	16	5	7	4	18	19	14	4	2	8	11	18
→12. Valenciennes	34	30	9	7	14	29	36	-7	14	8	3	3	19	8	16	1	4	11	10	28
→13. Dijon	34	30	9	7	14	37	49	-12	15	6	3	6	22	19	15	3	4	8	15	30
→14. Lorient	32	30	7	11	12	28	38	-10	15	6	5	4	15	10	15	1	6	8	13	28
→15. AC Ajaccio	32	30	7	11	12	31	49	-18	15	5	5	5	18	21	15	2	6	7	13	28
→16. Nice	31	30	7	10	13	30	36	-6	15	5	7	3	17	11	15	2	3	10	13	25
→17. Brest	30	30	5	15	10	24	29	-5	15	5	7	3	18	15	15	0	8	7	6	14
→18. Caen	30	30	7	9	14	32	44	-12	15	4	5	6	16	18	15	3	4	8	16	26
→19. Sochaux	30	30	7	9	14	31	46	-15	15	5	4	6	18	21	15	2	5	8	13	25
→20. Auxerre	27	30	5	12	13	35	44	-9	15	5	5	5	22	21	15	0	7	8	13	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BREST, LE COUP DE LA PANNE

Le Stade Brestois est en panne sèche. De points (quatre défaites de rang), d'attaque aussi. Avec seulement trois buts marqués sur les cinq dernières journées, Brest affiche, et de loin, la plus mauvaise attaque de L1 (24 buts). C'est en seconde période que le mal est le plus profond. Sur les dix dernières journées, l'équipe de Dupont n'a marqué qu'une fois après la pause, contre Dijon (23e j., 1-1). Et encore, au bout du temps additionnel (90e+2), avec l'égalisation de Gentiletti. Excepté ce but tardif, le dernier inscrit par les Bretons après la pause remonte au... 20 novembre, pour la venue de Sochaux. Un penalty de Grougi, *photo*, (68e) et un but de Poyet (79e) avaient assuré le succès des Bretons. Brest affichait alors la neuvième attaque de L1.

AJACCIO – SAINT-ÉTIENNE

1	MATCH ALLER	3
3/3/2, 11/9	CONFRONTATIONS	2/3/3, 9/11
D-V-N-N-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-D-D-D

STADE FRANÇOIS-COTY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

4 Le dernier revers des Corses à domicile remonte à plus de quatre mois, le 3 décembre 2011, face à Lille. Par la suite, ils se sont imposés quatre fois et ont obtenu quatre nuls.

La clé du match
La générosité et la détermination des Verts. Amorphes samedi dernier, ils doivent se reprendre car les Corses n'en manqueront pas.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

CAEN – BORDEAUX

0	MATCH ALLER	2
7/3/1, 18/4	CONFRONTATIONS	1/3/7, 4/18
N-D-N-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-N-N-N

STADE MICHEL-D'ORNANO // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MALIGE

1,1 C'est la moyenne de points par match de Caen à d'Ornano. Les Normands n'en ont pris que 17 en 15 rencontres, soit le pire rendement à domicile du Championnat.

La clé du match
Concrétiser pendant les temps forts car les Girondins manquent de réalisme et encaissent beaucoup de buts en fin de rencontre.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ ✓

ÉVIAN-TG – RENNES

2	MATCH ALLER	3
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-D-V-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-D-N

PARC DES SPORTS D'ANNECY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

3 Rennes a le troisième meilleur rendement à l'extérieur de la L1. Mais il présente un bilan équilibré, avec sept victoires, sept défaites, un nul, 19 buts marqués et 19 encaissés.

La clé du match
Les Bretons devront réussir leur entame de match car Évian est la formation la plus prolifique de L1 durant la première demi-heure.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

DIJON – NANCY

2	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
N-D-V-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-V-V

STADE GASTON-GÉRARD // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. JAFFREDO

3 Dijon a la troisième meilleure attaque du Championnat sur la phase retour, avec 17 réalisations en onze rencontres, juste derrière le Paris-SG (23) et Lille (22).

La clé du match
Dijon ne devra pas trop se livrer car Nancy a montré face au Paris-SG qu'il savait subir et tuer les matches par des contres assassins.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

NICE – LORIENT

0	MATCH ALLER	1
4/0/1, 9/2	CONFRONTATIONS	1/0/4, 2/9
V-N-D-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-N-D

STADE DU RAY // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. FAUTREL

8 C'est le nombre de points pris par Lorient sur la phase retour. Aucune équipe ne fait pire. Et les Merlus alignent la moins bonne défense, avec 17 buts encaissés.

La clé du match
Les Merlus doivent se faire violence et privilégier le combat au beau jeu, surtout face à des Aiglons réputés pour leur impact physique.

PRONOSTIC *FF*
1 ✗ 2

BAROMÈTRE

GUERBERT Samedi dernier à Bordeaux, le milieu de Dijon a marqué soixante-cinq secondes (90e+2) après son entrée en jeu. Pas encore assez prompt pourtant pour détrôner son coéquipier Brice Jovial, remplaçant buteur après quarante-quatre secondes.

RENNES Les Bretons traversent leur plus longue série sans succès de la saison : quatre journées pour deux nuls (Ajaccio 1-1, Lyon 1-1) et deux revers (Toulouse 0-1, Valenciennes 1-0). La sanction ? Un passage de la quatrième à la septième place.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **18 buts.**
2. Hazard (Lille), **14 buts.**
3. Nene (Paris-SG), **13 buts.**
4. Gomis (Lyon), **12 buts.**
5. Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
7. Oliech (Auxerre), Lisandro Lopez (Lyon), Rémy (Marseille), **10 buts.**
10. Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), Mounier (Nice), **7 buts.**
23. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Butin, Maïga (Sochaux), **6 buts.**

PASSEURS

1. Hazard (Lille), Valbuena (Marseille), 11 passes.
3. Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
4. Bastos (Lyon), **8 passes.**
5. Barbosa (Évian-TG), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
7. Bulot (Caen), Jouffre (Lorient), Féret (Rennes), **6 passes.**
10. Cavalli (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Bauthéac (Dijon), Mollo (Nancy), Nene (Paris-SG), Boudebouz, Martin (Sochaux), **5 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (39 jaunes/3 rouges), **48 pts.**
2. Nancy (51/1), **54 pts.**
3. Bordeaux (47/3), **56 pts.**
4. Lille (52/2), **58 pts.**
5. Rennes (53/3), **62 pts.**
6. Valenciennes (51/4), **63 pts.**
7. Lorient (55/3), **64 pts.**
8. Lyon (53/5), **68 pts.**
9. Paris-SG (63/2), **69 pts.**
10. Dijon (61/3), **70 pts.**
11. Saint-Étienne (55/5), **70 pts.**
12. Caen (52/6), **70 pts.**
13. Marseille (59/4), **71 pts.**
14. Brest (56/5), **71 pts.**
15. Montpellier (55/6), **73 pts.**
16. Nice (56/6), **74 pts.**
17. Toulouse (53/7), **74 pts.**
18. Auxerre (67/3), **76 pts.**
19. Évian-TG (65/4), **77 pts.**
20. AC Ajaccio (76/6), **94 pts.**

Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6,04 ✱.**
2. Giroud (Montpellier), **5,96 ✱.**
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95 ✱.**
4. Nene (Paris-SG), **5,89 ✱.**
5. Valbuena (Marseille), **5,83 ✱.**
6. Corgnet (Dijon), **5,82 ✱.**
7. Bauthéac (Dijon), Cohade (Valenciennes), **5,81 ✱.**
9. Abdennour (Toulouse), **5,68 ✱.**
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,67 ✱.**
11. Bedimo (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,64 ✱.**
13. Balmont (Lille), **5,63 ✱.**
14. Gonalons (Lyon), Didot (Toulouse), **5,62 ✱.**
16. Traoré (Auxerre), Hilton (Montpellier), **5,6 ✱.**
18. Jovial (Dijon), **5,59 ✱.**
19. Debuchy (Lille), **5,58 ✱.**
20. Nkoulou (Marseille), Pitroipa (Rennes), **5,57 ✱.**
22. Aboubakar (Valenciennes), **5,56 ✱.**
23. Ben Basat, Zebina (Brest), **5,52 ✱.**
25. Poulsen (Évian-TG), Bodmer (Paris-SG), **5,5 ✱.**
27. Ménez (Paris-SG), **5,48 ✱.**
28. Baysse (Brest), Sankharé (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Källström (Lyon), Utaka (Montpellier), Mounier (Nice), Féret (Rennes), Martin (Sochaux), **5,46 ✱.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,07 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,83 ✱.**
4. Thébaux (Caen), **5,77 ✱.**
5. Costil (Rennes), **5,69 ✱.**
6. Mandanda (Marseille), **5,62 ✱.**
7. Ahamada (Toulouse), **5,57 ✱.**
8. Reynet (Dijon), **5,55 ✱.**
9. Landreau (Lille), **5,53 ✱.**
10. Ochoa (AC Ajaccio), **5,52 ✱.**
11. Ospina (Nice), **5,48 ✱.**
12. Lloris (Lyon), **5,46 ✱.**
13. Carrasso (Bordeaux), **5,45 ✱.**
14. Penneteau (Valenciennes), **5,43 ✱.**
15. Audard (Lorient), **5,42 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,32 ✱.**
17. Richert (Sochaux), **5,22 ✱.**
18. Ndy Assembe (Nancy), **5,17 ✱.**
19. Sorin (Auxerre), Andersen (Évian-TG), **5,14 ✱.**

EN PARTANCE POUR LA L1, ce pilier de l'arrière-garde sedanaise a une approche atypique de sa fonction.

TRAORÉ LE DÉFENSEUR QUI NE TACLAIT JAMAIS

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

C'EST UN JEU. De ceux qu'on improvise à la récré quand le pion a le dos tourné. Chat et souris. Gendarme et voleur. Sauf que, cette fois, c'est pour de vrai. Sauf qu'Ismaël Traoré, 25 ans, en a fait son métier. Depuis qu'il s'est rêvé footballeur, gamin, et plus encore depuis qu'il a glissé en défense centrale à sa majorité, le Sedanais s'amuse à tendre des pièges à l'adversaire, à anticiper le coup d'après, comme aux échecs, comme si tout cela n'était qu'un amusement, finalement. Un amusement qu'il prend très au sérieux, mais à sa façon. Là où la corporation se traîne ventre contre terre, lui a choisi de vivre debout, sans jamais utiliser l'arme que les autres brandissent comme un étendard autant qu'une menace: Ismaël Traoré, défenseur central de profession, ne tacle jamais. Ou si peu. « En cas de nécessité, précise-t-il. C'est la dernière des dernières décisions, quand il n'y a pas d'autre choix. Mais j'évite au maximum. J'attends le bon moment pour intervenir, sans me jeter. C'est ça le problème avec le tacle, le jour où tu te loupes, tu reviens rarement derrière. Un défenseur est plus utile debout qu'au sol. » Il tient ce précepte d'Arsène Wenger. Enfin, indirectement... Adolescent, Traoré a été cornaqué par Manuel Abreu, lequel avait appris à défendre ainsi à Nancy, sous la houlette du madré manager des Gunners. « J'étais un ancien attaquant, je ne connaissais pas les gestes défensifs, Arsène m'a dit que la solution, c'était que je ne tacle plus, se souvient Abreu, entraîneur de Chartres, en CFA2. "Le tacle, c'est le dernier recours", disait-il. Je pense qu'il est dans le vrai. C'est pour ça que j'ai inculqué ces principes à "Isma" quand je l'ai replacé en défense centrale. »

« UN DES MEILLEURS DÉFENSEURS DE L2. » Traoré arrive du Racing Paris, il a dix-huit ans. Il joue milieu défensif mais n'est pas loin d'être ennuyé quand il a le ballon, gêne embarrassante pour un footballeur, particulièrement à ce poste. Abreu n'hésite pas; Traoré, beaucoup plus. « J'ai eu du mal à le convaincre, se souvient Abreu. À ses yeux, c'est comme si je lui avais dit qu'il n'était pas bon. Mais il ne s'en serait pas sorti au milieu, il n'avait pas une technique assez fine, il était handicapé au niveau de la gestuelle, de la mobilité. Il était plus à l'aise avec le jeu face à lui. Mais il avait une présence naturelle, une puissance, toutes les qualités pour jouer plus bas. »
À sa façon. Sans jamais tacler, il n'a « jamais fait ça » et n'aime pas ça. Alors il faut ruser. Sentir. Anticiper. Suggérer une fausse piste pour attendre l'ennemi au coin du bois. Tout est bon pour emmener l'autre dans une

ENTRÉE (TROP) LIBRE

LE FOOTBALL A SES MYSTÈRES. Sur les tableaux noirs de Ligue 2, Sedan possède, a priori, les hommes pour constituer la plus imprenable des citadelles. Un gardien d'expérience (Ulrich Ramé), des latéraux injustement mésestimés (Abdallah, Carole), des centraux (Traoré, Pogba) promis au même destin que leurs prédécesseurs (voir ci contre). Pourtant, le résultat n'a rien de rassurant. Avec 37 buts encaissés (septième pire défense de L2 !), Sedan n'a rien d'invulnérable. À force de partir à l'abordage, sans doute en oublie-t-il de se mettre à couvert. C'est l'avis du coach Laurent Guyot: « Prendre des buts, ce n'est pas dû à une seule ligne, tout n'est pas la faute des défenseurs. On le doit à notre caractère offensif. Nos adversaires sont souvent en position d'attente, misent sur le contre. Nous, on fait le jeu, c'est notre philosophie, et ça comporte des risques.» Ils pourraient payer. À quelques heures de visiter Laval, Sedan n'est qu'à trois points du podium. Comme quoi, la meilleure défense restera toujours l'attaque... ■ A. T.

Trois prédécesseurs, trois éclaireurs

DEPUIS UNE DEMI-DOUZAINE D'ANNÉES, SEDAN S'EST FAIT UNE SPÉCIALITÉ DE SORTIR DES DÉFENSEURS CENTRAUX TOP NIVEAU.

MICHAËL CIANI. 27 ans. International A. **Bordeaux.** À Sedan en 2005-06.

Un temps exilé en Belgique après avoir été formé au Racing, comme Traoré, Ciani est un parfait inconnu quand il arrive à dans les Ardennes, prêté par Auxerre qui se refuse à l'utiliser. Dans la défense à cinq de Serge Romano, Ciani s'épanouit dans un rôle de stoppeur un peu à l'ancienne, où ses époustouflantes qualités physiques subjuguent l'enraîneur de Lorient Christian Gourcuff. Devenu Merlu, il s'affirme comme un des meilleurs de L1 à son poste au point de devenir international après avoir signé à Bordeaux.

PAUL BAYSSE. 23 ans. International Espoirs. **Brest.** À Sedan de 2007 à 2010.

Habitué des sélections de jeunes, Baysse n'a pourtant jamais séduit son club formateur des Girondins de Bordeaux et s'est résigné à rejoindre la L2 pour se montrer. Sedan l'a accueilli pour un prêt, puis définitivement, et n'a eu qu'à s'en réjouir : associé à Traoré, il s'est affiné et affirmé, glanant au passage une place dans l'équipe type de L2 il y a deux saisons. Il rejoint le Stade Brestois dans la foulée, dont il est devenu un pilier une fois décalé sur le côté droit, un poste qu'il lui arrivait d'occuper lors de sa formation et même à Sedan.

WESLEY LAUTOA. 24 ans. **Lorient.** À Sedan de 2010 à 2012. Si Sedan a laissé Baysse partir, c'est qu'il venait de récupérer un drôle de phénomène, planqué en CFA du côté de Compiègne sans jamais avoir séjourné dans un centre de formation. Repéré par Lille qui l'a inexplicablement laissé filer, repêché par Sedan au nez de clubs plus huppés, Lautoa a d'abord joué les rustines à gauche, avant de se coller dans l'axe. Gaucher polyvalent et clairvoyant, il a pris la même route que Ciani, rejoignant Lorient l'hiver dernier. Rapidement blessé, il n'a été titularisé qu'une fois depuis son arrivée. ■ **A. T.**

position où il perdra de sa nuisance, sur un côté, sur son mauvais pied, dos au but ou loin de ses partenaires. Et si l'assaillant arrive lancé, alors Traoré se dresse, vient au contact, rue, joue de son gabarit à la Mormeck (1,84 m, 89 kg) pour au moins faire barrage, au mieux chaparder le ballon. Un savoir-faire qu'il a élevé au rang d'art, qui lui permet de « récupérer bien des coups », reconnaît son entraîneur, Laurent Guyot. Péché mignon qui peut parfois se gâter en péché d'orgueil. Sûr de son gabarit, de cette « puissance » vantée par tous, Traoré « compte un peu trop sur elle, parfois », assène Guyot. En clair, le coach situe sa marge de progression dans sa capacité à anticiper. Agir ainsi suppose une maîtrise du tempo et du mouvement de l'adversaire. En choisissant cette voie, Traoré s'est contraint à l'excellence. Il y parvient souvent, pas encore assez, au goût de son entraîneur. « J'attends de lui plus de régularité dans le très bien. Il fait partie des meilleurs défenseurs centraux de L2, mais pour voir plus haut il doit améliorer sa lecture du jeu. »

QUATORZE CARTONS EN... CINQ ANS. Est-ce pour cela qu'il n'est pas encore en Ligue 1 ? Abreu : « J'ai du mal à comprendre pourquoi. » Peut-être parce que son jeu ne ressemble pas à celui de ses congénères. À miser sur l'anticipation, Traoré n'est pas dans la démonstration, dans le spectaculaire. « Chez certains défenseurs, les tacles, c'est de l'esbroufe, s'emporte Abreu. Tu as l'impression qu'ils sont bons parce qu'ils sont par terre. Comme avec les gardiens qui font des plongeons au lieu de dégager le ballon. » Le Sedanais n'est pas seulement discret dans son jeu. Il n'a jamais cherché à forcer la porte de sortie, « convaincu qu'il peut aller en Ligue 1 avec Sedan », explique Landry Chauvin, qui l'a eu pendant trois saisons. Question de nature. « C'est un mec respectueux », poursuit l'entraîneur nantais. « Pas un béni-oui-oui », assure Guyot, mais pas « non plus une grande gueule qui a tout vu, tout connu », se réjouit Abreu. Ismaël Traoré n'aime simplement pas se raconter en dehors des terrains et du vestiaire, ses lieux d'expression. Dans une corporation où il faut trop souvent élever la voix pour être entendu, la sienne ne porte pas assez. Y compris jusque dans son rôle. « Il gagnerait à être plus expressif, à prendre plus de responsabilités, remarque Abreu. Il sait qu'il arrive de loin, qu'on ne lui a pas toujours fait confiance. » Chauvin se souvient que Traoré avait été « à deux doigts de quitter Sedan pour aller en D3 belge avant que José Pasqualetti le rattrape in extremis. Personne ne croyait en lui. Il doit s'affirmer. Dans une charnière centrale, il y a un dominant et un dominé. Il est encore le dominé. Mais est-ce qu'il faut dénaturer son jeu et sa personnalité, forcer sa personnalité ? Cet été, il faudra simplement qu'il sache avec qui il va jouer et qu'il choisisse bien sa destination. » En fin de contrat, Ismaël Traoré évoluera en L1 la saison prochaine. À Sedan ou ailleurs. Nancy, Valenciennes et Bordeaux notamment sont de ceux-là, ainsi qu'un club belge (La Gantoise) et un anglais qui n'est plus Newcastle, intéressé avant de détourner le regard. Un club en lice pour la Ligue Europa est sérieusement embusqué. Il ne le regrettera pas, à en croire Chauvin. « Il va s'adapter sans aucune difficulté. Il a tout pour s'imposer, notamment un côté malin qui sera très utile en L1. Avec moi, il n'a pas été suspendu une seule fois en trois ans. » En cinq ans de carrière, Traoré n'a reçu que... quatorze avertissements. Et un seul rouge. « J'étais dernier défenseur. Mais ce n'était pas sur un tacle. J'ai retenu l'attaquant par le maillot... » ■ **(AVEC PASCAL RÉMY)**

PATRICK TELLIER/LE TÉLÉGRAMME/L'EQUIPE

LANCÉ DANS LA COURSE À LA MONTÉE

BEN MOHAMED L'ATOUT DE VANNES

MEILLEUR BUTEUR DU VOC, toutes compétitions confondues, l'ancien Havrais a su s'imposer à la pointe de l'attaque bretonne.

Un buteur peut en cacher un autre. Et ce n'est pas le Vannes OC qui va s'en plaindre. Alors que le rôle de goleador semblait promis à Loïc Loval, les circonstances en ont décidé autrement. Un carton rouge face à Épinal lors de la 23e journée, une suspension très lourde de six matches, un retour avorté face au GFCO Ajaccio en raison d'une déchirure musculaire, et c'est la saison du Guadeloupéen qui bat de l'aile. Compteur bloqué à dix buts. El-Fardou Ben Mohamed reprend alors à chaque fois le flambeau, comme un passage de témoin. Buteur décisif face aux Vosgiens (1-0), l'attaquant originaire de Mayotte l'a été une nouvelle fois face aux Corses (3-2). Quand Loval tombe, Ben Mohamed sort de l'ombre à sa place. Et c'est le VOC qui résiste dans la course à l'accession.

YOUSSOUF, L'AUTRE MOHAMED. « C'est un joueur qui devient indispensable à notre attaque, il a prouvé qu'il était décisif », appréciait l'entraîneur morbihannais Stéphane Le Mignan, au soir d'une victoire face à Bayonne (2-0). Et Vannes aura bien besoin de la précision de son attaquant pour assouvir ses rêves de retour en Ligue 2. L'intérêt collectif, c'est d'ailleurs ce qui prime pour El-Fardou Ben Mohamed : « Si je termine meilleur buteur mais qu'on ne monte pas, cela n'aura pas servi à grand-chose. » Alors, un but de plus ou de moins... « Sur le troisième but face à Ajaccio, je centre, mais c'est le gardien qui ramène le ballon dans le but. De toute façon, qu'il ne me soit pas attribué n'est pas très important. » Cet épanouissement, El-Fardou Ben Mohamed le doit aussi à la complicité qui l'unit à l'« autre » Mohamed : Mohamed Youssouf. Les deux joueurs originaires de l'océan Indien (l'île de Mayotte pour le premier, les Comores pour le second) se sont connus lors de leur formation au Havre, avant de se retrouver cette saison sous les couleurs du VOC. Deux profils similaires dans le jeu et un même plaisir : « Les gens nous confondent parfois. On s'est côtoyés pendant trois ans au Havre et on était très complices. On avait une super génération *(qui a participé au titre de champion de L2 en 2008)*. J'aurais aimé jouer davantage en pro, mais je remercie Jean-Marc Nobilo de m'avoir lancé en L2 et L1 *(5 matches)*. » À l'été 2010, El-Fardou est prêté à Vannes, Mohamed Youssouf le suivra un an plus tard. « J'ai été absent deux à trois mois la saison dernière, en raison d'une béquille à la cuisse mal soignée, mais la fin de Championnat a permis à plusieurs jeunes de rester. » Avec une équipe rajeunie, le VOC terminait sur quatre victoires d'affilée. Pas suffisant pour le maintien en Ligue 2, mais un gage d'espoir, Ben Mohamed signant notamment trois buts sur les quatre dernières journées et un contrat de deux ans.

13

En inscrivant son dixième but face au GFCO Ajaccio lors de l'avant-dernière journée, Ben Mohamed a égalé le nombre de réalisations de Loïc Loval en Championnat. Mais le Mahorais a inscrit trois buts de plus en Coupe de France.

IL A ENCORE DES PROGRÈS À FAIRE DANS L'ART DE LA DERNIÈRE PASSE

« FAN DE MARADONA ». Dès lors, le milieu de terrain excentré passé attaquant axial n'a plus qu'un seul but : retrouver le monde professionnel avec le Vannes OC. « Il va falloir pour cela enchaîner des résultats en gagnant à l'extérieur », explique le Mahorais de vingt-deux ans qui a su trouver sa place dans l'équipe sans avoir la prétention d'en être un cadre. « Je ne me sens pas forcément cadre, il y a des joueurs plus expérimentés que moi pour cela. Je veux surtout montrer ce que je vaux et apporter le plus possible au club. Jouer en pointe n'est pas forcément mon poste de prédilection, mais cela me permet d'évoluer plus librement. » Une liberté qui doit se doubler d'une efficacité à toute épreuve. « C'est lui le meilleur », lâchait, hilare, son compère Mohamed Youssouf, index pointé vers Ben Mohamed au soir de la victoire face au Gazélec Ajaccio. El-Fardou sait, lui, le chemin qui lui reste à parcourir. « Cette année, nous devons être plus constant et donc plus efficace. L'efficacité est un domaine dans lequel je dois progresser, notamment dans la dernière passe », explique celui qui s'est parfois senti bridé par sa relative petite taille (1,73 m). « J'ai eu d'autres opportunités par le passé, mais je sentais que les clubs recherchaient des joueurs plus athlétiques. J'ai dû développer d'autres qualités. Aujourd'hui, le foot a évolué, il n'y a qu'à regarder ce que fait Messi, c'est admirable. » Alors, Ben Mohamed essaie de tracer sa propre route, sans se prendre pour un autre : « Je suis fan de Maradona. Mais ce n'est pas en essayant de jouer comme lui que je vais apporter quelque chose à l'équipe ! » Long slalom de l'Argentin face à l'Angleterre, lors du Mundial 86, a beau le faire rêver, un but de raccroc permettant l'accession du VOC en Ligue 2 suffirait aujourd'hui à son bonheur.

■ FRÉDÉRIC HERVÉ, À VANNES

GRAND CONCOURS FRANCE FOOTBALL

Du mardi 27 mars au dimanche 8 avril 2012 minuit.

ESPAGNE, ANGLETERRE, ITALIE

JOUEZ ET PARTEZ VIVRE LE SPRINT FINAL

■ À GAGNER

1 WEEK-END À MADRID
pour 2 personnes pour assister à Real Madrid - FC Séville* *(valeur 1410 €)*

1 WEEK-END À TURIN
pour 2 personnes pour assister à Juventus Turin - AS Roma* *(valeur 1498 €)*

ET AUSSI :

- 3 maillots de Manchester United (valeur unitaire 80€)
- 3 maillots de la Juventus Turin (valeur unitaire 80€)
- 3 maillots du Real Madrid (valeur unitaire 80€)

1 WEEK-END À MANCHESTER
pour 2 personnes pour assister à Manchester United - Everton* *(valeur 1578 €)*

COMMENT JOUER ?

Répondez à nos 2 questions sur le

0 892 68 61 68

(0,34 € / min hors surcoût opérateur)

Par SMS au 72100 ★ en envoyant :
FF (espace) n°1re réponse (espace) n°2e réponse (ex : FF 3 1)
(Maximum 1,50 □ + 3 SMS)

SMS+ **Vous saurez instantanément si vous avez gagné.**

Question 1 :

Quel club a été sacré champion d'Angleterre à l'issue de la saison 2010-2011 ?

1. Chelsea
2. Manchester United
3. Manchester City

Question 2 :

Quel a été le meilleur buteur du Championnat espagnol lors de la saison 2010-2011 ?

1. Agüero
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo

* 3 jours comprenant les vols, l'hébergement en hôtel 3 étoiles, les petits déjeuners et les places pour 2 personnes.
Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat, du 27 mars au 8 avril 2012, minuit. Les lots sont attribués, chaque jour, par instants gagnants (tirages au sort en direct). Règlement déposé chez SELARL Coutant & Gallier, huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13), et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu, sans affranchissement : Service Client – Jeu « FF Championnats européens » - Libre réponse 52850 – 13859 Aix-en-Provence Cedex 3. Remboursement appel et SMS conformément à notre règlement, sur demande à l'adresse du jeu. Conformément à la loi du 6-01-78 modifiée par la loi du 6-08-04, les participants bénéficient d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des informations les concernant.

FRANCE football

L2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 30e J.

2 AVRIL
Nantes-Troyes 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	59	30	17	8	5	50	25
2. Reims	58	30	14	8	8	42	29
3. Clermont	48	30	13	9	8	38	29
4. Troyes	47	30	12	11	7	36	33
5. Sedan	45	30	11	12	7	45	37
6. Tours	44	30	12	8	10	34	31
7. Châteauroux	44	30	13	5	12	33	40
8. Nantes	42	30	11	9	10	38	32
9. Istres	42	30	11	9	10	40	37
10. Guingamp	38	30	10	8	12	32	36
11. Lens	38	30	9	11	10	34	39
12. Laval	37	30	9	10	11	35	39
13. Arles-Avignon	37	30	8	13	9	28	34
14. Monaco	37	30	8	13	9	31	39
15. Le Havre	36	30	8	12	10	30	29
16. Metz	36	30	9	9	12	23	30
17. Angers	34	30	8	10	12	33	38
18. Le Mans	33	30	8	9	13	25	29
19. Boulogne	30	30	6	12	12	30	36
20. Amiens	24	30	4	12	14	24	39

BUTEURS
1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Marcos (Troyes), **11 buts.**
6. J.-F. Rivière (Clermont), Viale (Laval), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **10 buts.**
11. Allart (Boulogne), Beauvue, M. Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
15. Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), **8 buts.**
17. El-Azzouzi, Suarez (Bastia), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Caceres (Troyes), **7 buts.**
25. Sad. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri, Yahia-Chrif (Istres), Gimbert (Laval), Ouaï, Sylla (Le Mans), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **6 buts.**
42. Keserü (Angers), Ayasse (Arles-Avignon), Dalé (Arles-Avignon/Nantes), M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Veretout, Wiltord (Nantes), **5 buts.**
50. Djaballah, Touzghar (Amiens), Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Salli (Monaco), Pancrate (Nantes), Tainmont (Reims), Buengo (Tours), Thiago (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS
1. Orinel (Châteauroux), **9 passes.**
2. Gomez (Angers), **8 passes.**
3. Khazri (Bastia), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
5. Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Rothen (Monaco), Tainmont (Reims), Diego (Tours), **6 passes.**
10. Baby (Châteauroux), Fortes (Reims), Faussurier (Troyes), **5 passes.**
13. Charbonnier, Keseru (Angers), Acapandie (Arles-Avignon), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Dembelé, Moullec (Clermont), Knockaert (Guingamp), Kehiha (Istres), Gamboa (Laval), Pouye (Metz), Eysseric (Monaco), Ayité, (Reims), **4 passes.**
26. Touzghar (Amiens), Grange (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Atik (Guingamp), Nouri (Istres), Gimbert (Laval), Mesloub, Y. Rivière (Le Havre), Thomas (Le Mans), Démont, Maurice (Lens), Diaz (Metz), Dingome, Giuly, Tzavellas (Monaco), Gakpe, Trebel, Veretout (Nantes), Amalfitano, Ghilas (Reims), Eudeline, Valdivia (Sedan), **3 passes.**

Classement arrêté après la 30e journée.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6 ✱.**
4. Ghilas (Reims), **5,96 ✱.**
5. Gomez (Angers), **5,89 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), Drouin (Troyes), **5,88 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,84 ✱.**
9. Sad. Diallo (Bastia), **5,82 ✱.**
10. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
11. Gamiette (Tours), **5,78 ✱.**
12. Fortes (Reims), Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**
14. Auriac (Angers), **5,74 ✱.**
15. Choplin (Bastia), Vivian (Nantes), **5,7 ✱.**
17. Signorino (Laval), **5,68 ✱.**
18. Angoula (Bastia), **5,67 ✱.**
19. N'Sakala (Troyes), **5,65 ✱.**
20. Mienniel (Amiens), Fauvergue (Sedan), Cetout (Tours), **5,64 ✱.**
23. Ekobo (Clermont), Losilla (Laval), Lemoigne (Sedan), **5,63 ✱.**
26. Harek (Bastia), Knockaert (Guingamp), Fettouhi (Istres), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), **5,62 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,17 ✱.**
4. Butelle (Arles-Avignon), **6,14 ✱.**
5. Ou. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
7. Agassa (Reims), **5,79 ✱.**
8. Ramé (Sedan), **5,71 ✱.**
9. Balijon (Laval), **5,67 ✱.**
10. Leroy (Tours), **5,62 ✱.**
11. Farnolle (Clermont), **5,55 ✱.**
12. Makaridze (Le Mans), Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**
14. Malicki (Angers), **5,38 ✱.**
15. Samassa (Guingamp), **5,37 ✱.**
16. Fernandez (Châteauroux), **5,36 ✱.**
17. Fabre (Lens), **5,35 ✱.**
18. Riou (Nantes), **5,32 ✱.**
19. Petric (Istres), **5,14 ✱.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Bastia-Guingamp
Troyes-Le Havre
Laval-Sedan
Arles-Avignon - Tours
Angers-Châteauroux
Boulogne-Istres
Lens-Le Mans
Amiens-Metz
20 H 20
Monaco-Nantes
LUNDI 9 AVRIL, 20 H 30
Reims-Clermont

32e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Clermont-Angers
Istres-Troyes
Tours-Lens
Châteauroux - Arles-Avignon
Guingamp-Laval
Metz-Monaco
Le Havre-Boulogne
Le Mans-Amiens
20 H 20
Sedan-Bastia
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Reims

33e JOURNÉE
VENDREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Boulogne-Clermont
Arles-Avignon - Sedan
Guingamp-Tours
Laval-Nantes
Amiens-Istres
Lens-Metz
Monaco-Le Havre
Angers-Le Mans
20 H 20
Reims-Troyes
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 30
Bastia-Châteauroux

34e JOURNÉE
VENDREDI 27 AVRIL, 20 HEURES
Tours-Bastia
Le Havre-Reims
Clermont-Monaco
Troyes-Boulogne
Sedan-Guingamp
Châteauroux-Lens
Nantes-Amiens
Istres - Arles-Avignon
Le Mans-Laval
Metz-Angers

Les matches décalés n'ont pas encore été fixés.

MATCH DÉCALÉ | 30e JOURNÉE

NANTES 1-1 (1-0) **TROYES**

4-3-3 | Entr. : Chauvin | 56 ✱

58 ✱ | Entr. : Furlan | 4-4-2

LUNDI 2 AVRIL. Buts : Ngoyi (7') pour Nantes ; Thiago (63') pour Troyes. **Stade :** de la Beaujoire. **Spectateurs :** 13 993. **Arbitre :** M. Vileo (5 ✱). **Remplacements :** Djordjevic (Pancrate, 46', 4 ✱), Raspentino (Bessat, 69'), Trebel (Wiltord, 73') pour Nantes ; Caceres (Grax, 64') pour Troyes. **Avertissement :** Veigneau (80') pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 11/20.

TEMPS FORTS. 7' : Ngoyi récupère à l'entrée de la surface et sa frappe, déviée par Rincon, trompe Thuram-Ulien (1-0). **63' :** corner repris par Rincon, repoussé par Zelazny sur Thiago, qui égalise (1-1).

NATIONAL

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Luzenac-Orléans remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	52	30	15	7	8	52	34
2. Niort	52	29	15	7	7	52	28
3. GFCO Ajaccio	51	30	16	3	9	46	25
4. Nîmes	50	30	13	11	6	52	34
5. Vannes	48	30	12	12	6	45	30
6. Fréjus-St-R.	44	30	13	5	12	35	37
7. Rouen	44	29	12	8	9	32	32
8. Colmar	43	29	12	7	10	45	36
9. Le Poiré/Vie	40	30	11	7	12	33	38
10. Créteil	40	29	10	10	9	37	36
11. Paris FC	38	30	11	5	14	32	36
12. Orléans	38	28	10	8	10	30	34
13. Quevilly	37	30	10	7	13	36	42
14. Cherbourg	37	30	9	10	11	42	44
15. Luzenac	36	28	9	9	10	36	40
16. Red Star 93	33	30	10	3	17	33	46
17. Martigues	29	29	7	8	14	31	51
18. Beauvais	29	29	5	14	10	27	34
19. Besançon	29	29	8	8	13	28	45
20. Bayonne	28	29	7	7	15	25	43

BUTEURS
1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **11 buts.**
9. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), **13 ✱.**
2. Diaw (Niort), **12 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
7. Reydel (Beauvais), Poulain (Nîmes), **7 ✱.**
9. Brisset (Besançon), Liabeuf (Colmar), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Ogunbiyi (Nîmes), Lefaix (Orléans), Germain (Paris FC), Colinet, Jouan (Quevilly), Malfleury (Red Star 93), Mohamed (Vannes), **6 ✱.**
20. Lucas (Beauvais), M'Boup (Cherbourg), Laïfa (Créteil), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), **5 ✱.**

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Besançon-Épinal
Rouen-GFCO Ajaccio
Nîmes-Quevilly
SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Paris FC-Niort
Le Poiré-sur-Vie - Créteil
Red Star 93-Beauvais
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Cherbourg-Bayonne
20 HEURES | Vannes-Luzenac
Martigues-Orléans

32e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Épinal
GFCO Ajaccio-Red Star 93
Beauvais-Nîmes
Créteil-Vannes
Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Rouen
Le Poiré-sur-Vie - Besançon
Bayonne-Paris FC
Orléans-Cherbourg
SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Quevilly-Martigues

MATCHES EN RETARD
MARDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Orléans-Colmar
Créteil-Bayonne
Luzenac-Beauvais
Niort-Rouen

CFA

Groupe A

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAM. 7 AVRIL, 18 HEURES
Amiens AC - Sénart-Moissy
Dunkerque-UJA Alfortville
Aubervilliers-Villemomble
Poissy-Ivry
Avion-Drancy
19 HEURES | Compiègne-CA Bastia
20 HEURES | Calvi - Paris-SG B
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 HEURES
Auxerre B-Lens B
Lille B-Valenciennes B

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	73	24	14	7	3	36	23
2. Auxerre B	73	25	15	3	7	44	23
3. Amiens AC	69	25	13	5	7	34	26
4. Dunkerque	63	24	10	9	5	34	25
5. Aubervilliers	63	24	11	6	7	32	27
6. Ivry	63	25	11	5	9	39	28
7. Calvi	62	24	10	8	6	38	31
8. Lille B	61	25	10	6	9	34	29
9. Compiègne	57	23	10	4	9	31	34
10. Lens B	56	24	8	8	8	29	27
11. Poissy	56	25	6	13	6	31	28
12. Drancy	56	24	8	9	7	22	23
13. Paris-SG B	54	25	7	8	10	23	24
14. Valenciennes B	52	25	8	3	14	34	43
15. Villemomble	51	25	6	8	11	18	32
16. Sénart-Moissy	45	25	4	8	13	15	37
17. Avion	43	24	5	4	15	23	40
18. Alfortville	41	24	3	8	13	20	37

BUTEURS
1. Boulila (Aubervilliers), **16 buts.**
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Pastorelli (CA Bastia), **14 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **11 buts.**
5. Desprès (Avion), Diomandé (Drancy), **9 buts.**
7. Kabran (Compiègne), Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**
9. Haller (Auxerre B), Kahlaoui (Calvi), Hoguet, Madri (Dunkerque), Achour, Sangaré (Ivry), Diaby (Poissy), Dia (Valenciennes B), **7 buts.**
17. Fall (Auxerre B), Mad. Keita (Avion), Lesueur (Calvi), Étiemble (Compiègne), Badri, De Araujo (Lille B), **6 buts.**
23. Tahin (Amiens AC), Ntep de Madiba (Auxerre B), Tchokounte (Calvi), Herluison (Compiègne), Dorizon (Dunkerque), Bela (Lens B), Bruno (Lille B), Couto Pinto (Poissy), **5 buts.**
31. Kibikula (Aubervilliers), Camps (Auxerre B), Rocchi (Calvi), Primorac (Ivry), Guezoui (Lens B), Damessi (Lille B), Arnaud (Paris-SG B), Brusco, Diabaté (Poissy), Niane (Sénart-Moissy), Samb (UJA Alfortville), Da Silva (Valenciennes B), Pereira (Villemomble), **4 buts.**

Groupe B

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Mulhouse-Jura Sud 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	69	23	13	7	3	40	22
2. Lyon B	69	22	14	5	3	48	23
3. Bourg-Pér.	65	22	13	4	5	42	19
4. Mulhouse	59	24	9	8	7	31	26
5. AS Valence	57	22	9	8	5	29	21
6. Raon-l'Étape	54	22	9	5	8	28	21
7. Moulins	54	22	8	8	6	22	17
8. Metz B	54	21	9	6	6	35	24
9. Nancy B	52	22	7	9	6	21	26
10. Belfort	51	22	7	8	7	25	23
11. Sochaux B	50	23	6	9	8	35	33
12. Villefranche/S.	48	24	5	9	10	17	41
13. Yzeure	46	22	5	9	8	21	26
14. Amnéville	46	22	6	6	10	36	41
15. Sarre-Union	45	23	5	7	11	21	39
16. Chasselay	40	23	4	5	14	12	36
17. Jura Sud	36	23	2	7	14	22	47

Mulhouse-Jura Sud : 0-0. **Spectateurs :** 170. **Arbitre :** M. Meyer. **Avertissement :** Henia (72') pour Jura Sud. **Expulsion :** Henia (89') pour Jura Sud.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Fortuna, Souprayen, Ellemaud-Cissé (Reichstadt, 70'), Diring, Johansen - Pastel (Fuchs, 78'), Gnacadja, Balogou (Dardouri, 83'). **Entr. :** Croci.
Jura Sud : Rodriguez - D. Dia, Aggrey, Grampeix, Ozcelic - Hemdy, Belloc, Henia, A. Dia (Houcini, 85') - Han (Abezad, 68'), Nouar. **Entr. :** Cuvier.

BUTEURS
1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Calce (AS Valence), Tavares (Bourg-Péronnas), Alh. Keita (Metz B), **12 buts.**
5. Menai (Amnéville), Barreto (Lyon Duchère), Gbadamassi (Lyon Duchère/Yzeure), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**
9. Cuskic (Belfort), Dufour (Raon-l'Étape), **8 buts.**
11. Belfodil, Pléa, Touncara (Lyon B), **7 buts.**
14. Degache (AS Valence), Idazza, Steimetz (Amnéville), Kehound (Bourg-Péronnas), N'Doye (Metz B), Joachim (Nancy B), Belktati, Schermann (Sarre-Union), **6 buts.**
22. Benchaïb (Bourg-Péronnas), Jouseau (Chasselay Monts d'Or), Houcini (Jura Sud), El-Hajri (Moulins), Kecha, Pastel (Mulhouse), Jeannot (Nancy B), Zerbini (Raon-l'Étape), Gurler, Privat (Sochaux B), **5 buts.**
32. Gensel (AS Valence), E. Belameiri (Amnéville), Kuznik (Belfort), Barbet (Bourg-Péronnas), Belloc, Nouar, Soadrine (Jura Sud), Blanc, Chavalerin, Ferri (Lyon B), Chapdaniel (Lyon Duchère), N'Sor (Metz B), El-Moussaïd (Sarre-Union), Dias (Sochaux B), Ollier (Yzeure), **4 buts.**
47. Martin (AS Valence), Gruszczynski (Amnéville), Hacquard, Liénard (Belfort), Definod (Bourg-Péronnas), Fekir (Lyon B), Acédo, Da Silva, Ruffaut, Saline (Moulins), Fortuna (Mulhouse), Hammar (Nancy B), Gégout (Raon-l'Étape), Bakambu, Prcic (Sochaux B), Bakir, Gbaguidi (Villefranche/Saône), **3 buts.**
64. Chafik (AS Valence), El-Janabi, Martin, Sylla (Amnéville), N. Journet, Lux (Belfort), Abou Deraa, Bailly, Biaye (Bourg-Péronnas), Mecheri (Chasselay Monts d'Or), Benzia, M. Yattara (Lyon B), Paye, Rolland (Lyon Duchère), Mané, D. Sakho, Vinko (Metz B), Berthomier (Moulins), Diring, Gnacadja (Mulhouse), Steininger (Nancy B), Gérard (Raon-l'Étape), Maïga, Rey (Sochaux B), Antoinat, Bettiol, Dumas, Tidjani (Villefranche/Saône), Dady Ngoye, L. Diompy, Hissein (Yzeure), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 19 HEURES
Bourg-Péronnas - Sarre-Union
SAMEDI 7 AVRIL, 14 H 30
Lyon B-Nancy B
15 HEURES
Metz B - Raon-l'Étape
18 HEURES
Villefranche/Saône - Jura Sud
18 H 30
Moulins-Belfort
19 HEURES
AS Valence-Yzeure
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 HEURES
Sochaux B-Lyon Duchère
Chasselay Monts d'Or-Amnéville
Exempt : Mulhouse.

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Rodez-Uzès - Pont-du-Gard 3-1
Saint-Étienne B - Albi 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	75	25	14	8	3	40	19
2. Rodez	72	25	14	5	6	33	18
3. Hyères	67	25	11	9	5	34	29
4. Tartes	66	25	11	8	6	33	23
5. Cannes	66	24	12	7	5	38	24
6. Colomiers	65	25	10	10	5	34	22
7. St-Étienne B	62	25	10	7	8	41	21
8. Monaco B	62	25	11	4	10	36	36
9. AS Béziers	59	25	8	10	7	28	30
10. Agde	58	25	8	9	8	29	24
11. Bordeaux B	57	25	9	5	11	21	26
12. Marignane	55	25	8	6	11	29	43
13. Mt-de-Marsan	53	25	6	10	9	27	28
14. Pau	53	25	6	10	9	21	28
15. Marseille Cons.	52	24	6	10	8	22	33
16. Le Pontet	50	25	6	7	12	28	37
17. Albi	43	25	4	6	15	23	42
18. Gap	35	25	1	7	17	15	49

Rodez - Uzès-Pont-du-Gard : 3-1 (2-0). Spectateurs : 1 800. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Coupin (1re, 60e), Congio (19e) pour Rodez ; Boutaïb (87e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Avertissement :** Rahmouni (63e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Rodez : Beuve - Rangoly, Congio, Bardy, Ramond - Deletraz, Bobek, Coupin, Gache (Lorthioir, 84e) - Alet (Sané, 86e), Bouscarrat (Delmas, 78e). **Entr. :** Pataca.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Polge, Alemany, Martinez, Garcia (El-Yasghi, 64e) - Rahmouni, F. Fabre, Heekeng (Guider, 78e), Boutaïb - Goba, Larbi. **Entr. :** Cruz.

Saint-Étienne - Albi : 4-0 (2-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Alonso (1re), Guiraud (44e c.s.c.), Aleksic (62e), Ravet (65e). **Avertissement :** Calbou (89e) pour Albi.
Saint-Étienne : Coulibaly - Pellet, Cros, Chapuis, Andreu (Aguilar, 21e) - Garric, Sagna, Alonso (Sebaihi, 62e), Ravet - Aleksic, Mahaya (Tack, 80e). **Entr. :** Primard.
Albi : Guiraud - Candelon, Blanc, Kolczynski, Calbou - Barry, Julia, Casano (E. Dakhlaoui, 74e), Dilmi - Boinali (Catala, 71e), Soule (M. Dakhlaoui, 71e). **Entr. :** Gouginsperg.

BUTEURS
1. Aabiza (Agde), Bru (Marignane), **12 buts.**
3. Firquet (Hyères), **11 buts.**
4. Sala (Bordeaux B), Boutaïb, Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **10 buts.**
7. Benmeziane (Le Pontet), **9 buts.**
8. Aristouy (Mont-de-Marsan), Séguret (Tarbes), **8 buts.**
10. Chmielinski, Uzamukunda (Cannes), Apruzesse (Marseille Consolat), Muthular (Tarbes), **7 buts.**
14. Garcia-Martin, Miranda (AS Béziers), Adéoti, Maurel (Colomiers), Dob (Hyères), Amergoul (Le Pontet), Bréthous (Mont-de-Marsan), Saadi (Saint-Étienne B), Guider (Uzès-Pont-du-Gard), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 15 HEURES
AS Béziers-Monaco B
Bordeaux B-Le Pontet
Marseille Consolat-Pau
18 HEURES
Hyères-Marignane
Agde-Colomiers
19 HEURES
Gap - Uzès-Pont-du-Gard
Albi-Tarbes
Mont-de-Marsan - Cannes
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 HEURES
Saint-Étienne B - Rodez

CFA 2

Groupe D

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Avranches-Saumur
Pontivy-Plabennec
Mantes-Le Havre B
La Vitréenne-Concarneau
Pacy-sur-Eure-Caen B
18 H 30
Fontenay-le-Comte-Luçon
Les Herbiers-Viry-Châtillon
19 HEURES
Romorantin-Le Mans B
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 HEURES
Lorient B-Carquefou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	75	25	15	5	5	39	20
2. Carquefou	75	25	15	5	5	36	17
3. Luçon	74	25	14	7	4	41	28
4. Plabennec	66	25	11	8	6	37	25
5. Romorantin	66	25	12	5	8	47	25
6. Le Havre B	61	25	10	6	9	38	36
7. Les Herbiers	61	25	9	9	7	25	30
8. Concarneau	58	25	9	6	10	30	26
9. Pacy-sur-Eure	56	25	8	7	10	22	31
10. Saumur	56	25	7	10	8	27	32
11. Le Mans B	54	25	6	11	8	26	34
12. Pontivy	54	25	6	11	8	20	24
13. Viry-Châtillon	52	25	8	3	14	25	30
14. Lorient B	52	25	7	6	12	27	39
15. Caen B	51	25	5	11	9	22	28
16. Fontenay-le-C.	50	25	6	7	12	20	32
17. La Vitréenne	49	25	5	9	11	20	32
18. Mantes	48	25	6	6	13	24	37

BUTEURS
1. Papin (Plabennec), **17 buts.** 2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **14 buts.** 3. Mayenga (Luçon), **12 buts.** 4. Mayulu (Carquefou), Girard (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), **11 buts.** 7. Mahrez (Le Havre B), **10 buts.** 8. Labat (Concarneau), Robic (Romorantin), **9 buts.** 10. Vauvy (Avranches), El-Baillal (Mantes), Claudio (Romorantin), **8 buts.** 13. Fajr (Caen B), Martin (Carquefou), Koré (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), **7 buts.** 17. De Parmentier (Avranches), Sarr (Lorient B), Abahlil, Seck (Luçon), Thonnel (Saumur), **6 buts.** 22. H. El-Hamdaoui, Masiala (Avranches), J.-M. David (Carquefou), Arguilhé (Concarneau), Sambou (La Vitréenne), Boketsu (Le Havre B), J.-M. Abiven (Plabennec), Havart (Pontivy), N'Dala, Robalo (Romorantin), **5 buts.** 32. B. Guyonnet (Avranches), Delanoë (Carquefou), Diallo (Fontenay-le-Comte), Diawara (Le Havre B), Vergerolles (Le Mans B), Dupuy (Les Herbiers), Do (Lorient B), Lourdelet (Luçon/Viry-Châtillon), Rouag (Mantes), Pinvidic (Plabennec), Eveno, Tison (Pontivy), Delahaye (Saumur), Pivaty (Viry-Châtillon), **4 buts.**

Groupe A

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 16e J.

SAMEDI 7 AVRIL
Chambly-Gravelines à 15 heures
Oissel-Noisy-le-Sec à 16 heures
Rouen B-Marck à 17 heures
Boulogne B-Calais à 18 heures
Entente SSG-Beauvais B à 18 heures
Eu-Grande-Synthe à 18 heures
Amiens B-Saint-Omer à 20 heures
Issy-les-Moul.-Dieppe à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	62	21	11	8	2	30	16
2. Calais	58	21	11	4	6	30	22
3. Boulogne B	56	21	9	8	4	39	23
4. Amiens B	55	21	10	4	7	24	21
5. Dieppe	53	21	8	8	5	25	19
6. Gde-Synthe	52	21	9	4	8	30	22
7. Entente SSG	50	20	7	9	4	27	28
8. Beauvais B	47	21	5	11	5	24	24
9. Gravelines	46	21	5	10	6	27	27
10. Rouen B	46	21	6	7	8	22	28
11. Noisy-le-Sec	44	21	5	8	8	24	30
12. Oissel	42	21	5	6	10	17	28
13. Issy-les-Moul.	41	20	4	10	6	24	29
14. Marck	41	20	4	9	7	22	30
15. Saint-Omer	40	20	5	5	10	31	37
16. Eu	37	21	3	7	11	16	36

Groupe B

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 16e J.

SAMEDI 7 AVRIL
Reims B-Saint-Dizier à 16 heures
Roye-Racing-Levallois à 18 heures
Sainte-Geneviève-Croix à 18 heures
Wasquehal-Fleury-Mér. à 18 heures
Feignies-Sedan B à 18 heures
Paris FC B-Arras à 18 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Sézanne-Troyes B à 15 heures
Fresnoy-le-Gd-Créteil B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feignies	59	21	11	5	5	27	19
2. Roye	58	21	11	4	6	35	24
3. Racing-Lev.	56	21	10	5	6	29	28
4. Sedan B	54	20	9	7	4	41	29
5. Wasquehal	54	21	10	3	8	36	25
6. Ste-Geneviève	53	21	8	8	5	30	26
7. Croix	52	21	9	4	8	28	24
8. Fleury-Méc.	51	21	8	6	7	26	26
9. Paris FC B	51	21	9	3	9	27	26
10. Troyes B	50	21	9	2	10	37	29
11. Fresnoy-le-Gd	49	21	7	7	7	22	24
12. Arras	48	20	7	7	6	28	27
13. Reims B	48	21	7	6	8	22	25
14. Sézanne	44	21	6	5	10	30	37
15. Créteil B	37	21	4	4	13	27	48
16. Saint-Dizier	29	21	1	6	14	11	39

Groupe C

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

VENDREDI 6 AVRIL
Illzach Moden-Strasbourg à 16 heures
Pontarlier-Forbach à 18 heures
Neuves-Maisons-Thaon et Saint-Dié-Vesoul se sont joués jeudi.

MATCHES EN RETARD | 16e J.

SAMEDI 7 AVRIL
Auxerre C-Chaumont à 16 heures
Schiltigheim-Belfort Sud à 18 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Dijon B-Jarville à 17 heures
LUNDI 9 AVRIL
Thaon-Illzach Moden à 16 heures
Strasbourg-Forbach à 17 heures
Steinseltz-Neuves-Mais. à 17 heures
Saint-Louis-Saint-Dié à 18 heures
Vesoul-Pontarlier à 18 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre C	66	21	14	3	4	39	23
2. Strasbourg	65	20	13	6	1	48	10
3. Vesoul	59	20	11	6	3	30	15
4. Dijon B	57	20	10	7	3	43	18
5. Pontarlier	57	19	11	5	3	26	12
6. Saint-Louis	56	21	10	5	6	28	18
7. Schiltigheim	55	21	11	1	9	29	26
8. Jarville	50	21	8	5	8	29	27
9. Belfort Sud	48	21	6	9	6	25	30
10. Illzach Moden	45	20	7	4	9	35	32
11. Saint-Dié	39	20	5	4	11	20	40
12. Forbach	38	19	5	4	10	23	27
13. Thaon	36	19	4	5	10	19	35
14. Chaumont	34	21	3	4	14	14	39
15. Steinseltz	32	20	3	3	14	18	45
16. Neuves-Mais.	30	19	2	5	12	15	44

Groupe D

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 7 AVRIL
Bastia B-St-Georges-Anc. à 15 heures
Feurs-Châteauroux B à 17 heures
Andrézieux-Imphy-Decize à 17 heures
Louhans-Cuiseaux-Mâcon à 18 heures
Cournon-Échirolles à 18 heures
Vierzon-Thiers à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	66	21	13	6	2	35	16
2. Bourges	60	21	11	6	4	29	15
3. Montceau	60	22	10	8	4	40	29
4. Bastia B	54	21	9	6	6	34	29
5. Andrézieux	53	20	9	6	5	35	18
6. Cournon	51	20	9	4	7	32	27
7. Feurs	51	21	8	6	7	22	19
8. Louhans-Cuis.	51	21	6	12	3	19	18
9. Échirolles	50	20	7	9	4	25	27
10. Châteauroux B	47	21	7	5	9	28	23
11. Vierzon	47	21	7	5	9	29	32
12. Thiers	45	21	6	6	9	25	29
13. AC Ajaccio B	44	22	5	7	10	18	28
14. Imphy-Decize	37	21	3	7	11	21	34
15. Saint-Georges	35	20	3	6	11	18	41
16. Mâcon	31	21	1	7	13	14	39

Groupe E

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

VENDREDI 6 AVRIL
Fréjus-St-R. B-Grenoble à 19 heures
SAMEDI 7 AVRIL
Chambéry-Grasse à 15 heures
Évian-TG B-Saint-Priest à 15 h 30
Vénissieux M.-Le Las Toulon à 17 heures
Bastia EF-Furiani Agliani à 17 heures
Gardanne-Nice B à 18 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Propriano-Corte à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	66	21	13	6	2	32	9
2. Grenoble	64	21	12	7	2	30	6
3. Le Las Toulon	54	21	8	9	4	25	16
4. Aubagne	54	22	8	8	6	33	26
5. Nice B	52	21	8	7	6	31	22
6. Évian-TG B	52	21	8	7	6	29	21
7. Marseille B	50	22	8	4	10	23	26
8. Chambéry	49	21	7	7	7	20	22
9. Saint-Priest	48	21	7	6	8	20	26
10. Corte	48	21	7	6	8	26	32
11. Propriano	45	21	6	6	9	16	27
12. Furiani Agliani	45	21	7	3	11	20	32
13. Vénissieux M.	44	21	5	8	8	22	30
14. Grasse	43	21	5	7	9	29	31
15. Bastia EF	40	21	4	7	10	19	34
16. Gardanne	40	21	5	4	12	23	46

Groupe F

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 16e J.

VENDREDI 6 AVRIL
Nîmes B-Aurillac à 16 heures
SAMEDI 7 AVRIL
Toulouse B-Bergerac à 17 heures
Blagnac-Anglet Genêts à 18 heures
Balma-Narbonne à 18 h 30
Muret-Stade Bordelais à 19 heures
Marmande-Agen à 19 heures
Lormont-Saint-Alban à 20 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Montpellier B-SA Mérignac à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	63	21	13	3	5	36	17
2. Toulouse B	56	21	10	5	6	29	25
3. Saint-Alban	53	21	9	5	7	28	28
4. Muret	52	21	8	7	6	17	14
5. Balma	52	21	9	4	8	17	18
6. Anglet Genêts	52	21	8	7	6	26	24
7. Bergerac	51	21	7	9	5	27	24
8. Nîmes B	51	21	8	6	7	28	17
9. Aurillac	50	21	9	2	10	32	33
10. Narbonne	50	21	8	5	8	22	22
11. Marmande	47	21	7	5	9	22	21
12. Montpellier B	46	21	6	7	8	34	30
13. Lormont	45	21	6	6	9	23	33
14. Agen	43	21	5	7	9	22	30
15. SA Mérignac	42	21	5	6	10	14	24
16. Blagnac	42	21	5	6	10	23	34

Groupe G

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 16e J.

VENDREDI 6 AVRIL
Nantes B-Thouars à 20 heures
SAMEDI 7 AVRIL
Angers B-Trélissac à 18 heures
Chartres-St-Jean-le-Blanc à 18 heures
Châtellerault-St-Pryvé-St-H. à 18 h 30
Poitiers-Vertou à 19 heures
Cognac-Cholet à 20 heures
Limoges-Le Poiré/Vie B à 20 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Les Herbiers B-Tours B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	70	21	15	4	2	43	17
2. Angers B	64	21	13	4	4	38	16
3. Chartres	62	21	11	8	2	43	22
4. Vertou	58	21	11	4	6	28	29
5. Cholet	57	21	11	3	7	38	23
6. Poitiers	55	21	10	4	7	36	36
7. Nantes B	55	21	10	4	7	25	17
8. Châtellerault	51	21	9	3	9	39	36
9. Le Poiré/Vie B	49	21	7	7	7	28	29
10. St-Pryvé-St-H.	46	21	7	4	10	26	30
11. Tours B	44	21	6	5	10	35	42
12. Thouars	42	21	5	6	10	17	28
13. Limoges	41	21	6	2	13	33	45
14. Les Herbiers B	37	21	5	1	15	20	39
15. St-Jean-Blanc	36	21	2	9	10	14	35
16. Cognac	34	21	1	10	10	23	42

Groupe H

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 16e J.

SAMEDI 7 AVRIL
Guingamp B-Brest B à 15 heures
Laval B-Vitré à 16 heures
Saint-Malo-Flers à 18 heures
La Suze-Rennes B à 18 heures
Mondeville-Dinan-Léhon à 18 heures
Locminé-Deauville à 18 heures
US Montagnarde-Sablé à 18 heures
DIMANCHE 8 AVRIL
Vannes B-Granville à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	66	21	14	3	4	40	21
2. Vitré	60	21	11	6	4	40	25
3. Rennes B	57	21	10	6	5	46	30
4. Guingamp B	57	21	10	6	5	45	32
5. Locminé	53	21	7	11	3	31	22
6. Brest B	53	21	9	5	7	26	19
7. Mondeville	51	21	8	6	7	33	37
8. Sablé	50	21	8	5	8	41	33
9. Montagnarde	50	21	8	5	8	35	30
10. La Suze	46	21	8	1	12	35	45
11. Flers	46	21	7	4	10	29	32
12. Dinan-Léhon	45	21	6	6	9	17	31
13. Granville	45	21	5	9	7	23	29
14. Vannes B	42	21	6	3	12	19	37
15. Laval B	41	21	5	5	11	23	41
16. Deauville	36	21	4	3	14	25	44

FÉMININES

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD

DIMANCHE 8 AVRIL, 15 HEURES
Juvisy-Muret

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	62	17	14	3	0	89	3
2. Juvisy	61	17	14	2	1	49	15
3. Montpellier	56	17	12	3	2	54	12
4. Paris-SG	52	17	10	5	2	36	14
5. Vendenheim	41	18	7	2	9	33	40
6. Saint-Étienne	39	18	6	3	9	24	34
7. Yzeure	38	17	5	6	6	26	34
8. Guingamp	37	18	5	4	9	16	41
9. Rodez	37	17	6	2	9	21	28
10. Hénin-Beaum.	35	18	5	2	11	22	67
11. Soyaux	23	17	2	0	15	16	46
12. Muret	22	17	1	2	14	12	56

U17

Groupe A

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Quevilly-Caen 1-2

CLASSEMENT
1. Lens, **71 pts.** 2. Caen, **65.** 3. Lille, **64.** 4. Le Havre, **60.** 5. Boulogne-Bil., **54.** 6. Racing-Levallois, **53.** 7. Brétigny, **50.** 8. Quevilly, **50.** 9. Amiens, **49.** 10. Dunkerque, **48.** 11. Boulogne/Mer, **46.** 12. Wasquehal, **43.** 13. Saint-Leu, **40.** 14. Évreux, **37.**

FRANCE football

VENDREDI 6 AVRIL 2012 | N° 3 443 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 442 bis de *France Football*, daté du 30 mars 2012, a été tiré à 105 129 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

FRANCE football
Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe.presse.fr
Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

30€
Le lot de 2 reliures
+ frais d'expédition : 5€

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ____ € + Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €

NOM : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
Tél. : ____ E-mail : ____ @ ____

AVRIL 12
RCS Nanterre B 332 978 485 SAFRAN Photo non contractuelle

NASRI

UN CITIZEN ORDINAIRE

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

ON A ACCUSÉ SAMIR NASRI DE BIEN DES CHOSES depuis bientôt huit mois, surtout du côté de l'Emirates dont il va fouler à nouveau le billard, ce week-end. D'être un traître, un Judas motivé par l'argent, un « petit prince » qui ne sera jamais roi. Mais personne ne pouvait lui reprocher d'avoir brouillé les cartes quand il donna les raisons pour lesquelles il avait choisi de changer d'air, après trois années passées avec les Gunners. « Je préfère écrire l'histoire avec un club plutôt qu'être un joueur parmi d'autres », expliqua-t-il au lendemain de l'annonce de son transfert à Manchester City, le 24 août 2011. « City a un effectif énorme, mais la concurrence sera un défi pour moi et fera progresser mon jeu. Je ne me retirerai pas dans une zone de confort. Peut-être est-ce ce que j'ai fait quand j'étais à Arsenal. Rejoindre City est un risque, mais on prend des risques dans la vie. De toute façon, je n'ai pas peur. J'ai vingt-quatre ans. J'ai atteint un tournant dans ma carrière et il était important que j'aille dans un club dont les ambitions soient égales aux miennes. Je crois qu'il est plus probable que je gagne des trophées à City maintenant que si j'étais resté à Arsenal. »
En ce début de printemps, c'est moins vrai. Les Citizens ont la mine morose depuis quelques semaines déjà. La Ligue des champions s'est achevée dès la phase de poules – tandis qu'Arsenal se qualifiait pour les huitièmes. Le tenant de la Cup a dit adieu à son titre face à son ennemi mancunien dès janvier, deux semaines et demie avant que Liverpool ne sorte les Citizens de la Coupe de la League. Le Championnat ? Sauf accident, il reviendra aux voisins d'Old Trafford. La gloire attendra.

INTERMITTENT DU SPECTACLE. En cela, il peut paraître injuste de braquer le zoom sur un footballeur qui ne porte aucune part de responsabilité dans les frasques d'un Tevez ou d'un Balotelli, la perte de confiance d'Edin Dzeko ou le déclin physique inquiétant de l'Espagnol David Silva, maître à jouer étincelant jusqu'à la mi-saison, son fantôme depuis (à deux mois de l'Euro...). Ce qui est justifié, en revanche, c'est de placer le parcours du Français au regard des désirs qu'il affichait lors de son arrivée à Manchester City. Les « risques » évoqués étaient bien réels, à commencer par celui de changer de statut en changeant de club. Certes, ce serait une exagération que de dire du titulaire indiscutable d'Arsène Wenger qu'il est devenu un figurant pour Roberto Mancini. Mais le premier rôle auquel Nasri aspirait lui a été jusque-là refusé. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Dans sa dernière saison à l'Emirates, l'international français avait disputé quarante-six rencontres, dont trente en Championnat (27 comme titulaire), accumulant 2391 minutes de jeu en Premier League, et cela, après avoir été victime d'une blessure au genou dès la première journée. À sept matches de la conclusion de l'édition 2011-12, il affiche un temps de jeu largement inférieur : 1614 minutes, soit l'équivalent de huit matches de moins que David Silva.

MANCHESTER CITY REND VISITE, dimanche, à Arsenal, déplacement clé dans la course au titre. Pour le milieu de terrain français, c'est l'occasion d'un premier retour à l'Emirates, dans une saison au bilan mitigé.

Samir Nasri subit de plein fouet les performances d'un David Silva étincelant depuis le début de la saison..

Huit coéquipiers de champ ont été davantage utilisés que Nasri, cette saison, alors qu'il n'a pas été suspendu et que ses problèmes physiques se sont limités à une attaque virale qui lui a fait manquer le 3-3 du week-end passé contre Sunderland.
Sept fois remplaçant et dix-neuf fois remplacé, Nasri est bien un intermittent du spectacle proposé par City. Et, logiquement, son rendement en souffre. Il hésite davantage avant de tirer au but (2,7 fois par match en 2010-11, 1,6 en 2011-12) et marque moins : à ce jour, un tiers seulement des quinze buts inscrits avec Arsenal la saison dernière.

UN MANCINI ULTRA-EXIGEANT. Une catastrophe ? On n'ira pas jusque-là. Une source de frustration, plutôt, que son entraîneur est le premier à exprimer : « Je pense que Nasri est un champion, un super, super joueur, disait-il en décembre. Mais je pense aussi qu'il peut faire davantage. » Fin mars, alors que le Français venait pourtant d'inscrire un but magnifique – et décisif – dans une victoire 2-1 sur Chelsea en Championnat, l'Italien reprenait la même chanson : « Samir s'est bien comporté, mais peut faire mieux. Il peut progresser. Il peut devenir comme David Silva ou Xavi. » Ce que, d'évidence, il n'est pas encore aux yeux de son manager. Il est troublant de constater que l'entraîneur italien ne lui a pas fait confiance lors de moments clés de la saison de City, particulièrement en Europe. Remplacé chez le Bayern et contre Naples, remplaçant au San Paolo lors du match retour, il le fut également à l'occasion des deux confrontations avec le Sporting Portugal en Europa Ligue, un tournoi qui était bien un objectif majeur des Citizens. Nasri ne joua que les quatorze dernières minutes de la « démolition » (6-1) de Manchester United à Old Trafford. Il resta sur le banc lors de la défaite 1-2 sur le terrain de Chelsea en décembre.

LA BOURDE DE MUNICH. Que reprochait donc Mancini au footballeur qui avait entamé sa carrière de Citizen de manière éblouissante, contre Tottenham (5-1), le 28 août ? Cet après-midi-là, Nasri avait procuré trois passes décisives à ses partenaires, tissant avec Silva le genre de toile de maître qu'on ne peut qu'admirer. Et la verve avec laquelle City avait entamé sa saison, marquant trois buts ou plus lors de treize de ses dix-neuf premiers matches, avait coïncidé avec la période pendant laquelle Nasri – profitant d'une blessure de Nigel de Jong, qui contribua à l'abandon temporaire d'un système à trois récupérateurs – avait été utilisé avec le plus de régularité. Mais Roberto Mancini avait gardé le souvenir d'une rencontre moins réussie, le 24 septembre, à l'Allianz-Arena de Munich, dans laquelle c'est un ballon chipé par Franck Ribéry à son coéquipier des Bleus qui avait mené à l'ouverture du score par Mario Gomez. Dans l'optique impitoyable de l'entraîneur de City, c'était plus qu'une faute de concentration, c'était presque un crime, que le coupable ne finira de payer que lorsque le technicien sera convaincu qu'il ne la commettra plus. Il y a moins d'un an, quand le départ de Cesc Fabregas pour Barcelone était devenu un fait acquis, les clés du jeu d'Arsenal paraissaient promises à Samir Nasri. Celles de Manchester City avaient déjà un propriétaire, David Silva. Pour le premier, il s'agissait bien de quitter un cocon confortable, pour redécouvrir l'incertitude. Malgré les promesses entrevues, celle-ci ne s'est pas encore dissipée. ■

À CITY, LE FRANÇAIS AFFICHE UN TEMPS DE JEU BIEN MOINDRE QU'À ARSENAL

ARSENAL L'A-T-IL VRAIMENT REMPLACÉ ?

L'HISTOIRE DE CETTE SAISON 2011-12 pour Arsenal pourrait bien encore s'écrire comme celle d'une sorte de triomphe pour Wenger. Dix-septièmes du Championnat au 18 septembre, les Gunners se retrouvent troisièmes à l'heure de recevoir City. Une telle perspective paraissait improbable lorsque Arsenal, qui avait déjà perdu son capitaine Fabregas, s'avoua vaincu dans sa tentative de conserver Nasri. On ne va pas décrire à nouveau l'atmosphère chaotique dans laquelle Wenger tâcha de colmater les brèches de son effectif, à quelques heures de la clôture du mercato, fin août. On se bornera à dire que ni l'un ni l'autre des joueurs qu'il laissa partir à contrecœur n'a été remplacé. De plus, Jack Wilshere, le jeune patron attendu comme un messie, n'a pas joué une minute, la faute à une fracture du pied, tandis qu'Abou Diaby n'en finit pas de revenir pour disparaître aussitôt. Vu ces revers de fortune, et le redressement qui s'est opéré depuis, on serait porté à croire que, tout compte fait, l'ombre de Nasri s'est vite effacée. On aurait tort. Les supporters qui le hueront dimanche pensent sans doute le contraire, mais leur club souffre toujours de son absence. En trois saisons à l'Emirates, celui-ci avait élargi son registre pour devenir cet oiseau rare et précieux : un milieu de terrain qui marque. Or, aucun autre ne survole l'Emirates aujourd'hui. En 2010-11, Samir Nasri avait déjà inscrit quatorze buts pour les Gunners au 2 avril. Quatorze : autant qu'Arteta, Ramsey, Rosicky, Song et Benayoun réunis, aujourd'hui.

PIERRE LAHALLE

VAN PERSIE CACHE-MISÈRE ? Les performances prodigieuses de Robin van Persie, auteur de 39 % des buts de son équipe à ce jour (33 sur 84), ont fait dire qu'Arsenal était devenu le jouet d'un homme-orchestre dont le brio cache les carences de ceux qui l'entourent. Ce n'est pas faux. La partition a changé : le 4-1-4-1 dans lequel Fabregas, Nasri et Wilshere développaient un jeu parfois exquis a fait place à un 4-3-3 beaucoup plus direct, souvent incisif, qui crée davantage le danger depuis les flancs, mais qui est aussi parfois victime de pannes d'inspiration inimaginables lorsque le trio précité était sur le terrain. Nasri en constituait bien une pièce maîtresse, au même titre que l'Anglais et l'Espagnol, davantage passeurs que finisseurs. Ce qu'on a oublié un peu vite est que l'ex-Marseillais en était même la plus efficace. ■ PH. A.

Apôtre d'un jeu ultradéfensif, Javier Clemente incarne un football désormais honni en Espagne.

CLEMENTE L'ANTI-GUARDIOLA

UNE TACTIQUE DÉPASSÉE et un caractère de cochon : l'entraîneur du Sporting Gijon a vraiment tout pour plaire au pays du beau jeu !

FRÉDÉRIC HERMEL
fhermel@francefootball.fr

LA SCÈNE REMONTE À DIMANCHE DERNIER, après la défaite 1-2 du Sporting Gijon face à Saragosse. Un épisode lamentable qui n'a étonné personne en Espagne, tant son protagoniste est un coutumier du fait : Javier Clemente. À soixante-deux ans, le plus vieux coach en activité de la Liga vient de prendre en main la destinée de l'équipe des Asturies... Mais les choses se passent mal. Gijon, aujourd'hui lanterne rouge, file tout droit vers la Segunda Division, la L2 espagnole. « Ne pensez-vous pas que vos méthodes sont caduques et dépassés ? » lui lance un journaliste après cette nouvelle défaite. Fidèle à ses habitudes, Clemente passe alors en mode insultes et lui rétorque : « Un jour, je dirai à votre fils que son père est un connard, un mal éduqué, en plus d'être un imbécile qui ne comprend rien à rien ! » Face à cette agression verbale, le reporter préfère alors quitter la salle de presse du stade El Molinon. Clemente a encore frappé !

Au-delà de cette regrettable anecdote, force est de constater que le journaliste en question a mis le doigt sur ce qui fait mal. Et sur ce que beaucoup d'amoureux du football se demandent en Espagne. Dans le pays du *« tiki-taka »* (jeu à une touche de balle), où le football offensif de qualité a permis à la sélection nationale de devenir championne d'Europe et championne du monde, où le Real, le Barça et Bilbao émerveillent tout le Vieux Continent, le style de Clemente semble d'un autre temps, pour ne pas dire inadapté au plus haut niveau. Avec lui, c'est la tactique du « Tous derrière, tous derrière ! » avec de longs ballons lancés vers l'avant, sans passe ni élaboration. Rien à voir avec ce qui fait le succès du foot espagnol. De quoi effrayer le public... et les victoires. Certes, il fut ainsi deux fois champion d'Espagne avec l'Athletic Bilbao, mais c'était il y a trente ans (1982 et 1983). Et son long passage par la sélection (de 1992 à 1998) fut marqué par l'échec. De même que sa « pige » à Marseille (novembre 2000-avril 2001).

AUTREFOIS, SES « COUPS DE GUEULE » FAISAIENT SOURIRE. AUJOURD'HUI, ILS ONT FINI PAR LASSER

SARABIA TRAITÉ DE PARESSEUX. Mais c'est surtout son attitude méprisante qui dérange. Autrefois, ses « coups de gueule » faisaient sourire. Aujourd'hui, ils ont fini par lasser. Par déranger. De même que ses méthodes de management, fondées sur le conflit perpétuel. Dans les années 80 déjà, quand il avait pris les rênes de l'Athletic Bilbao, club qui l'a vu naître comme joueur (une grave blessure tronqua sa carrière), Javier Clemente s'était fait remarquer pour sa propension à se mettre en avant et à multiplier les déclarations fracassantes à la presse. Ses cibles favorites : ses propres joueurs. Il n'a jamais hésité à les railler ni à les critiquer. Personne n'a oublié à Bilbao son conflit personnel avec Manu Sarabia, à l'époque le « chouchou » du public de San Mames. Cet avant-centre très technique ne possédait pas les caractéristiques du goût de l'entraîneur. Ce dernier le traitait fréquemment de paresseux et mettait en doute son professionnalisme. La dispute devait aller si loin qu'elle obligea le président de l'Athletic à se débarrasser de Clemente (il reviendra finalement à deux reprises au club de son enfance). Même histoire quand l'entraîneur passa par l'Espanyol Barcelone, le Betis, Tenerife, la Real Sociedad ou... la sélection du Cameroun. Le 17 février, il n'était l'entraîneur de Gijon que depuis quelques heures qu'il s'en prenait déjà à l'attaquant espagnol Nacho Novo, qui venait de signer avec le Legia Varsovie. « Il se casse parce qu'il se ch... dessus ! » lança l'élégant Clemente. Difficile d'imaginer que ce personnage participe à la même compétition qu'Iniesta, Xabi Alonso ou Messi. C'est pourtant la réalité. ■

LA RELÈVE EST DÉJÀ LÀ...

LE STYLE DE JAVIER CLEMENTE passe aujourd'hui d'autant moins que l'Espagne peut se vanter de compter une nouvelle génération d'entraîneurs très prometteuse. Trois d'entre eux ressortent particulièrement : Unai Emery (40 ans), Luis Garcia (39 ans) et Luis Enrique (41 ans). Le premier fut un joueur modeste mais, comme entraîneur, il apparaît comme le plus doué de sa génération. Aux commandes de Valence depuis 2008, Emery reçoit de nombreuses (et injustes) critiques en ce moment, et son départ en fin de saison semble acquis. En Espagne, tout le monde lui prédit pourtant un destin dans un grand club européen. Idem pour Luis Garcia. Après Levante, celui-ci a lancé un projet passionnant cette année à Getafe. La possible venue d'investisseurs du Golfe dans le capital du club madrilène devrait lui donner les moyens de ses ambitions. Contrairement aux deux premiers, Luis Enrique fut un grand footballeur (Real, Barça), et son actuel passage actuel à l'AS Roma ressemble fort à une répétition générale pour la succession de Pep Guardiola comme entraîneur du FC Barcelone (Luis Enrique fut celui de l'équipe B). Avec la même philosophie. ■ F. HE.

MIRALLAS LE PIRÉE, LE MEILLEUR

BUTEUR LE PLUS PERFORMANT DU CHAMPIONNAT GREC qu'il a remporté le week-end dernier avec Olympiakos, l'ancien attaquant de Lille et de Saint-Étienne a vécu une saison mouvementée.

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

DANS CE PORT DU PIRÉE où Chateaubriand n'avait vu, en son temps, qu'une maison de douanier, le cadre chaleureux se prête à la fête. Dans l'Antiquité, on y célébrait la déesse Bendis par des rites nocturnes et des courses aux flambeaux. Mais ces feux de la nuit qui illuminent aujourd'hui Athènes et ses environs n'ont plus, depuis des mois, les mêmes parfums de solennité. En ces temps de disette, la flamme est devenue destructrice. Alors, on se raccroche à des joies simples. Et en Grèce, le foot en est une.

Le week-end dernier, Olympiakos, vénérable club du Pirée, a remporté, à trois journées de la fin, son 39e titre de champion grâce à son succès à Panetolikos (1-0). Un but de Kevin Mirallas, meilleur réalisateur (19 buts pour l'instant) d'un Championnat qui a connu bien des remous, et pas seulement à cause de la crise économique qui sévit dans un pays où la dette avoisine les 206 milliards d'euros.

« La crise, on l'a ressentie, mais pas directement », avoue d'emblée l'ancien attaquant de Lille et Saint-Étienne. « À l'Olympiakos, on a toujours été payé à temps, y compris les grosses primes. Ce qui n'a été le cas que dans cinq ou six clubs seulement. Pour faire venir du monde au stade, les clubs ont été intelligents. Ils ont mis en vente des billets moins chers. Et nous, les joueurs, avons fait plus attention à certaines choses. On a été plus discrets, plus attentionnés par rapport à des gens qui mettaient tout ce qu'ils avaient dans le foot. On a fait attention à ce qu'on achetait, à montrer plus de respect, à ne pas se montrer de manière trop ostentatoire avec de grosses voitures. » Même s'il avoue qu'un footballeur reste toujours un peu « dans sa bulle », le Belge, arrivé à l'Olympiakos en 2010, a un regard lucide sur son environnement. « La crise est partout en Europe. En Grèce peut-être un peu plus qu'ailleurs, mais on ne la voit pas forcément. Au Pirée, les restos sont pleins le week-end. La mentalité grecque, c'est de continuer à s'amuser. Ils ont peu d'argent, mais ça ne les empêchera pas de prendre un café. »

DES COCKTAILS MOLOTOV SUR LE TERRAIN. La différence, c'est dans les tribunes que Mirallas l'a ressentie : « Il y avait toujours autant de monde et de ferveur. Mais on sentait plus d'agressivité quand on jouait à l'extérieur. Je pense que le foot a servi d'exutoire aux malheurs du quotidien. La passion a toujours existé en Grèce, mais là, c'était exacerbé, dans les coups qu'on prenait comme au niveau de l'ambiance. Il y a deux semaines, pour le derby contre le Panathinaïkos *(victoire 3-0 d'Olympiakos sur le terrain de son rival)*, il y a eu des jets de cocktails Molotov sur le terrain. Les supporters se lâchaient. On sentait que leur frustration avait aussi des motivations politiques. Franchement, j'ai eu peur. La mi-temps dans les vestiaires a duré quarante-cinq minutes. Et le match a été arrêté à dix minutes de la fin. C'était devenu trop dangereux. »

Tout cela n'a pas empêché Olympiakos de remporter son quatorzième titre en quinze ans. Malgré un début de saison plombé, cette fois, par le scandale des matches truqués de la saison dernière. « Le Championnat a commencé à la mi-septembre, ce qui explique notre mauvaise entame, notamment en Ligue des champions contre Marseille *(défaite 0-1 au Pirée)*. On ne savait pas à quoi s'en tenir à cause de ce scandale. La Ligue excluait des équipes, les réintégrait la semaine suivante, puis leur mettait des points de pénalité, avant de les annuler. Il a fallu que le gouvernement s'en mêle. On en rigolait, mais c'était vraiment spécial. On préparait les matches. Deux jours avant, on nous disait que la rencontre était reportée. On voyait la Ligue des champions se rapprocher, et on n'avait toujours pas un match de compétition dans les jambes. Mais je n'ai pas de regret. » Pas de regret car, après ses deux défaites initiales en C1 (OM et Arsenal), l'équipe d'Ernesto Valverde a joué jusqu'au bout sa qualification pour les huitièmes. Pas de regret car le club du Pirée, qui reste sur neuf victoires, a remporté vingt de ses vingt-sept matches de Championnat. Et pas de regret parce que le Liégeois a marqué 19 buts (dont un quadruplé, il y a dix jours, contre Asteras Tripolis) pour être à ce jour meilleur buteur de la Superleague, lui qui avait fini deuxième l'an passé (avec 14 buts) derrière Djibril Cissé. « Je me suis bien éclaté dans un rôle de neuf et demi ou de milieu gauche qui me convient bien », conclut l'intéressé, qui compare son club à l'OM... en dix fois plus chaud. « Parce qu'ici, si on avait perdu sept matches de suite, les supporters auraient mis le feu jusqu'au parking. » ■

AVEC SES 19 BUTS, LE BELGE A CONTRIBUÉ AU 39e TITRE D'OLYMPIAKOS

Kevin Mirallas (ici contre l'OM), le reconnaît : « Le football a servi d'exutoire à la crise économique qui sévit en Grèce.

ALLEMAGNE

Bundesliga 1

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 15 H 30
Wolfsburg-Borussia Dortmund
Bayern Munich-Augsbourg
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Cologne-Werder Brême
FC Kaiserslautern-Hoffenheim
SC Fribourg-FC Nuremberg
18 H 30
B. M'gladbach-Hertha Berlin
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
17 H 30
Hambourg SV-Bayer Leverkusen

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	63	28	19	6	3	63	21
2. Bayern	60	28	19	3	6	67	18
3. Schalke 04	54	28	17	3	8	61	35
4. B. M'gladbach	51	28	15	6	7	41	20
5. Hanovre 96	41	28	10	11	7	37	39
6. VfB Stuttgart	40	28	11	7	10	48	38
7. Leverkusen	40	28	11	7	10	39	38
8. Werder Brême	40	28	11	7	10	41	43
9. VfL Wolfsburg	40	28	12	4	12	40	49
10. Hoffenheim	34	28	8	10	10	32	39
11. FSV Mayence	33	28	8	9	11	42	44
12. FC Nuremberg	31	28	9	4	15	25	39
13. SC Fribourg	31	28	8	7	13	37	53
14. Augsbourg	30	28	6	12	10	30	42
15. Hambourg SV	30	28	7	9	12	32	50
16. FC Cologne	28	28	8	4	16	35	58
17. Hertha Berlin	26	28	6	8	14	30	52
18. K'lautern	20	28	3	11	14	17	39

BUTEURS
1. Gomez (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), **23 buts.**
3. Lewandowski (Dortmund), Podolski (FC Cologne), **17 buts.**
5. C. Pizarro (Brême), **16 buts.**
6. Reus (M'gladbach), **15 buts.**
7. Harnik (VfB Stuttgart), **14 buts.**
8. Kagawa (Dortmund), Raul (Schalke 04), **12 buts.**

Bundesliga 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
2 AVRIL
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Francfort	61	28	18	7	3	68	27
2. Greut. Fürth	60	28	18	6	4	64	22
3. F. Düsseldorf	54	28	14	12	2	56	27
4. FC St. Pauli	52	28	15	7	6	45	27
5. SC Paderborn	51	28	14	9	5	43	32
6. Munich 1860	46	28	14	4	10	49	38
7. Brunswick	39	28	9	12	7	32	29
8. Union Berlin	39	28	11	6	11	45	40
9. Dyn. Dresde	36	28	10	6	12	43	45
10. VfL Bochum	31	28	9	4	15	35	48
11. Energie Cottbus	31	28	7	10	11	26	39
12. Erzgebir. Aue	31	28	7	10	11	27	44
13. FC Ingolstadt	29	28	6	11	11	34	46
14. FSV Francfort	29	28	6	11	11	33	52
15. Duisbourg	28	28	7	7	14	33	42
16. Karlsruhe SC	23	28	6	5	17	28	57
17. Aix-la-Chap.	21	28	3	12	13	22	38
18. Hansa Rostock	20	28	3	11	14	25	47

Ce classement ne tient pas compte des matches Union Berlin-Erzgebirge Aue, Greuther Fürth-Energie Cottbus et Hansa Rostock-Fortuna Düsseldorf, joués jeudi soir.

Les deux premiers accèdent en Bundesliga 1, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga 1. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Meier (Eintracht Francfort), Ocean (Greuther Fürth), **16 buts.**
3. Proschwitz (Paderborn), **15 buts.**
4. Rösler (Fortuna Düsseldorf), **12 buts.**
5. Bester (Fortuna Düsseldorf), Dedic (Dynamo Dresde), Idrissou (Eintracht Francfort), Nöthe (Greuther Fürth), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 13 HEURES
Duisbourg-Eintracht Francfort
FSV Francfort-Sankt. Pauli
Dynamo Dresde-Eintr. Brunswick
DIMANCHE 8 AVRIL, 13 H 30
Paderborn-Munich 1860
VfL Bochum-Karlsruhe
Ingolstadt-Aix-la-Chapelle

ANGLETERRE

Premier League

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e J.
2 AVRIL
Blackburn-Manchester Utd **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	76	31	24	4	3	76	27
2. Manchester C.	71	31	22	5	4	75	25
3. Arsenal	58	31	18	4	9	62	41
4. Tottenham H.	58	31	17	7	7	56	36
5. Chelsea	53	31	15	8	8	53	36
6. Newcastle	53	31	15	8	8	46	42
7. Everton	48	31	12	7	12	32	32
8. Liverpool FC	42	31	11	9	11	36	33
9. Sunderland	41	31	11	8	12	42	37
10. Fulham	39	31	10	9	12	39	42
11. Swansea City	39	31	10	9	12	35	39
12. Norwich City	39	31	10	9	12	42	49
13. Stoke City	38	31	10	8	13	29	43
14. WB Albion	36	31	10	6	15	36	43
15. Aston Villa	33	30	7	12	11	33	42
16. Bolton Wand.	29	30	9	2	19	36	60
17. QP Rangers	28	31	7	7	17	35	54
18. Blackburn	28	31	7	7	17	43	64
19. Wigan	28	31	6	10	15	29	55
20. Wolverhampton	22	31	5	7	19	33	68

Blackburn-Manchester United : 0-2 (0-0). Spectateurs : 26 532. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Valencia (81e), A. Young (86e).
Blackburn : Robinson - Lowe, Dann, Hanley, Martin Olsson - Orr, M.-G. Pedersen, N'Zonzi, Marcus Olsson - Hoilett, Yakubu. **Entr. :** Kean.
Manchester United : De Gea - Rafael, Evans, R. Ferdinand, Évra - Carrick - Scholes (A. Young, 79e), P. Jones (Giggs, 63e), Valencia, J. Hernandez (Welbeck, 61e) - Rooney. **Entr. :** Ferguson.

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **21 buts.**
3. Agüero (Man City), **17 buts.**
4. D. Ba (Newcastle), **16 buts.**
5. Yakubu (Blackburn), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 17 H 30
Swansea City-Newcastle Utd
SAMEDI 7 AVRIL, 13 H 45
Sunderland-Tottenham
16 HEURES | Chelsea-Wigan
Norwich City-Everton
Liverpool FC-Aston Villa
Bolton W.-Fulham
West Bromwich-Blackburn
18 H 30 | Stoke-Wolverhampton
DIMANCHE 8 AVRIL, 14 H 30
Manchester Utd-QP Rangers
17 HEURES
Arsenal-Manchester City

Championship

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 35e J.
3 AVRIL
Burnley-Birmingham City **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	78	40	23	9	8	72	38
2. Reading	76	40	23	7	10	60	36
3. West Ham	72	40	20	12	8	63	42
4. Birmingham	66	40	18	12	10	66	43
5. Blackpool FC	63	40	17	12	11	69	56
6. Brighton	63	40	17	12	11	49	41
7. Middlesbrough	63	40	16	15	9	47	44
8. Cardiff City	61	40	15	16	9	57	50
9. Hull City	58	40	16	10	14	38	36
10. Leeds Utd	57	40	16	9	15	59	59
11. Watford	57	40	15	12	13	48	55
12. Leicester City	56	40	15	11	14	56	49
13. Derby County	56	40	16	8	16	45	53
14. Ipswich Town	55	40	16	7	17	63	68
15. Crystal Palace	54	40	13	15	12	40	39
16. Burnley	53	40	15	8	17	56	51
17. Peterborough	47	40	13	8	19	60	64
18. Barnsley	46	40	13	7	20	47	63
19. Nottingham F.	43	40	12	7	21	44	59
20. Millwall	41	40	10	11	19	44	54
21. Coventry	38	40	9	11	20	37	52
22. Bristol	37	40	9	10	21	34	63
23. Portsmouth	33	40	11	10	19	41	48
24. Doncaster R.	32	40	7	11	22	35	67

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Lambert (Southampton), **24 buts.**
2. McCormack (Leeds Utd), Phillips (Blackpool), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
41e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 15 HEURES
Reading-Leeds Utd
16 HEURES | Watford-Blackpool
Burnley-Brighton
18 H 15 | Barnsley-West Ham
SAMEDI 7 AVRIL, 14 HEURES
Southampton-Portsmouth
16 HEURES | Millwall-Hull City
Birmingham-Crystal Palace
Middlesbrough-Cardiff City
Leicester C.-Doncaster R.
Derby County-Ipswich Town
Coventry-Peterborough Utd
18 H 20 | Nottingham F.-Bristol

ESPAGNE

Primera Division

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e J.
2 AVRIL
FC Séville-Real Majorque **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	78	30	25	3		2100	27
2. FC Barcelone	72	30	22	6		2 86	22
3. Valence CF	48	30	13	9	8	46	37
4. Malaga	47	30	14	5	11	44	43
5. Levante UD	45	30	13	6	11	42	41
6. Osasuna	43	30	10	13	7	35	46
7. Atletico	42	30	11	9	10	42	35
8. FC Séville	42	30	11	9	10	36	32
9. Espanyol	41	30	11	8	11	37	39
10. Getafe	39	30	10	9	11	31	39
11. Athletic Bilbao	38	30	9	11	10	44	42
12. Rayo Vallecano	37	30	11	4	15	42	53
13. Real Majorque	36	30	9	9	12	32	40
14. Real Sociedad	36	30	10	6	14	36	45
15. Betis Séville	35	30	10	5	15	35	43
16. Grenade FC	34	30	10	4	16	28	46
17. Villarreal	32	30	7	11	12	30	42
18. Saragosse	28	30	7	7	16	27	52
19. R. Santander	25	30	4	13	13	23	45
20. Gijon	25	30	6	7	17	29	56

FC Séville-Real Majorque : 3-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Negredo (50e), Manu del Moral (62e), Navas (67e) pour FC Séville ; Hemed (73e) pour Real Majorque.
FC Séville : Palop - Coke, Fazio, Escudé, Luna - Medel, Trochowski (Rakitic, 73e) - Jésus Navas, Manu del Moral, Reyes (Kanouté, 69e) - Negredo (Rodriguez, 87e). **Entr. :** Michel.
Majorque : Aouate - Chico, Nunes, Ramis, P. Caceres - Pereira, Marti Soler, Tissone, Castro (Hemed, 58e) - Casadesus (Alfaro, 72e), Gimenez (N'Sue Lopez, 46e). **Entr. :** Caparros.

BUTEURS
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **37 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **36 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), Higuain (Real Madrid), **20 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Rayo Vallecano-Osasuna
Esp. Barcelone-Real Sociedad
Getafe-Sporting Gijon
20 HEURES
Real Saragosse-FC Barcelone
22 HEURES
Betis Séville-Villarreal
DIMANCHE 8 AVRIL, 12 HEURES
Levante UD-Atletico Madrid
16 HEURES
Real Majorque-Grenade FC
18 HEURES
Athletic Bilbao-FC Séville
21 H 30
Real Madrid-Valence CF
LUNDI 9 AVRIL, 21 HEURES
Malaga-Racing Santander

Secunda Division

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 21 HEURES
H. Alicante-Girona FC
SAMEDI 7 AVRIL, 16 HEURES
Deportivo Jerez-Real Valladolid
18 HEURES
Carthagène-Celta Vigo
SD Huesca-Almeria
Alcorcon-Alcoyano
Villarreal B-Elche CF
Recr. Huelva-Guadalajara
Sabadell-G. Tarragone
18 H 30 | Las Palmas-Numancia
DIMANCHE 8 AVRIL, 12 HEURES
Dep. La Corogne-Real Murcie
19 H 45
FC Barcelone B-Cordoba CF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	66	31	21	3	7	52	30
2. Celta Vigo	62	31	19	5	7	58	28
3. R. Valladolid	58	31	16	10	5	49	28
4. Cordoba CF	53	31	15	8	8	36	28
5. UD Almeria	52	31	13	13	5	52	37
6. Hercules	51	31	16	3	12	37	30
7. AD Alcorcon	50	31	14	8	9	42	33
8. Elche CF	47	31	14	5	12	44	35
9. Numancia	46	31	12	10	9	40	36
10. Las Palmas	44	31	12	8	11	43	42
11. FC Barcelone B	43	31	11	10	10	47	39
12. Real Murcia	39	31	11	6	14	36	44
13. Recr. Huelva	38	31	10	8	13	38	36
14. Dep. Jerez	38	31	10	8	13	36	42
15. CE Sabadell	38	31	9	11	11	35	47
16. Villarreal B	36	31	9	9	13	40	41
17. SD Huesca	33	31	8	9	14	35	47
18. Guadalajara	33	31	9	6	16	33	55
19. CD Alcoyano	30	31	7	9	15	33	51
20. Girona FC	27	31	6	9	16	35	48
21. Tarragone	25	31	5	10	16	26	40
22. Carthagène	25	31	5	10	16	21	44

Les deux premiers accèdent à la Primera Division, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Primera Division. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS
1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. Borja Garcia (Cordoba), Javi Guerra (Real Valladolid), **13 buts.**
4. Iago Aspas (Celta Vigo), **12 buts.**
5. Camacho (Huesca), **11 buts.**

ITALIE

Serie A

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 15 HEURES
Milan AC-Fiorentina
Udinese-Parme
Lecce-AS Roma
Cagliari-Inter Milan
Chievo Vérone-Catania
Atalanta Bergame-Sienne
Cesena-FC Bologne
Novara-Genoa
18 H 30
Palerme-Juventus Turin
21 HEURES
Lazio Rome-Naples

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	64	30	19	7	4	60	24
2. Juventus Turin	62	30	16	14	0	49	17
3. Lazio Rome	51	30	15	6	9	44	37
4. Naples	48	30	12	12	6	54	35
5. Udinese	48	30	13	9	8	40	28
6. AS Roma	47	30	14	5	11	47	37
7. Inter Milan	44	30	13	5	12	43	42
8. Catania	43	30	10	13	7	39	38
9. Chievo Vérone	39	30	10	9	11	27	37
10. Palerme	39	30	11	6	13	44	47
11. Cagliari	37	30	9	10	11	31	36
12. AL. Bergame	37	30	10	13	7	33	31
13. FC Bologne	36	30	9	9	12	32	38
14. Sienne	36	30	9	9	12	34	31
15. Parme	35	30	8	11	11	38	47
16. Genoa	34	30	9	7	14	41	56
17. Fiorentina	33	30	8	9	13	30	37
18. Lecce	28	30	6	10	14	31	45
19. Novara	24	30	5	9	16	26	51
20. Cesena	19	30	4	7	19	18	47

Serie B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 33e J.
2 AVRIL
Reggina-Brescia **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino FC	66	33	19	9	5	48	23
2. US Sassuolo	63	33	17	12	4	44	25
3. Hellas Vérone	63	33	19	6	8	47	33
4. Pescara	62	33	19	5	9	65	48
5. AC Padoue	53	33	15	8	10	47	40
6. AS Varèse	52	33	14	10	9	40	29
7. Sampd. Gênes	51	33	12	15	6	39	24
8. Brescia	49	32	13	10	9	36	30
9. Reggina	46	32	12	10	10	51	42
10. AS Bari	45	33	13	10	10	39	35
11. Juve Stabia	43	33	12	11	10	43	40
12. US Grosseto	42	33	10	12	11	36	45
13. CF Modène	40	33	9	13	11	38	47
14. AS Livourne	38	33	9	11	13	40	40
15. AS Cittadella	38	33	10	8	15	39	48
16. FC Crotone	37	33	8	14	11	42	46
17. Empoli FC	34	33	9	7	17	36	48
18. Vicenza	32	33	7	11	15	32	46
19. Ascoli	29	33	9	9	15	32	41
20. AS Gubbio	27	33	6	9	18	31	54
21. ASG Nocerina	25	33	5	10	18	41	59
22. UC Alt'mo Lerte	25	33	5	10	18	35	58

Ce classement ne tient pas compte du match Varèse-Pescara, joué jeudi soir.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS
1. Immobile (Pescara), **23 buts.**
2. Sansone (Sassuolo), **18 buts.**
3. Sau (Juve Stabia), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 17 HEURES
Vicenza-Juve Stabia
19 HEURES
Torino-Reggina
Sassuolo-CF Modène
Brescia-Hellas Vérone
AS Livourne-AC Padoue
FC Crotone-Sampdoria Gênes
AS Bari-US Grosseto
AS Cittadella-AS Gubbio
ASG Nocerina-Empoli FC
Ascoli-AlbinoLeffe

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE TITRE

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL
Standard-Anderlecht
SAMEDI 7 AVRIL
Racing Genk-La Gantoise
DIMANCHE 8 AVRIL
Courtrai-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	35	1	0	1	0	1	1
2. FC Bruges	34	1	1	0	0	2	0
3. La Gantoise	31	1	1	0	0	3	0
4. Stand. Liège	26	1	0	0	1	0	3
5. Courtrai	24	1	0	1	0	1	1
6. Racing Genk	23	1	0	0	1	0	2

Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

BUTEURS
1. Perbet (AEC Mons), **23 buts.**
2. Akpala (FC Bruges), **14 buts.**
3. Gorius (FC Malines), Vossen (Racing Genk), **13 buts.**

POULE EUROPA LIGUE

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL
Cercle Bruges-OH Louvain
LUNDI 9 AVRIL
FC Lierse-FC Malines

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Lierse	1	1	0	1	0	1	1
OH Louvain	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Malines	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL
GB Anvers-SC Lokeren
SAMEDI 7 AVRIL
Zulte-Waregem - AEC Mons

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	3	1	1	0	0	2	0
2. SC Lokeren	1	1	0	1	0	1	1
Zulte-Waregem	1	1	0	1	0	1	1
4. GB Anvers	0	1	0	0	1	0	2

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et débutent avec 0 point.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL
Saint-Trond - Westerlo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	6	1	1	0	0	3	2
2. Saint-Trond	0	1	0	0	1	2	3

Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

Bulgarie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 22e J.
2 AVRIL
Lev. Sofia-Lud. Razgrad **0-1**
Sl. Sofia-Ch. Bourgas **1-1**
Botev Vratza-Lit. Lovech **1-3**
Bér. St. Zagora-Lok. Plovdiv **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	54	22	17	3	2	46	13
2. Lud. Razgrad	48	22	15	3	4	49	13
3. Chern. Bourgas	47	22	14	5	3	41	18
4. Litex Lovetch	47	22	14	5	3	39	17
5. Levski Sofia	45	22	15	0	7	36	20
6. Ch. N. Varna	40	22	12	4	6	29	12
7. Slavia Sofia	40	22	12	4	6	35	29
8. Lok. Plovdiv	40	22	12	4	6	29	25
9. Mineur Pernik	27	22	7	6	9	23	25
10. B. St. Zagora	21	22	5	6	11	21	32
11. PFC Montana	20	22	5	5	12	19	37
12. Botev Vratza	18	22	4	6	12	16	30
13. Lok. Sofia	17	22	4	5	13	19	39
14. Rak. Sevlievo	13	22	3	4	15	11	41
15. Kal. Kavarna	10	22	2	4	16	17	44
16. Sr. Targovitste	7	22	1	4	17	6	49

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e J.
2 AVRIL
AGF Aarhus-SönderjyskE **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	48	23	14	6	3	37	18
2. Nordsjælland	45	23	14	3	6	32	16
3. AC Horsens	38	23	11	5	7	37	30
4. FC Midtjylland	35	23	10	5	8	34	33
5. AGF Aarhus	34	23	8	10	5	29	23
6. Silkeborg IF	32	23	8	8	7	36	32
7. AaB Aalborg	31	23	8	7	8	31	30
8. Brøndby IF	31	23	8	7	8	26	25
9. SönderjyskE	27	23	7	6	10	28	37
10. OB Odense	26	23	7	5	11	36	39
11. Lyngby BK	18	23	5	3	15	22	40
12. HB Köge	14	23	3	5	15	23	41

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL
Kilmarnock-Celtic
Rangers-St Mirren
Aberdeen-Dundee Utd
St Johnstone-Inverness CT
Dunfermline-Hearts
DIMANCHE 8 AVRIL
Hibernian-Motherwell

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	78	32	25	3	4	66	20
2. Rangers	68	32	22	4	6	62	24
3. Motherwell	54	32	16	6	10	42	37
4. Dundee Utd	49	32	13	10	9	54	40
5. St Johnstone	49	32	14	7	11	42	36
6. Heart of Mid.	45	32	13	6	13	39	31
7. Kilmarnock	37	32	8	13	11	36	48
8. St Mirren	35	32	7	14	11	31	43
9. Aberdeen	33	32	7	12	13	29	37
10. Inverness CT	31	32	8	7	17	36	54
11. Hibernian	26	32	6	8	18	33	61
12. Dunfermline A.	20	32	4	8	20	31	70

Grèce

COUPE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR
4 AVRIL
Ast. Tripolis-**Atromitos** (0-0) **2-2**
OFI Crète-**Olympiakos** (0-1) **0-0**

SALON DU FOOTBALL
GALAXY FOOT
6ème édition
13-14-15 AVRIL
PARIS
PORTE DE VERSAILLES

RÉSERVEZ VOS PLACES
WWW.GALAXYFOOT.COM
— Partenaires Médias Officiels —
Direct Matin · CANAL+ · France football · canalj · TÉLÉ CABLE SAT · RMC

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

DIMANCHE 8 AVRIL
Olympiakos-AO Kerkyra
Panathinaïkos-Panionios
Atromitos-PAOK
PAS Giannina-AEK
Aris-As. Tripolis
OFI Crète-Panetolikos
Levadiakos-Xanthi
Doxa Drama-Ergotelis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	27	21	4	2	64	16
2. Panathinaïkos	57	27	19	3	5	45	23
3. Atromitos	48	27	13	9	5	32	24
4. PAOK Salon.	46	27	13	7	7	40	23
5. AEK Athènes	46	27	13	7	7	34	27
6. Aris Salonique	39	27	10	9	8	27	24
7. Ast. Tripolis	39	27	11	6	10	25	32
8. OFI Crète	34	27	9	7	11	25	26
9. Panionios	32	27	9	5	13	25	28
10. PAS Giannina	32	27	8	8	11	26	30
Xanthi	32	27	9	5	13	26	30
12. Levadiakos	30	27	8	6	13	26	39
13. Ergotelis	28	27	7	7	13	24	38
14. Panetolikos	25	27	6	7	14	18	31
15. AO Kerkyra	25	27	6	7	14	25	42
16. Doxa Drama	15	27	4	3	20	9	38

Pays-Bas
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE

DIM. 8 AVRIL, À FEYENOORD (DE KUIP), À 18 HEURES
PSV Eindhoven-Heracles Almelo

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e J.

2 AVRIL
Zag. Lublin-Jag. Bialystok 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Vars.	45	24	13	6	5	37	13
2. Ruch Chorzow	44	24	13	5	6	37	23
3. Slask Wroclaw	42	24	13	3	8	38	27
4. Polonia Vars.	41	24	12	5	7	30	23
5. Korona Kielce	41	24	11	8	5	28	22
6. Lech Poznan	38	24	11	5	8	35	19
7. Wisla Cracovie	34	24	9	7	8	22	19
8. Podbeskidzie	33	24	9	6	9	22	27
9. Gom. Zabrze	32	24	8	8	8	28	26
10. Widzew Lodz	32	24	8	8	8	21	23
11. Jag. Bialystok	29	24	8	5	11	28	37
12. Zagleb. Lublin	27	24	7	6	11	25	38
13. GKS Belchatow	25	24	6	7	11	28	29
14. Lechia Gdansk	24	24	5	9	10	16	24
15. LKS Lodz	21	24	5	6	13	16	42
16. Cracovia	17	24	3	8	13	14	33

Portugal
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL
Uniao Leiria-Gil Vicente
Beira-Mar - Ac. Coimbra
Vit. Setubal-Vit. Guimaraes
SAMEDI 7 AVRIL
Rio Ave-Feirense
Olhanense-Paços de Ferreira
Mar. Funchal-Nac. Funchal
Sporting Braga-FC Porto
LUNDI 9 AVRIL
Sporting-Benfica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	60	25	18	6	1	56	17
2. Benfica	59	25	18	5	2	56	22
3. Sp. Braga	58	25	18	4	3	54	22
4. Nac. Funchal	48	25	14	6	5	37	27
5. Sp. Portugal	47	25	14	5	6	38	19
6. V. Guimaraes	39	25	12	3	10	32	31
7. Nac. Funchal	32	25	9	5	11	33	42
8. Olhanense	29	25	6	11	8	30	34
9. Vit. Setubal	27	25	7	6	12	22	41
10. Gil Vicente	26	25	6	8	11	24	37
11. Paços Ferreira	25	25	7	4	14	29	46
12. Rio Ave	24	25	7	3	15	25	31
13. Acad. Coimbra	23	25	5	8	12	22	32
14. Beira-Mar	23	25	6	5	14	21	31
15. Uniao Leiria	18	25	5	3	17	21	45
16. Feirense	17	25	3	8	14	18	41

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ
23e JOURNÉE

2 AVRIL
Banik Ostrava-Viktoria Plzen 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slov. Liberec	52	23	16	4	3	54	25
2. Sparta Prague	50	23	16	2	5	40	19
3. Viktoria Plzen	46	23	14	4	5	55	33
4. Ml. Boleslav	38	23	11	5	7	37	28
5. FK Jablonec 97	36	23	10	6	7	46	28
6. FK Teplice	36	23	10	6	7	26	24
7. FK Pribram	35	23	10	5	8	34	34
8. Dukla Prague	32	23	8	8	7	31	25
9. FC Slovacko	30	23	9	3	11	22	27
10. Hr. Kralove	27	23	7	6	10	17	26
11. Slavia Prague	25	23	5	10	8	18	25
12. C. Budejovice	23	23	5	8	10	25	41
13. Sig. Olomouc	20	23	7	8	8	26	28
14. Boh. Prague	20	23	5	5	13	17	41
15. Banik Ostrava	15	23	3	6	14	19	38
16. Vikt. Zizkov	14	23	4	2	17	14	43

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 20e J.
Lausanne-Sports - Bâle 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	58	26	17	7	2	56	22
2. FC Lucerne	41	26	11	8	7	32	22
3. Y. B. Berne	39	26	10	9	7	38	26
4. FC Thoune	34	26	9	7	10	29	31
5. Servette Gen.	34	27	10	4	13	34	46
6. FC Zurich	31	26	8	7	11	34	33
7. Gras. Zurich	23	26	7	2	17	22	47
8. Lausanne Sp.	17	26	4	5	17	19	51
9. FC Sion	9	26	13	6	7	31	19

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL
FC Lucerne-FC Bâle
Young Boys - Lausanne-Sports
FC Sion-FC Zurich
LUNDI 9 AVRIL
Servette Genève-FC Thoune
Exempt : Grasshopper Zurich.

Turquie
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE

DIMANCHE 8 AVRIL
Manisaspor-Galatasaray
Fenerbahçe-Antalyaspor
Orduspor-Trabzonspor
Karabükspor-Besiktas
Bursaspor-Gaziantepspor
Istanbul B.B.-Gençlerbirligi
Samsunspor-Sivasspor
Eskisehirspor-Ml Yurdu
Ankaragücü-Kayserispor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	70	33	22	1	3	65	24
2. Fenerbahçe	65	33	19	8	6	59	34
3. Trabzonspor	55	33	15	10	8	60	40
4. Besiktas	54	33	15	9	9	49	38
5. Bursaspor	49	33	13	10	10	44	33
6. Gençlerbirligi	49	33	13	10	10	49	47
7. Sivasspor	47	33	12	11	10	55	53
8. Eskisehirspor	47	33	13	8	12	40	41
9. Istanbul B.B.	47	33	13	8	12	47	49
10. Gaziantepspor	45	33	12	9	12	38	33
11. Karabükspor	43	33	13	4	16	43	55
12. Ml Yurdu	42	33	12	6	15	34	43
13. Kayserispor	41	33	12	5	16	37	39
14. Orduspor	41	33	10	11	12	28	34
15. Antalyaspor	39	33	10	9	14	32	40
16. Samsunspor	36	33	9	9	15	35	45
17. Manisaspor	32	33	8	8	17	31	48
18. Ankaragücü	11	33	2	5	26	22	72

EUROPA LIGUE

Le résultat et les fiches des quarts de finale, Valence CF-AZ Alkmaar (1-1 à l'aller), Athletic Bilbao-Schalke (4-2 à l'aller), Metalist Kharkov-Sporting (1-2 à l'aller), et Hanovre-Atletico Madrid (1-2 à l'aller), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi.

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
8e JOURNÉE

Est. La Plata-Boca Juniors 0-3
Newell's-Racing Club 2-0
San Lorenzo-Velez Sarsfield 0-2
All Boys-Arsenal Sarandi 0-2
Tigre-Argentinos J. 1-2
Union Santa Fe-Godoy Cruz 1-1
Lanus-Belgr. Cordoba 0-1
S.M. San Juan-Colon S. Fe 2-2
Independiente-Atl. Rafaela 2-0
Olimpo-Banfield 2-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	17	8	5	2	1	16	7
2. Newell's O. B.	16	8	5	1	2	9	5
3. Velez Sarsfield	15	8	4	3	1	14	7
4. Ars. Sarandi	15	8	4	3	1	9	5
5. Est. La Plata	15	8	4	3	1	9	7
6. Tigre	14	8	4	2	2	10	5
7. Un. Santa Fe	11	8	2	5	1	11	7
8. Argentinos J.	11	8	3	2	3	8	7
9. Belg. Cordoba	11	8	3	2	3	7	9
10. Colon Santa Fe	10	8	2	4	2	11	11
11. All Boys	10	8	2	4	2	4	6
12. SM San Juan	9	8	2	3	3	9	10
13. Independiente	9	8	3	0	5	10	14
14. Racing Club	8	8	2	2	4	7	8
15. Godoy Cruz	8	8	1	5	2	6	8
16. Banfield	8	8	2	2	4	8	14
17. San Lorenzo	8	8	2	2	4	7	13
18. Lanus	7	8	2	1	5	8	10
19. Atl. Rafaela	7	8	2	1	5	8	11
20. Olimpo	7	8	2	1	5	10	17

ASIE

Chine
CHAMPIONNAT
MATCH DÉCALÉ | 4e J.
Guizhou R.-Zhengzhou 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canton RF	9	4	3	0	1	6	2
2. Canton FC	9	4	3	0	1	6	3
3. Jiangsu Nanjin	8	4	2	2	0	9	1
4. Chang. Yatai	7	3	2	1	0	6	4
5. Liao. Shenyang	6	4	1	3	0	8	6
6. Pékin Guoan	6	4	2	0	2	7	7
7. Guizhou Renhe	5	4	1	2	1	4	4
8. Shang. Shenxin	4	4	1	1	2	5	3
9. Shand. Jinan	4	3	1	1	1	5	5
10. Shang. Shenhua	4	4	1	1	2	4	5
11. Qingd. Jonoon	4	4	1	1	2	3	4
12. Tianjin Teda	4	4	1	1	2	3	5
13. Hang. Lucheng	4	4	1	1	2	1	4
14. Dalian Shide	4	4	1	1	2	6	11
15. Dalian Aerbin	3	4	0	3	1	7	8
16. Hl Zhengzhou	3	4	1	0	3	3	11

FÉMININES

EURO 2013
Le 4 avril, à Caen, **France-Galles : 4-0 (2-0). Spectateurs :** 16 736. **Arbitre : Mme** Larsson (SUE). **Buts :** Thomis (9e, 38e, 51e), Abily (80e).

France : Deville - Franco (Viguier, 74e), Renard, Georges, Bompastor -Soubeyrand (c.), Bussaglia (Abily, 59e), Necib, Thiney (Le Sommer, 66e), Thomis - Délie. **Entr. :** Bini.

Galles : N. Davies - Dykes, K. Davies, Ludlow (c.), Ingle - Harries (Bleazard, 46e), Ladd, M. Green, Fishlock, Wiltshire (K. Green, 80e) - Lander (Keryakoplis, 70e). **Entr. :** Matikainen.

CLASSEMENT
1. France, 18 pts. 2. Eire, **6. 3.** Galles, Écosse, **4. 5.** Israël, **0.**
La France est qualifié pour l'Euro.

LIGUE DES CHAMPIONS
QUARTS RETOUR

EXPRESS
3 ET 4 AVRIL
FC Barcelone-Milan AC (0-0) 3-1
Bayern-Marseille (2-0) 2-0
Real Madrid-APOEL (3-0) 5-2
Chelsea-Benfica (0-0) 2-1

Le 3 avril, **FC BARCELONE (ESP)-Milan AC (ITA) : 3-1 (2-1). Spectateurs :** 94 629. **Arbitre :** M. Kuipers (HOL). **Buts :** Messi (11e s.p., 41e s.p.), Iniesta (53e) pour le FC Barcelone ; Nocerino (32e) pour le Milan AC. **Avertissements :** Mascherano (66e), Cuenca (86e) pour le FC Barcelone ; Antonini (10e), Nesta (40e), Seedorf (41e), Robinho (77e), Mexès (90e+1), Maxi Lopez (90e+2), Nocerino (90e+3) pour le Milan AC.

FC Barcelone : Valdes - Mascherano, Piqué (Adriano, 75e), Puyol (c.) - Daniel Alves, Xavi (Thiago Alcantara, 63e), Busquets, Iniesta Cuenca - Fabregas (Sey. Keita, 78e) - Messi. **Entr. :** J. Guardiola.

Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Nesta, Antonini - Nocerino, Ambrosini (c.), Seedorf - K.-P. Boateng (Pato, 70e ; Maxi Lopez, 83e) Robinho, (Aquilani, 61e), - Ibrahimovic. **Entr. :** M. Allegri.

Le 4 avril, **REAL MADRID (ESP)-APOEL Nicosie (CHY) : 5-2 (2-0). Spectateurs :** 70 000. **Arbitre :** M. Rocchi (ITA). **Buts :** C. Ronaldo (26e, 75e, 80e, 84e), Kaká (37e), pour le Real Madrid ; Manduca (67e, 82e s.p.) pour l'APOEL. **Avertissement :** Poursaitidis (75e) pour l'APOEL.

Real Madrid : Casillas (c.) - S. Ramos, Pepe, Marcelo (José Callejon, 46e), Varane - Kaká - Sahin, Granero (Raul Albiol, 65e) - Ham. Altintop, C. Ronaldo - Higuain (Di Maria, 55e). **Entr. :** J. Mourinho.

APOEL : Pardo - Poursaitidis, Paulo Jorge, Kaká, Boaventura - Nuno Morais, Hélio Pinto (Satsias, 78e) - Charalambidis (c.), Marcinho, Manduca (Adorno, 68e) - Ailton (Solari, 70e). **Entr. :** I. Jovanovic.

Le 4 avril, **CHELSEA (ANG)-Benfica (POR) : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Skomina (SLN). **Buts :** Lampard (21e s.p.), Raul Mereiles (90e+2) pour Chelsea ; Javi Garcia (85e) pour Benfica. **Avertissements :** Ivanovic (38e), Ramires (44e), Obi Mikel (79e) pour Chelsea ; O. Cardozo (19e), Bruno César (20e), Maxi Pereira (20e), Aimar (27e), Maxi Pereira (40e) pour Benfica. **Expulsion :** Maxi Pereira (40e) pour Benfica.

Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry (c.) (Cahill, 60e), Cole - Obi Mikel, Lampard - Ramires, Mata (Raul Meireles, 79e), S. Kalou - Torres (Drogba, 88e). **Entr. :** R. Di Matteo.

Benfica : Artur - Maxi Pereira (c.), Javi Garcia, Emerson, Capdevila - Witsel, Matic, Bruno César (Rodrigo, 73e) - Aimar, O. Cardozo (Nelson Oliveira, 57e), Gaitan (Djalo, 62e). **Entr. :** J. Jésus.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern), **11 buts.**
3. C. Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

MARDI 17 AVRIL, 20 H 45
Bayern (ALL)-Real Madrid (ESP)
(Retour : mercredi 25 avril)
MERCREDI 18 AVRIL, 20 H 45
Chelsea (ANG)-FC Barcelone (ESP)
(Retour : mardi 24 avril)

BAYERN 2-0 (2-0) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr. : Heynckes | 65e

45e | Entr. : Deschamps | **4-2-3-1**

MARDI 3 AVRIL. Buts : Olic (13e, 37e). **Stade :** Allianz-Arena. **Spectateurs :** 66 000. **Arbitre :** M. Carballo (NOR, 6✱). **Remplacements :** Müller (Rafinha, 39e, 5✱), Kroos (Pranjic, 67e), Olic (Gomez, 75e) pour le Bayern Munich ; Morel (Amalfitano, 46e, 5✱), Rémy (Kaboré, 63e), Brandao (Gignac, 74e). **Avertissements :** Alaba (64e) pour le Bayern Munich ; Mbia (39e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 min. (1+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 13e :** percée de Ribéry dans la défense marseillaise. L'international français accélère sur la droite, pénètre dans la surface, sème Nkoulou et centre devant le but pour Olic, qui reprend du pied gauche à bout portant (1-0). **37e :** contre-attaque du Bayern. Ribéry accélère sur la gauche, décale Alaba, qui fixe Fanni et centre pour la reprise du gauche d'Olic au premier poteau (2-0).

FC RAMBERTOIS

Naissance

L'avis de décès de l'AS Cheminots Rambertoise fut signé à l'issue de la saison 2006-07. Un endettement conséquent et une réputation sulfureuse eurent raison du club de Saint-Rambert-d'Albon. « Les problèmes de discipline s'accumulaient et l'équipe dirigeante n'était pas à la hauteur, juge le maire Gérard Oriol. On était obligé d'arrêter les frais. » Les passionnés de foot furent donc dans l'obligation de trouver refuge dans les communes avoisinantes. La cité drômoise vécut sans ballon rond un an, puis deux… jusqu'au jour où le manque devint insupportable chez certains Saint-Rambertois. « Il était anormal que le foot soit absent à Saint-Rambert-d'Albon, confie Orhan Polatoglu, qui a fait toutes ses classes de joueur à l'ASCR. Et, personnellement, j'avais envie de retrouver le club de mon enfance. Comme cinq ou six autres anciens. On s'est alors investis pour remonter une structure dans le seul but de retrouver le plaisir de jouer. » L'acte de naissance du FC Rambertois est paraphé au cours de l'été 2009.

DÉBUTS DIFFICILES. « Il fallait absolument redonner confiance aux gens, avance Orhan Polatoglu, poussé, à trente et un ans, à devenir président du FCR l'été dernier. On est donc repartis sur de nouvelles bases en faisant table rase du passé. » Les débuts sont néanmoins difficiles. « Il y avait toujours cet esprit de comparaison avec l'ancien club, déplore la vice-présidente Élodie Collet, âgé de trente-deux ans et mère au foyer. Ç'a mis un peu de temps pour que tout le monde comprenne que le FCR n'a rien à voir l'ASCR. C'est un nouveau club, avec de nouvelles personnes et surtout une nouvelle mentalité. » Le message passe. Après des relations compliquées au départ, la mairie est séduite par le projet. Elle apporte son aide en rénovant la pelouse, en ajoutant des éclairages et des bancs au stade municipal. De nouveaux vestiaires devraient suivre prochainement. « Le club revient de loin, juge Gérard Oriol. Aujourd'hui, la dynamique est bonne. »

LA MAIRIE TOMBE SOUS LE CHARME DU CLUB

Et pour cause. La mairie n'est pas la seule à tomber sous le charme du FC Rambertois. En deux ans et demi d'existence, le FCR a attiré près de deux cents licenciés – quelques anciens, mais surtout des jeunes. Il est représenté dans toutes les catégories, sauf chez les U19. Une section féminine a également vu le jour l'an passé. Et l'équipe seniors a réussi la prouesse de décrocher deux montées d'affilée pour se retrouver aujourd'hui en D2.

LA CARTE JEUNES. Pourtant, on garde les pieds sur terre à Saint-Rambert-d'Albon. « On avance doucement, mais sûrement, estime l'entraîneur des seniors, Dogan Ozgan, quarante-deux ans. Aujourd'hui, notre image est bonne. L'ambiance dans le club est saine. Le bouche-à-oreille fonctionne bien. De nouveaux joueurs vont nous rejoindre, d'autres vont revenir. C'est certain. »

L'optimisme est de rigueur. Et les ambitions se multiplient. « Nous voulons poursuivre notre développement, clame Orhan Polatoglu. Notre priorité reste le plaisir de nos jeunes. Nous allons donc tout faire pour que notre école de foot voit très vite le jour. » Le président drômois n'oublie pas pour autant les seniors : « La réserve est en course pour accéder à la D3 à la fin de l'exercice. Pour l'équipe fanion, c'est une saison de transition. Mais on travaille déjà pour l'an prochain pour essayer de se renforcer et tenter de jouer la montée en D1. » Le FC Rambertois veut poursuivre sa croissance. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

C'EST OÙ ?

À VOUS L'HONNEUR

Caritatif. L'association Espoirs pour Jade, en partenariat avec l'Amicale des anciens footballeurs dijonnais, organise

MARC FRANCOTTE

un match de football caritatif le samedi 14 avril, au stade des Poussots de Dijon, à 14 h 30. Les anciens footballeurs dijonnais (Éric Carrière, David Linarès…) seront opposés à l'OM Star Club, emmené par Jean-Pierre Papin, au profit des associations Espoirs pour Jade (aide thérapeutique à une enfant souffrant d'une infirmité motrice cérébrale) et Neuf de Cœur (aide aux enfants souffrant de lésions cérébrales, dont Papin est président d'honneur). L'entrée est à 6 €, et gratuit pour les moins de dix ans.

Plage. La deuxième édition de la Femina Beach Cup aura lieu le mercredi 11 avril, à Saint-Malo, sur la plage de Rochebonne, de 15 heures à 17 h 30. Organisé par le district d'Ille-et-Vilaine, ce rassemblement est ouvert aux licenciées U6 à U15 du district. Une quarantaine de filles de Jersey y

PHILIPPE O'DAIR

participeront. Et, pour l'occasion, Julie Morel, joueuse de Guingamp (D1 féminines), sera aussi présente.

Régions. La finale nationale de la Coupe des régions de l'UEFA, entre la Ligue de Normandie et de Paris-Île-de-France, se tient au stade Lozai de Petit-Quevilly (Seine-Maritime), ce dimanche 8 avril, à 15 heures. L'entrée est gratuite. En demi-finales, la Normandie avait disposé de Midi-Pyrénées (1-0) et Paris-Île-de-France avait battu la Picardie (2-1). Prochaine étape pour le vainqueur : un mini-tournoi préliminaire à quatre équipes avec la Biélorussie, la Slovaquie et la Bosnie-Herzégovine.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Oumou Sadio Baldé,** 23 ans, arbitre assistante »

OU L'HISTOIRE D'UNE JEUNE GUINÉENNE, ancienne arbitre de Première Division dans son pays, qui officie aujourd'hui DH en Normandie.

TOUT EST PARTI D'UNE RENCONTRE INATTENDUE. En 2003, Oumou Sadio Baldé a quatorze ans. Férue de football, elle pratique son sport favori au milieu des garçons sur les terrains en terre battue de Labé, à environ 400 km au nord de Conakry, la capitale de la Guinée. Jusqu'au jour où elle tombe sur Doussou Sakho. « À l'époque, c'était la seule femme arbitre internationale guinéenne, raconte Oumou Sadio. Elle m'a vu jouer avec les hommes et m'a proposé de tester l'arbitrage. » Sifflet à la bouche, l'adolescente fait ses premiers pas dans des matches de quartier. Très vite, elle se prend au jeu, avec une motivation bien particulière. « Ça me plaisait de donner des ordres aux hommes car, chez nous, ce sont eux qui parlent et les femmes obéissent », se marre-t-elle. À côté de cela, Oumou Sadio reconnaît « s'épanouir » grâce à ce qui n'est encore qu'un passe-temps.

EN PREMIÈRE DIVISION À DIX-HUIT ANS. Dès 2007, elle obtient son diplôme fédéral d'arbitre de touche. Dans la foulée, elle débute en Première Division à sa majorité. Un fait rare. « À l'époque, il y avait seulement trois femmes arbitres reconnues au pays », clame-t-elle. Avec cette activité, la jeune femme, qui mène des études d'économie et de gestion, bascule dans une autre dimension : « Financièrement, c'était pas mal. Je gagnais 200 000 francs guinéens par match *(environ 21 €)*. » Soit environ 85 € par mois, bien au-dessus des 50 € que touchent en moyenne les fonctionnaires locaux. En revanche, il lui est très difficile de se faire accepter. « On m'insultait car c'est très mal vu qu'une femme porte des shorts et coure entre les hommes », souffle-t-elle. Imperméable aux quolibets, elle n'envisage pas d'abandonner : « Cela n'a pas été facile à gérer, mais je voulais vivre ma passion, alors je n'écoutais pas ce que les gens disaient. » En juillet 2009, elle quitte le pays pour rejoindre la Basse-Normandie. Mais c'est l'amour qui dicte son choix, son compagnon étant footballeur dans la région. La Guinéenne met alors l'arbitrage de côté, pendant deux ans. « Il m'a fallu régler les problèmes de papiers, et, après, j'ai eu un enfant », justifie-t-elle.

LE HAUT NIVEAU COMME OBJECTIF. Après sa grossesse, Oumou Sadio se rapproche de l'US Granvillaise, là où son concubin évolue. « Après lui avoir fait passer des tests, la Direction de l'arbitrage l'a intégrée directement au niveau Ligue car elle avait déjà un bagage suffisant », se souvient Vincent Corbrion, responsable du pôle arbitrage au club. Depuis octobre dernier, Oumou Sadio possède l'écusson d'arbitre de Ligue de Basse-Normandie, ce qui lui permet d'officier jusqu'en DH. « Elle s'est adaptée très facilement », révèle Dominique Gortari, le président de son club. Néanmoins, Oumou Sadio a eu quelques réglages techniques à effectuer au départ : « Quand je suis arrivée, je signalais une faute en levant le drapeau, comme en Guinée. Mais ici, cela veut dire hors jeu… » Pour le reste, la Guinéenne se félicite du traitement qui lui est réservé. « La grosse différence, c'est que les gens respectent la femme », explique-t-elle. Déterminée, Oumou Sadio se prépare à passer le diplôme fédéral et s'est fixé comme objectif d'« atteindre le plus haut niveau possible ». Serge Duval, président de la commission régionale de l'arbitrage de la Ligue Basse-Normandie, croit en ses capacités. « C'est un espoir de l'arbitrage, indique-t-il. » En attendant, Oumou Sadio a été désignée pour représenter sa ligue lors de la Coupe nationale féminine U15, à Vichy, du 15 au 21 avril. Un premier signal positif. ■ **THIBAUT FORTÉ**

ÇA ME PLAISAIT BIEN DE DONNER DES ORDRES AUX HOMMES.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1988 BELANOV

BALLON D'OR DEUX ANS AUPARAVANT, l'attaquant soviétique n'a jamais été à la hauteur de cette couronne au cours de l'Euro allemand, malgré la place de finaliste de l'URSS.

PHOTO : L'EQUIPE

C'est une sorte d'éclair. En négatif. Trois minutes où se mêlent malchance, maladresse et un brin de fatalisme. cent quatre-vingt secondes pour un constat d'échec, la fin des illusions. Entre la 58e et la 60e minute de la finale de l'Euro face aux Pays-Bas, Igor Belanov enterre les derniers espoirs de la sélection d'URSS de revenir dans le match alors qu'elle venait, quelques instants plus tôt, d'être sonnée par le 2-0 batave, une volée d'anthologie de Marco van Basten (54e). Le tir du gauche s'écrasant sur le poteau de Van Breukelen avait de quoi frustrer Belanov, en effet. Mais aussi, paradoxalement, lui indiquer de ne pas baisser les bras. Surtout que, sur l'action suivante, à l'heure de jeu, Michel Vautrot, l'arbitre français de la finale, siffle un penalty pour les Soviétique. Le vent est-il en train de tourner? En fait, non! Il souffle même de plus en plus fort à la face de Belanov. Sa frappe sans âme, du droit, est détournée avec facilité par le gardien néerlandais! La dernière demi-heure du match de Munich va se réduire à une lente agonie, sans cri mais pas sans douleur pour les joueurs de l'Est.

UNE SUPRÉMATIE CONTESTÉE. Les jambes et la tête de Belanov sont terriblement lourdes. L'attaquant ukrainien est alors convaincu que sa prestation incolore, à l'image de celle de nombreux coéquipiers, va pousser Valery Lobanovski, le sélectionneur, vers la porte de sortie. Belanov est persuadé de l'avoir, d'une certaine façon, trahi. Lui, le « Colonel » qui a façonné le Dynamo Kiev et en a fait l'ossature de la sélection. Avant même de partir pour l'Allemagne disputer le huitième Euro de l'histoire, certains critiques s'étaient d'ailleurs élevés contre la suprématie de ce club : onze éléments sur les vingt-deux de la liste, n'était-ce pas trop?

Pourquoi une telle proportion, alors que le Dynamo a connu les mois précédant l'Euro de sérieux revers? L'équipe ukrainienne n'a terminé que sixième du Championnat d'URSS 1987 et elle a été éliminée dès les seizièmes de finale de la Coupe des clubs champions 1987-88, par les Glasgow Rangers. Et pour le Championnat d'Union soviétique qui avait débuté trois mois avant l'Euro, Belanov et les siens se trouvaient en chasse-patate derrière le Zénith Leningrad. Lucide, Belanov estime que l'équipe qui a débarqué en Allemagne n'a pas l'allant de sa brillante consœur du Mondial 1986. « Les comparaisons sont toujours difficiles. Mais par rapport à la Coupe du monde au Mexique, les absences de Yaremtchouk et Yakovenko n'ont pas été véritablement compensées. » Lui ne se pose pas trop de questions : avec quatre buts, le « roi Igor » a été le plus prolifique de sa sélection en éliminatoires.

UN TIR SUR LE POTEAU ET UN PENALTY MANQUÉ : LE MAIGRE BILAN DE SA FINALE

L'ÉTÉ INDIEN DES SOVIÉTIQUES. Malgré toutes les incertitudes, l'URSS débute l'Euro tambour battant. Les troupes de Lobanovski se paient le scalp des Pays-Bas où Bosman a été préféré à Van Basten. Un « cadeau » que mettent à profit les Soviétiques, grâce à un but de Rats et des parades prodigieuses de Dassaev. Belanov ? Le Ballon d'Or 1986 a offert la balle du 1-0 et s'est montré dangereux à plusieurs reprises pour Van Breukelen. Encore passeur décisif contre l'Eire (1-1), Belanov se révèle en revanche effacé lors du dernier match de poules, face à l'Angleterre (3-1). Touché à l'aine, il doit même déclarer forfait pour la demi-finale face à l'Italie, (2-0). Le match contre la Squadra Azzurra sera le plus intense de l'équipe au maillot frappé du sigle *CCCP*. Sans Belanov, les Soviétiques battent les Italiens en courant plus qu'eux et en ne leur donnant aucun point de fixation. Un « football total » qu'ils seront incapables de reproduire en finale.

L'été indien de l'URSS touche à sa fin, la carrière d'Igor Belanov décline. Ballon d'Or à la surprise générale deux ans plus tôt, l'Ukrainien a été progressivement écrasé par un prix plus grand que lui. L'attaquant voyait en l'Euro 1988 une vitrine pour séduire les meilleurs clubs occidentaux. Il n'aura droit un an plus tard qu'à un modeste transfert au Borussia Mönchengladbach, symbole d'une carrière s'enfonçant inexorablement dans la médiocrité. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

Repères. Né le 25 septembre 1960, à Odessa (URSS). 33 sélections et 8 buts pour l'URSS.
Son Euro 1988 : finaliste, 6 matches et 4 buts en phase éliminatoire, 4 matches et aucun but en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : MARCO VAN BASTEN (EURO 1988).

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon

OFFICIAL SPONSOR*

EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
➔17.20 Canal+ Sport/Swansea-Newcastle.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.

➔ 19.45

CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.35 Orange Sport/Les grands formats du sport : OM-PSG, histoire d'une rivalité.

SAMEDI

➔13.00 Ma Chaîne Sport/Kilmarnock-Celtic Glasgow.
➔13.45 Canal+/Sunderland-Tottenham.
➔14.50 Canal+ Sport/Milan AC-Fiorentina.
➔15.25 Orange Sport/Bayern Munich-Augsbourg et Wolfsburg-Borussia Dortmund en duplex.
➪16.00 L'Équipe TV/Southampton-Portsmouth.
16.55 Canal+ Sport/Chelsea-Wigan.
➪18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
➔18.25 Orange Sport/M'gladbach-Hertha Berlin.
➔18.30 TPS Star/Palerme - Juventus Turin.
➔19.00 Foot+/Ajaccio - Saint-Étienne, Montpellier-Sochaux, Brest-Lille, Évian-TG - Rennes, Dijon-Nancy, Valenciennes-Toulouse.

➔ 21.00

Orange Sport/Lyon-Auxerre.
➔21.30 Ma Chaîne Sport/Braga-FC Porto.
22.45 Canal+/Match of ze day.
23.00 Sport+/Saragosse-FC Barcelone.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.30 Ma Chaîne Sport/Boca-Argentinos.
00.00 Foot +/Lyon-Auxerre.

DIMANCHE

11.05 TF1/Téléfoot.
➔14.20 Canal+ Sport/Manchester United-Queens Park Rangers.
➔14.30 Eurosport 2/Bayern Munich-Milan AC, Aegon Cup.
➔15.25 Orange Sport/Schalke 04-Hanovre.
➔16.00 TPS Star/Majorque-Grenade.
16.20 Canal+/Canal football club, Spéciale PSG-OM.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔16.50 Canal+/Arsenal-Manchester City.
➔17.00 Foot+/Caen-Bordeaux, Nice-Lorient.
➔17.25 Orange Sport/Hambourg-Bayer Leverkusen.
17.25 Sport+/Colombus Crew-New York Red Bulls.
➔17.55 Canal+ Sport/Athletic Bilbao-FC Séville.
18.45 CFoot/Culture Foot.
19.15 Canal+/Canal football club.

➔ 20.55

Canal+/Paris-SG - Marseille.
22.00 Eurosport 2/Mediterranean International Cup, tournoi U12.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
➔23.15 Ma Chaîne Sport/Un match argentin.
23.20 Canal+/L'équipe du dimanche.
00.20 Canal+/Le grand débrief PSG-OM.

LUNDI

➔09.30 Eurosport/Demi-finales de l'Aegon Cup.
11.00 Eurosport 2/Sapporo-Kashiwa Reysol, Championnat du Japon.
➪12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
➔13.30 Eurosport/Match pour la 3e place de l'Aegon Cup.
➔14.45 Eurosport/Finale de l'Aegon Cup.
➔15.55 Canal+ Sport/Tottenham-Norwich City.
➪18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 CFoot/C le talk.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
20.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.30

Eurosport/Reims-Clermont.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
➔20.50 Canal+ Sport/Fulham-Chelsea.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Sporting Portugal-Benfica.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
23.30 CFoot/La grande histoire : Furiani.
00.00 Eurosport/Eurogoals.

➔ *Matches en direct.*
➪ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

GUEIDA FOFANA
(Le milieu de terrain de l'OL n'a pas oublié les terrains de jeu de son enfance)
« Quand je rentre au Havre, avec mes gars, on parle toujours de cette période, de ce qu'on faisait plus jeunes : le foot, nos après-midi et nos petites histoires. Si on pouvait revenir en arrière, on le ferait… »

DIEGO GARZITO
(Vainqueur de la C1 africaine avec le TP Mazembe, l'entraîneur français a rebondi à la tête du Al-Hilal de Khartoum, leader du Championnat soudanais)
« L'objectif, cette saison, c'est évidemment la reconquête du titre. Mais j'aimerais surtout revivre des émotions en Ligue des champions… »

BOBBY WILLIAMSON
(Le sélectionneur écossais de l'Ouganda adore l'Afrique)
« Le football africain est devenu une force sur laquelle il faut compter. Avant de venir ici, je ne le réalisais pas. J'ai découvert un pays de passionnés. Je n'ai pas l'ambition de rentrer en Grande-Bretagne. »

FF NON STOP

francefootball.fr
VIVEMENT DIMANCHE !

Avant, pendant et après : ne ratez rien du PSG-OM, ce dimanche soir, en clôture de la 31e journée de Ligue 1, grâce à notre site Internet. Et joyeuses Pâques !

FRED KIHN

facebook.com/francefootball.fr
EN DIRECT DE « CAUCRI » ET MONT-GAILLARD

Vous avez aimé, mardi dans *FF*, l'enquête réalisée sur tous ces footballeurs issus de deux quartiers populaires du Havre ? Retrouvez « les vrais caïds du quartier » sur notre page officielle Facebook.

ERIC RENARD

twitter.com/francefootball
OLIECH PLEIN CADRE

Page 24, il s'affiche comme l'homme en forme. Vous en saurez plus sur l'Auxerrois en rejoignant les 24 400 fidèles du compte Twitter de FF…

ERIC RENARD

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
Nos spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe «We are 6 dragons» l'emporte à Lyon !

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « We are 6 dragons » qui remporte la quatrième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Lyon et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
Soutenue par la concession KIA GARAGE FOURNIER de Mions, acteur local de premier rang dans la région et partenaire de l'événement, la quatrième étape s'est déroulée le samedi 31 mars au sein du très beau complexe Soccer 5 de Lyon-Parilly. L'équipe « We are 6 dragons », composée de Hervy Richoud, Karim Zenaïni, Malik Mollenthiel, Yemen Berchi, Fayssal Azenah et Aurélien Duport s'est finalement imposée au terme d'une finale spectaculaire. Elle l'emporte face à l'équipe « Juventus » sur le score de 8 à 4, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

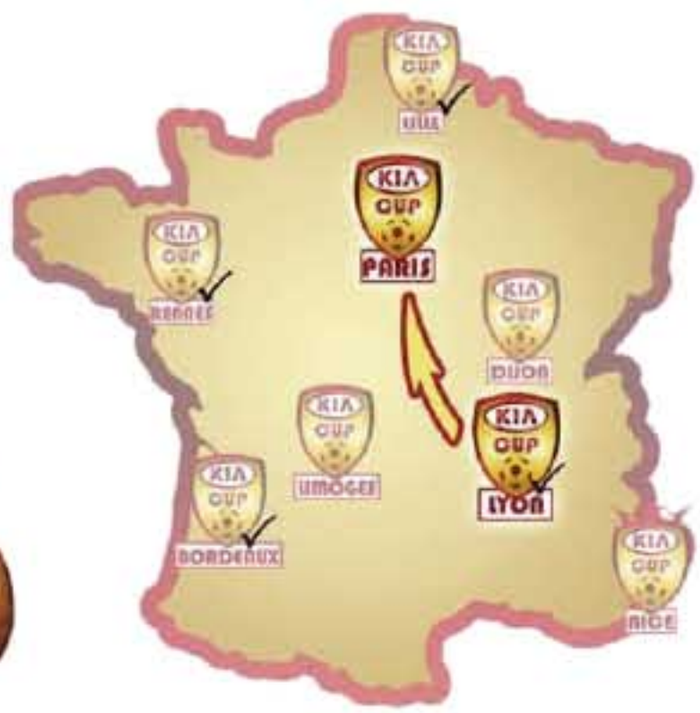
Les vainqueurs de la 4ème étape « We are 6 dragons »

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Lyon ont marqué 449 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012



Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « La meute »

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO 2012 KIA Partenaire Officiel

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

*Desperados est une bière aromatisée à la Tequila.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT. H Entreprise. RCS Nanterre 41484206